







YALE MEDICAL LIBRARY

Bequest of 1939









Manuscript  
18th  
cent

Volume 3, of 3



## Des Bandages

Tout moyen simple pour soutenir des topiq. ou pour guérir les ma-  
ladies. Curatifs. Simple ou composé plusieurs pièces  
Cousues vers. coudus. avec du linge. déjà un peu usé. longer le linge  
à droit fil - o linces, o orles ou bords. - unir à joies par  
ou a. Sujets. en recouvrant les 2 extrém. des bandes.

On étend le médicament sur de la charpie ou du linge. ou  
presse aujourd. les gâteaux de Ch. avec plusieurs couches noues  
l'air étant le plus gr. ennemi des plaies et des ulcères ou recouvre  
avec des compresses. Sphérog. ronds, ovales vers. ou les fait en  
doublant le linge.

Bandage en T. excellent pour de légères plaies. le T. double  
croisé sur la plaie. -

Triangulaire.

Bandage triangulaire des Galien. - Fête de Verbales. Mouvés.

Capeline. à lobes de cellulou. à un ou à 2 globes.

Band D'amballum. à 2 globes. artériobougie.

La foudre.

Chèvre.

Bandage de la fracture de la Clavicule.

S de l'ulce. abandonné pour cette fracture.

Bandage de Duault. ou donne à la pelote la forme d'un  
cœur afin de comprimer les W d'une manière uniforme. - L'usage  
en bande. - Petite pièce de toile pour soutenir les bords  
des bandes qui passent sur l'épaule.

Bandage de Corps

Scapulaire pour le soutenir.

Bandage de la fract. du bras.

Bandage de la fr. de la cuisse. - il faut que le C. de Scutell. couvra  
à 80c appliqué par le bras. - pour sur l'aisselle externe.

L'épave pour le bras - Sac soutenu par une bande

Suspensoire des nouvelles



Suppuration des fesses — 2 bandes grandes. 2 petites.

Le T du péricrâne — tout du corps. sous la laine feude.  
Suppuration des testicules — le tour du corps se noue sur les  
hanches ou bien sur le l'épine et le grand trochanter.  
ou ajoute à la poche, quelquefois 2 petites cordons p<sup>r</sup> l'attache  
en bout des cuisses.

Bandages de la poitrine ou brach. de la rotule. — des plaies au  
travers, de la poitrine de l'épaule. Compresse graduée p<sup>r</sup> ouger.  
les compressions.

Bandages roulés — 1. Rampant, 2. dolé, 3. roulé simplement.

L'Ulcer. On engage la bande sous le talon. et noue sur  
le bras de la l.

Voyez la suite à

### Suite de Hernies.

Simple. Complexes. Complicés.

1. une seule partie engagée o accid grave. 2. plusieurs en pl.  
par ex. S. si étranglée &c.

Complexe ou incomplete. Suivant que le tube intest.  
est engagé entièrement ou en partie — pour le hernie  
scabiale — mais les inguinales. Suivant qu'elles sont  
plus ou moins descendues.

La h. du S. V. est souv. formée par une p. flott.  
engagée, avec une port. du péricr. qui le de plutôt que  
de se rompre — c'est ce qui fait les sacs. Toute hernie  
civile, excepté la hernie suite de plaie pénétr. et péricr. logi-  
cal. à fort l'abondit de l'exomphale. en effet la veine  
ombilic. est entièrement couv. du péricr. — on pourroit  
en dire autant de celle qui suit l'insertion des verticales  
qui desc. au 7<sup>e</sup> mois — il entraîne la port. du péricr. auq.  
il étoit joint dans l'abdomen. Jusqu'au vagin. doit de grand  
mais la tunique. est ici la sac herniaire — c'est la hernie  
congénitale ou congénitale.







On dira les indices de la situat. de la hernie. — des accidents.  
la durat. du tact et la lésion des fonctions — l'anatomie  
est ici nécessaire. On peut même y rapprocher les signes clinico-graphiques  
qui <sup>peuvent éclairer sur la pathologie actuelle</sup> mais <sup>l'histoire</sup> pourvoit les signes  
à l'épigastre. <sup>signes diagnostiques</sup> <sup>mais</sup> peut être le colon. — Signe  
equiv. — mais si base étroite, indur. l'an est large —  
si estomac vide hernie — si plein dispar. d'ailleurs  
il y a parfois douleurs d'estomac — il en est de même des  
autres hernies

Laborocèle : tum. ordina. élastiq. l'éd. et se rétablit. Sur leq.  
si rendue gangrénée, si on fait taxis la moitié red.  
l'autre l'est. Elle-même. —

Epiploon masse inég. bloc de pâte — o élastiq. —  
prolonger les compressions jusqu'à la fin. — D'autrefois  
les 2 ord. de Symp. sont réunis.

Cistocèle touj. inguinale, ou loupoin. sup. d'origine.  
souvent le malade ne peut en touss. fr. revenir. l'éd.

L'étrangl. de l'intestin — sans douleur. vomiss. de bc.

## Cure

Toutes exigent la médecine agiss. car un viscère torti  
ne peut exercer ses fonct. ut nécessaire — Différencie  
poids et devenant irrit. peut causer inflam. gangr.  
et mort — donc y reméd. promptement.

1. Remett. les p. à leur place. 2. les y maintenir. ou  
par f. mécaniq. ou en établiss. un autre mode de fix.  
des forces vitales en ag. dessus, et prod. par là une  
autre manière de bc.

1. Doit-on touj. red? o. Car si ancienne, o possible  
ou a vu de celles qui perdent tout de douille et  
coliq. si on veut réduire. — Bandage surpressur. alors  
généralent. Cap. il f. remettre en place. — Et faut plain.  
le malad. dans la posit. à suspens. de l'éd. Secondent  
en donnant acc. rendre le plus de capacité possible



Taxis. Couler le malade soutenu la tête les épaules par  
des coussins mettre les muscles dans le plus grand relâchement  
dub. inf. fléch. - Cuisses couchées, embrass. le tout avec  
la main. Comprimer également partout - & avec les doigts  
si se voit à la fin. mouvent en mouliquet. - On a eu  
peu de succès par les pieds avec succès.

Dans le Cuboviscère de forme de de h. en dedans et le  
coudr. dans la Courale. sa consiq. agir en sens opposé -  
et dans la direction qui suit la h. dans la formation

Pour les ventrales perpend. à l'axe du tube -  
2. Rempart artificiel. plaq. pelote. bandages p. la soutenu.  
à l'appui de la liegie. Si ancienne ne pas s'attacher à disp. ultérie.  
de l'emp. et l'emp. inflam. si on appliq. trop tôt.  
des Champignon pour les ventrales. ne vaut pas grand. chose.  
jugulaire et courale. 1. Scapula et ilarlique. - plaq. de fer.  
pelote. - l'ouvroir. sous l'aine. - après avoir bien fait l'entou.  
on met le doigt dessus, on le comprime par la pelote, on  
le fait passer entre l'épine hyier. de l'ileon et le gr. trochant.  
si mal fait, effort et sortie. il peut survenir irrit.  
si on ne l'enlève de suite donc il f. l'enlever de suite  
et f. rentrer.

5. Cure radicale. divers moy. 1. exciter une inflammation qui  
étroit. l'anneau ou exciter une adhérence. - Les h. de l'arrière  
nébros qui irrit. intérieur. l'acide uric. qq. gouttes  
dans de l'eau - bicubot double sur la poitrine - parccq.  
l'entre de fluxion - déjà il favor. par des empl. de résina,  
gomme de - il f. l'exciter au lit. - On a vu des hommes  
guérir par le bandage - par l'acétic. qui fait former au  
partir le trou. - On a vu un Vieill. rest. au lit -  
Avec guér. - 2<sup>o</sup> On a fait une cicatrice - point d'ouv.  
fil d'or ou manière d'anneau au bout du coudon ou le bord.  
Comp. jusqu'à ce q. le tirât - mais l'opération est agn. tout.  
3 On a proposé le Carb. mais pas touj. guérison. - Disting.  
Chicorée qui ne s'ouvre. son Ch. que de l'extérieur. l'acte image



Lorsque les parties humides ont perdu qu'elles ont de leur il  
y a irrit. et souvent hydrop. locale - le tout les humeurs  
humides, on fait alors ponctions avant l'opération  
qqf. cette leçonite vient à la couronne et le pubes. ad.  
incivable lorsqu'on ouvre le sac - ainsi ne pas l'attribuer  
à la gangrène. - cet accid. se traite par le B. -  
Un accident qu'on ne peut éviter est l'inflamm. du sac  
elle est lente mais le p. irrit. s'opacit et la infl. tach  
des membranes. (vidimus la vessie 1 ponce. s'opacit.)  
Cet adhés. ayant lieu on ne peut faire rentrer le sac  
l'applic. du bandage irrité - redécouvert de bon - si l'adhés.  
passé ensuite qu'à à craindre l'étranglement. - D'après  
à voir à. parle d'une confiq. part. du sac  
on fait rentrer le buboncle - le bandage oblique  
un peu, ensuite suite de viciations successive séparées  
par des étranglements. - c'est la leçonite à collecter  
et attacher. - réducit. très-difficile et très-embarrassante  
pour l'opérat. même - c'est ce qui doit engag. à appliq.  
le band. et le porter continuel. jusqu'à guér. complète.  
Un autre accid. est l'adhésion des viscères flott.  
avec le sac - il est imposs. de fl. rentrer si le sac adhère  
au contraire de suspendre la leçonite.  
L'accid. le plus fâcheux est l'étranglement. - c'est le  
résultat de la le. qui vient du défaut de coop.  
entre les p. foibles et le trou qui leur a donné passage.  
N.B. que les parties qui versent, malices de ne sont  
pas recouvertes d'un sac parq. o. couverts du p. irrit.  
Cet obj. est indéniable y. l'opération  
Chez les p. jeunes et foibles l'étrangl. peut être prod.  
par l'adhés. subite des parties: le foies. occasionne l'inflam.



De l'ancien et des p. passés — On bien d'un spasme  
qui a lieu à l'ancien. — irrit. de vees. l'ancien dans  
l'ancien, on a même dit que même à un le bain éloigné  
s'en doute. — la o. rapport entre la cause et l'effet. —  
il y a aussi étrange par engorgement. Si malade s'amusent  
dans un intestin faible. impos. de f. rendre. les qui angu.  
encore est une fluxion passive et long. lent qui l'accompagne  
il se montre par une douleur appelée colique par les  
malades succède un loquet — le vomissement. la fluxion  
est viciée, par le l'ancien, rouge, si pression douleur  
plus considérable — produit de la gangrène et rupture  
les p. tombent ensuite de putréfaction.  
L'ancien. si o. intest. l'ancien. il se f. suppurat. ut dans les  
épiploécèle — la gangrène est quelque f. l'ancien de  
guérison naturelle — d'abord ulcère l'ancien. avec l'ancien.  
biens de l'ancien, et les bords se réunissent et guérissent  
d'abord. ref. vers fistule intestinale et avec art. les chirurg.  
ont rempl. la méth. d'antidote. — La résorption  
peut aussi avoir lieu quelquefois — dans le l'ancien.  
résolut. gangrène, suppurat. ~~antidote~~ (l'ancien) ou le  
ou tout le tube intest. étoit gangrène.  
D'abord avec peu accid. de l'ancien. il se f. l'ancien de  
vid. sans même au org. de l'ancien. — on a  
un employé la glace. l'ancien. de l'ancien. — petit à  
ou une bonne femme réunir la où tout avoit été l'ancien  
suffisant au milieu de la chambre — avec bandes et  
l'ancien. l'ancien par un l'ancien froid appliq. subitement  
l'ancien. de glace l'ancien. l'ancien. — si spasme de l'ancien.  
à ad d'ancien — un l'ancien. ou l'ancien et l'ancien l'ancien.



tenir lui-même la palette - doit - large ouvert.  
saisir le mont de la syncope - ou veine. Sub. si au  
coulant - le bain

L'étrangl. par spasme peu volumineux et o. infl. au couvent  
portion de Richter. Sp. Thiriag. Landau. H. Offman et  
eau de fl. d'orange. - et autres antidysparan. - Si infl.  
acide terrible rougeur, tension, loquet, vomissement  
localisés. Si intest. est leucis' des. S. binous, antipleg.  
ou a empl. dans le cou avec sucs - les purg. drastiq.  
et les lavent irrit. Fabae. sel fumée de Tabac -  
liqua pica - alors, Colocynthe pour combattre le h.  
par un spasme artificiel. - Les sucs sont dans le h.  
par exposant. mais jamais lorsqu'il y a irrit. et inflam.  
ici o. infl. mais arbring. terre linolé, roses des  
Si o. bon eff. faire l'opération. - f. rendre.  
ou imiter la nat. dans le procédé naturel -

### Opération

Souvent on se met à la main les p. engagés - on  
dilate le passage -  
Comme le malade est p. tenu. pincer la peau. pli profond  
à l'axe du corps et si l'ann. entravée p. profond. à l'extrem.  
incision et l'écarter le ligam. ou dilater avec la sonde lancée  
jusqu'à ce que tombe la tumeur. Soit toute à end - D'abord  
on a la sac si leucis' dans les histocèle v. p.  
couper le sac o. assuré de son épaisseur en l'ouv. avec  
doucement. - qq. personnes l'ouv. après l'incision il  
tombe le sac - réussi q. f. mais d'autres il y a eu  
étranglement du péritoine et mort - Muenbach la voy.  
comme amovée - d. en doute. car il ne la par quel sac  
puisse rester étranglé - et rendre, mais l'op. adhés. aux  
p. voisins et o. peut rentrer. - pour le bistouri







le pilier externe. Aphorisme de l'Académie. — Si l'ordon  
en duod. long. à l'intest. Si en auvier et l'urine ven  
l'int. l'extérieurement.

Dans les cas d'adh. ordies, il f. dirig. longueur. Douleur.  
il faut toujours le bib. du lobé du sac que l'on doit compr.  
plutôt que l'intest. Si légère végét. peu de chose ou  
adh. ou bien la part. vivra. — Si trop d'adh.  
dilater l'anneau — mettre des compres. touig. — et  
Charpie pour absorber l'humidité — cicatrice alors  
et passer à plat. aband. la cicatr. à la nature. il y a  
végét. dissicat. et poche naturelle. — il y a plus de  
danger dès que l'ann. a été débordé.

Si gangrène. faire la section de la p. gangr. — on a  
dit aussi d'appl. la ligature — mais dang. et abandon.  
ou f. la sect. de l'épiplo. près du vivant — Hæmorrhag.  
peu à la craindre. Si Epiploou.

Si intestins. légères incises ou reb. l'intest. à la  
plac. au moyen d'une anse de fil. — l'esc. tombe, le  
m. féc. s'évacue, la cicatr. a lieu ou introd. dans l'ann.  
et si o. passer à plat — Si gangrène considérable  
retrancher tout et on a dir. mettre de quel. m. incit.  
la nature — ou abouch. les bouts, ou f. un anneau b.  
les pyronies. 2 bouts en contact. — reb. l'intest.  
plus le incisant. pour abouch. les 2 bouts. anse de  
fil. et a en 24 heures — attract. vitale — applicat.  
continue — la fistule intest. reb. la nature et guériss.  
Mais si o. pour. ou vouloir. m. de l'Anandou l'ent  
l'invagin. Suture à points pareils. il fall. reconstr. le bout  
sup. et l'inf. — donnoit une prob. Sirop ou huile et  
buvoit — et invaginait. — Siadoz trouva plus  
commode d'y adapter la brach. artère d'un mouton —  
ou l'art. — ou la regarde le pend. ang. comme un bouchon.  
Si colon ou inf. de l'ileon ou met une bag. la m. m.



de l'ivre ou avec artifi. — lorsque la p. intest. s'étant levée  
ou n'a rien à redouter de la non cliticat.

Cette opér. est biè-dang. 1<sup>o</sup>. les pl. pénétr. de l'abdom.  
sont dangereuses. 2<sup>o</sup> parceq. s'y prend trop tard. 3<sup>o</sup> peut  
être y est-il autant à gagn. à abandon. à la nature qui  
de recouvrir aux ch. Chirurq. — D'ailleurs par l'observat  
s'il guérit plus de l. est. par l'opér. que par la nat.  
spontanéité n'est pas un problème ridicule — il est  
vrai qu'on pourr. dire que celui qui s'en salue auroit  
pu mourir natu. — car le médecin ne doit regard.  
que le malade. car son malade lui doit être tout.

L'opérat. est la même par b. sauf les modificat. —  
il y a une méth. radic. pour l'exomph. des enfans.  
doigt de gaud. si enf. pleure — L'abdom. bandag. palliat.  
seul — mais enf. en repos opium, ou end. aux mamelles.  
saisir l'anneau — pincer et faire une ligat. très forte.  
circl. serrée et o. poss. à l'obit — (avec radic. d. l.)

Le curat. o. R. radical. fente de l'aponeurose. de m. dr.  
souvent rendue tout de bon — on ne peut y venir d.  
et à leurs accidens par un gilet de peau pl. serré.  
serré — ou un suspensoir — avec des bretelles. il est  
imp. de le guér. surtout si spontané.

La hernie congéniale ne demande pas d'autres moyens  
curat. que les précédens. il f. le réduire au plus vite.

On a vu parfois des étranglemens intér. régir de l'h. de St Lloy.  
tout le sympt. d'une hernie étranglée — prise pour des coliques  
ou donnaient le plomb. le 8<sup>e</sup> mort et on a trouvé des intest.  
étrangl. dans le mése. décollé. accid. du Volvulus. Vomissant  
mais o. des déjections m. fécales. loq. et douleur fixe.



dans un point de l'abdomen - différence de la paroi  
iliac. qui est générale. Fage m'écrit. il a proposé  
la gastrotomie. mais il faut. être bien habile. & croit qu'il  
est bien diff. de la distinguer. de la coliq. spasmodique qui peut être  
fixe à un point.

## Ch. ou Solution de continuité;

plaies - et ulcères. 1. Sol. de l. récente et encore sang.  
2. S. de l. proven. de quelq. l. qui le soit et suppurant  
la plaie devient ulcère après 24 heures et qu'on doit  
dire ulcère d'un viscéral. d'une bourse  
On les a divisés et subdiv. d'après diverses bases - on  
peut de vue de voirager. la plus ord. des instr. tranch.  
piq. contondant. incisions, piquures, contusions, pl. contus.  
et déchirures.

D'après le nombre des p. iat. légères, moyennes et de  
profondes. tend. muscul. apoussi. aux os ou non  
Simple ou p. liq. de l'acid. quelconque.

D'après la part. anatom. Tête, face, cou, poitr. de  
à ordre naturel, mais plus commode. - Dans la chir.  
il est plus utile de diviser anatom. que dans la médecine  
car le lieu apporte une infinité de modifications  
des plaies à l'extérieur. n'ont pas bes. de liges, car elles  
sont sous les dents - mais on a besoin de liges pour savoir  
jusqu'où la lésion interne est allée - car si les dents y vont.  
1. Direction de l'instr. 2. Cou. anatom. 3. et physiolog. 4. Sources  
notre nature tend essentiellement à réparer les part. lésées  
et à les recouvrir d'un épithélium. - donc plaie guérira  
naturellement si elle n'est pas compliquée d'acid. - tend. de la nature  
et l'ouverture de la plaie - Les plaies du cerveau



de la moelle épinière très-dang. ord. mortelle. pointe  
d'épée enfoncée dans la moelle. peut être extraite, faite et mort.  
après trois sem. de la prière — les plaies du p. mou  
sont dangereuses, épanchant dans le bas ventre — le  
cas ord. mort. cependant possible de guérir. observ. de la  
cicatrice sur un cas de l'œuf. — plaies du bas v. pas long;  
mais surtout estom. foie, rate intestins. — reins moins, id  
de la vessie — celles des extr. pas à beaucoup près autant  
dangereuses.

Si la réunion ne se f. pas immédiat. il survient inflam.  
et guériss. de elle-même. car l'infl. n'est qu'une route  
détournée pour parvenir à la guérison — cicatr. longue à faire.  
Du reste il faut rapprocher au plutôt généralement possible  
afin que le contact ayant lieu l'inflam. rétrocede sans  
suppurer. C'est donc à favoriser la nature que le bonnet  
le secours de l'art.

Dans une incision le 1<sup>er</sup> soin est de réunir aux accid.  
graves, ut hémorrh. &c. &c. &c. la plaie b. sang,  
habillé de — 3<sup>o</sup> la réunion id. traiter la pl. par sa intention.  
Le corps animal outre l'élasticité nat. à tous les corps, a la  
contractilité — rétract. des muscles, et même des lèvres  
ici on a plus à craindre que dans les or. — car ici les  
lèvres se rétractent, mais dans les plaies il faut empêcher d'être  
moyens propres à maintenir les lèvres en contact.

1<sup>o</sup> Situation, telle que l'on rapproche les lèvres en mett.  
les muscles en relâchement. laine, ventric. l'ou de.

2<sup>o</sup> Bandages. ligatures.

3<sup>o</sup> Sutures. Couture des p. disjointes.

4<sup>o</sup> Agglutination agglutinative à l'or. & appelle Suture.







Suture: on s'en sert pour les pl. profondes du muscle intérieurement  
et surd. pl. obliq. ou bandages ne font rien. — Si plaie est large  
tenir les muscles en extension —

X Suture: suture croisée. — on tient l'aig. suivant qu'on va  
du dedans ou du dehors. — il faut que les fils aillent bout  
à la bord. de la plaie. — un point. — un autre à sup.  
l'autre: ou loup. les fils dans le milieu. cela f. de auser  
ou met. une compression sur les bords de la plaie et on suture  
dessus. — On doit laisser une des lèvres ouverte pour l'écoulement de matière  
comp. des

S. enchevillée — Suture au bas ventre. — la qui y a donné  
lien leib que dans la précéd. réunion intérieure là où les  
poins, mais d'ordinaire ailleurs. — ce fil à 2 aiguilles  
un de ded. au dehors et l'autre vice versa — ensuite il  
faut bout. embrasser le pévib. car si cela n'est pas  
la réunion s'est crainte de l'écoulement. — fil double. —

ou en  
tuyau de plume ou Spandrap roulé. diachylon ordinaire. — ou en  
à 2. un engage. d'un côté et l'autre. ou vous suturez. —  
in compression égale. sur toute la long. de la plaie: le bord.  
des lèvres est libre. y appliq. les médicaments. n'enlever les  
2 suture il f. bout. appuyer les doigts sur la plaie intérieurement les fils. ne disjunctum.

II S. enchevillée — Suture pour les bec-de-lièvre. 2 aig. d'or et  
d'argent et on enchev. les fils en les posant au milieu et faisant  
des 8 de Clipse dans le milieu. — pour l'enlever il n'y a  
qu'à enlever les 2 aiguilles qu'on a appliq. en deux opposés.

III S. à 2 surs. Suture pour les intest.  
à poins parés: aiguilles ordinaires — appliq. les 2 lambeaux  
bien sur l'autre.

IV S. à sujet. on passe bout. l'aig. du même côté.

V S. de pelletedieu: on applique les 2 lambeaux bien l'autre l'autre  
à poins parés: on diff. sup. passe une qui les lambeaux sont surprop. l'autre.

VI Agglutination. blessures légères Spandrap. — palette.  
double et on aggl. des 2 côtés. tal long. des palettes doit être  
prop. à la long. et profond. de la pl. et l'enlever avec la  
longue ou à l'avantage de poins. appl. les médicaments. sur  
la plaie et de donner issue aux humeurs. Si y a lieu —



longue à venir il se f. infl. - Traundat. ut Gladen. ma  
Cui que colla mai d. Croit que vigeit - unanbr. infl. et  
forme la liab. - par tang. si bien rapproché. -  
Si grande pl. ou d. about. n. inflam. ou a tout le  
pris trop strict. - lae infl. vicieuse - p. ad. ou infl.  
des irrit. Via. Therib. vinaigre, baccin. se Vid. Celse  
de la ou a bica l'ui que. l'infl. étoit vicie. Ceci  
un regard. que les pl. trauchent.

### Piquans.

général. part. plus dange. - et loia. la partie  
priante piquet le. cette déchire. Seet. jamais nette.  
dela plus dange. accid. plus grave - d'ailleurs febrile.  
tr. dist.  $\frac{1}{2}$  déchirés - dans le pl. trauch. o distub. et  
coupure nette. - Les pl. p. q. sont traichesses encore  
Car masq. sous le dange. - ouvert. petite et lependant  
très - profond. - Epie. traou. le loup et lependant  
plac. ut lancette - par l'élasticité de la peau -  
dous l'ui m. f. - Si plaies aux environs de quelques  
cavités il faut s'assurer des lésions diverses, mais <sup>seulement</sup> dans  
chaque partie. - il faut veill. aux accid.  
qui p. survenir - ne <sup>devoient</sup> engend. irrit. doub. tension. -  
et inflam. Tétanos - abès énormes - les accide.  
provoient à l'inflam. des aponeuroses - les Hallériens  
ont traité de Cordes - d. Croit bien que o plus apte  
aux accid. <sup>quels autres</sup> mais dange. touj. à l'au. des épanch.  
au d. enu. distubation considérable - et abès consid.  
La Therap. est exp. d'abord, si l'infl. eczémae anti-ph.  
2o si abès faire la plaie longue en débriant -  
1o huile, foment. emoll. sur pariet. m. m. Cataplasmes  
si mal l'avoit débrié. fait sortir la matière, laisser  
supurer et guérison peu à peu. (Traité du pl. de Gaeuget)



juste. de l'air et l'outillage

si un. (l'outillage. frappe 1 part. Sou. en eff. et la pression  
briser les W. évacuat. des liquides - flux. parvenue et ungoq.  
ou skimose. Si bleuâtre <sup>ou</sup> malouturica <sup>est</sup> engorgent. l'écoult. ou  
marbré, <sup>ensemble</sup> de sympt. <sup>et</sup> eudoloriment. les muscles  
deviennent même anguleux. <sup>ou</sup> plaie loutuse  
Si pression. très-forte, grande désorganisation affib. l'acid. et tout  
gangrène. plus le C. agit. avec force - plus l'acid. S. grave  
force produit de la masse et de la vitesse. - Si un  
corps petit est lancé très-fort il prod. le même effet  
qu'un plus gros. le C. mis par la poudre à canon off.  
du ph. singulier, à cause de cela. Si le corps  
est petit ou gros et que sa f. l'emporte sur la ténacité  
de la partie il arrive ph. loutuse. (la thiorap. doit  
suivre les faits le vent qu'apporte par de f. quelle est  
assurée - la nuit par que l'envie de laoulager naît.  
f. qff. faire la thior. avant les faits)

### Coutusion

Chaleur. douleur. bleue - elle devient jaune, par degré  
doul. lesses et la résolat. survient - le chang. à la pu  
est un signe cert. de la résolution quoiqu'on ne voie pas  
trop la liaison qu'il y a entre eux. - La suppurat.  
quelques fois ou ne s'app. p. de la suppurat. si réact. puissante  
alors suppurat. <sup>degré</sup> Haller a écrit de l'attribuer à la pour.  
des débris des W. - Car inflam. nécessaire pour la suppurat.  
(Dionis. Dauplein. louture à la joue. <sup>apropos du coup de foudre</sup> inflammation suppurat.  
et abscess.) - (Ula. prison. antich. barbonad. sur les fesses  
et abscess là - L. ouvre. abscess inoculée. la peau du fessier  
détach. des muscles - ichor. et chocolat. & inflam. & suppurat.  
Car la maladi. est. très-faible.) d'une suite. l'état de l'indiv. la main. l. grad. S. f. f.



L'inflam. ~~est~~ est aussi compl. pour séparer les p. v. des  
p. mortes. —

On dit qu'on 1<sup>er</sup> tues jusqu'à l'inflam. le sucum.

2<sup>o</sup> tues Supuration & plaie. Doivent rouges et déboussion  
mais le n'est qu'un effet de la Supuration. C'est  
d'ailleurs alors un ulcère <sup>sur régénération</sup> — Si déboussion alors il le  
fait une végét. de chair grasse qui doivent prendre la  
place des chi. tumeurs.

Régénération. on a vu jadis que la port. Sanguine  
enlevée étoit remplacée par une autre semblable  
mais dans l'homme o. seulement peut-être les os, les  
ligaments <sup>ou</sup> peut-être <sup>certains</sup> — ici nous appel. végét. la  
formation du tissu cellulaire v. la membrane d'Albugin.  
de l'Albugin. de à la dév. d'Edim. — C'est  
la Carnification ou incarnation —

Enfin la cicatrisation — la peau de la lincousi.  
au centre en général, le pied p. tout les brulures,  
et ulcères sous la lincousi à la lincousi. — C'est  
le 3<sup>e</sup> tues la cicatrisation.

Si.

Il y a touj. fluxion pass. le. qui est démostré par  
la mau. supur. qui arrive — il s. donc touj. fier  
ainsi les répercussions. Eau macrée, acide, vinaigre,  
eau de goulard. Rose rouge. Vin rouge de — Surtout il  
faut épier la tend. de la nature à l'Albugin. de l'Albugin.  
Si résolat. résolatifs Eau de vie de <sup>droit</sup> Si Supurat.  
Supurat. matorat de y a-t-il <sup>droit</sup> dans Supurat. o  
Cadapl. évoll. — aussitôt la flux. sensible, ouvrir, mais  
o précepte ordin. de trop ouvrir. Car en affaibl. ou  
déboussion. la gangrène, — mais ouvrir et l'autre ouvrir.



et si l'f. excite l'infl. par un sillon ici l'emploieroit  
avec du vin de moq. de petit - il s'agit de la lécithine  
il est excell. dans les d'p. lues. (une petite) - si tendance  
à la gangrène - touq. ext. et int. ut d. on tâche d'y  
excit. l'infl. nécessaire de

### Pl. louture

à l'amblyopie. (l'infant tombé ramp. d'escalier. - l'eau  
à découvrir. il est imp. de croire à la réu. de pr. indur.  
si trop grand si l'p. de suture et pause ut pl. louture.

Les anciens médecins agissent. souls de médicaments  
digest. 1. suppurat. et mandificat. 2. sacroty. incarnat.  
3. spulotiq. 4. consolidans p. raffermir la cicatrice. - mais  
cela peut se rapp. à 2 classes il f. voir cela en physiologie.

La cicatr. peut être retard. par faiblesse ou par l'indur.  
1. Digest. simple. Thierb. huile d'hyppoc. et p. d'œuf. - tous font  
le même effet. 2. si infl. br. vive. Huill. d'œuf d'œuf  
avec huile d'olive - ou eau battue avec huile - ou  
eau de mauve. sont les meilleurs.

pendant la supur. on rien faire. De vant à éloigner tout  
le fabricat de p. - l'empic de manière à ne pas blesser -  
et bandage compressif - légère compress. qui suiv. les anciens  
entret. la Châl. avec des plâtres évite le contact de l'air -  
pause tout, frotte, et pincade.

Si la débilité n'est pas employée quelq. touq. qui  
agac. l'ulcère et facilite la débilité. Collire de lafoace  
Egyptien - Syrien - Eau phagédénique. de. ils ont la suppur.

Les incarnats ne sont que des touq. de d'eff. de la faiblesse  
baumes. résines. thierb. Surtout vert - arbut. pierre  
infernale qui agit que comme tonique; et non comme  
excitant. comme on la croit. l'oxigène est sur la chair et les  
nids. bonifie - le vin sucré réunit aussi à l.



Panser avec charpie. Si le ulcère est grande, mettre  
un sparadrap. qui ret. l'humidité. Charpie sèche  
alors rest. humide. et on détache aisément — Si très humide.  
bandelette de l'écat — Charp. sèche. o sparadrap —  
ou guérit poud. de Sabine — lécive  
sur les part. même avec lécive — Colophone en  
poudre qui est tonique —

### Plaies de la Tête

On nomme ainsi celles des lèvres — les autres, pl. de la face  
1. plusieurs espèces. 1° de cuir ch. — 2 de p. molle. — 3 de  
le lèvre est indurée. 4° celles des p. internes. —  
Si cuir ch. seul. — C'est une plaie ordin. o. diff. de la q. a dit.  
Cependant pour les pl. de l'int. lab. doivent mettre en  
garde pour ne pas lacer de peu de l'org. Si f. l'émulsion  
p. obt. petit. de l. d. l. il y a un air maintenant si que  
de dépôt interne. un air de l'air — pas j'ai la air la bouche  
évanouir. Si éternue on toussa deux traites —  
Quant à celles de m. l'otaph. très-dang. d'après  
les anciens — Struven — siac. mort. de. — les modernes  
ont répété ce q. dit les anciens — cela a dû être  
porté d'après un ou deux exemples mais non pas —  
toujours. Cependant f. a. un plus dang. que d'autres. plaie  
à la bouche — l'otaphite — m. les temporeux très-nombreux.  
bonne t. le diacope en touch. un u. f. — ici il est possible  
que l'ect. imparf. tirail. et accid. grave. On a  
dit Hippocr. croit à la lésion de la mach. Si l'otaph.  
coupe. Hévin dit que l'antagoniste d'une la machoïre  
l'opéra a fait que voyant la q. avait été — mais bien  
le bitume. de. f. couper le u. f. et de



Quelques il surv. les plus souv. par les piq. j'ajout la tumeur  
fréquente aux loupes. — gonflement, rougeur, fièvre, mal de  
tête, nausée, langue sale — c'est un vrai érysipèle.  
On a dit que la lésion de la valvule étoit cause — mais  
ici vraie f. érysip. — Elle est fréq. dans le pl. de tête  
parcequ'il est reconnu que l'érysip. est de C. bilieuse.  
le pl. de tête affect. le soir — on voit de jolis p'auvres  
et mort dans les loupes. — ici donc au soir  
qu'on effect de l'influence sympath. de la t. et du soir.  
Les direct. d'ailleurs vont bien montrer.

99.7. On a conseillé de f. des incisions. — p<sup>r</sup> de brider. disoit  
ou. p<sup>r</sup> de dit qu'il ne f. en f. que si pover — mais  
tous les monde s'est approuvé de l'usage de l'écume et des sang.  
C'est la pratiq. de Richer. Sydenh. ne f. que d'y ajout. la v.  
On voit f. l'érysip. malique. — souvent le turgor. et on  
a prétendu que l'inf. étoit commun. au cerveau et  
dela tous les accidens. — fibres de l'encéph. du péricrâne et de l'os.  
l'en inflamm. occurr. Compression et turgor. — on voit ici  
le sang. des tumeurs. l'inf. de la D. cell. n'est poud. jamais  
le souv. mais la plénitude de — f. o. inc. ne s.  
mais inc. purg. l'amp. l'inv. l'vacuum à quelq. époq.  
q. C. S. li malique. purg. acide.

D'autres fois gonflement du C. l'enc. dur, rénit. fièvre  
pouls f. et dur et dur de l'enc. pare' — on a dit qu'il y a  
péricrâne. On doit expl. les autops. — R. différents  
d'une nature de ces 2 malad. est diff. — ici engorgement  
phlegme. vrai et la loupes. recue peut faire plénitude.  
délire et mort. R. S. locale, o pover de brider les l'inv.  
celas f. l'enc. On voit à l'autr. inc. du pover  
enf. au S. locale — on affaibl. par là. S. qu'on s. et autops.



Donc l'un est l'autre. Les larynx. frég. avec  
la 1<sup>re</sup> larynx - dans la 1<sup>re</sup> de larynx larynx. de  
et de la larynx. et de la larynx.

2. jadis. am. Or par instr. pig. franch. l'ontoad. divior ag.  
Si un. Corps l'ontoad. franch. ou peep. ou oblig. sur  
emp. piece - Epopee - Liacopie, apellep acacimor,  
si pl. simple. 0 plus de. q. si p. molle. 0 autre trait.  
mais souvent l'inst. franch. après avoir coupé la 1<sup>re</sup> prin  
la 2<sup>de</sup> fable. alors exp. irrégul. et acide. pl. ou une grande  
Dans l'apothep. si coup de sabre instér. la duce mée  
et l'oeuvre. mort ordie. Si l'ontoad. le l'ontoad.  
guérison ( l'ontoad. de la l'ontoad. 0 l'ontoad. eulor. du l'ontoad.  
de pèle - guérison. molle ). — h. ou ( l'ontoad. 3 mort ).  
Si de l'ontoad. et Liacop. Si 0 accid. prouva ut pl. l'ontoad.  
Dans l'apothep. ou doit attendre que la nature ait  
la de pèle. de l'ontoad. — peut oit remettre. la l'ontoad.  
eulor. l'ontoad. l'ontoad. 0, mais ne n'e pas la possibil.  
l'ontoad. pl'ontoad. l'ontoad. analog. — l'ontoad. l'ontoad. et l'ontoad.  
pèle. de l'ontoad. aux l'ontoad. — l'ontoad. ou l'ontoad.  
manque le. l'ontoad. — l'ontoad. de vrais l'ontoad. parceq. le  
l'ontoad. — les l'ontoad. de n'e recollé l'ontoad. il vrais  
l'ontoad. mais il l'ontoad. vraisemblables. — id des l'ontoad.  
de deux fable. l'ontoad. l'ontoad. - guérison. eulor. — l'ontoad.  
l'ontoad. peut oit vivre d'une vie l'ontoad. —

Lorsque J. loub. se la bête. il peut en résulter de fâcheux  
 effets — Les poeet. ont lieu — & le qui est le plus gr.  
 mais bien les accid. qui survient — souvent pèture  
 ou Roque, d'autr. s. bois iactes Epicura — une de  
 leure. l'infous et l'autre a <sup>exhiber</sup> Agginoma — enfin il y a  
 qqf. des erg. et le velour en route l'ab le Caucavoris —  
 si rafovement lafovement. qf. le cane est route l'ac



Brûlé. L'est l'écoulement. On en a doute mais vu un exemple.  
devenir. Sur un cas.

Les frach. du cr. peuvent exister avec les. des p. cub. ou sans lésion  
si l'on veut. facile à les louer. Si on diff. à recourir. — Lepend. on a  
donné les liques suiv. — Lepend. le qui ne doit pas en  
impos. L'est l'écoulement de sang dont les bords sont durs et milien  
fluctuation. — Il faut av. recourir au suiv. q. d. ne le garantit  
pas. Racc. l'adaplasme de vinaigre et de farine de seigle  
ou de fève. Laid. b. vanté — liqueur rouge tout le long  
du bras. p. d. petit, a éprouvé aux mêmes.  
Lorsqu'il n'y a pas les. ext. d'une très-diff. —

Contre-coup. frach. à tout autre endroit que celui frappé  
dans plusieurs — car la table est. intacte et l'inf. brisée dans  
une partie du même cr. — dans le voisin — dans celui  
qui est diam. opp. — On a vu les contrec. dans un cr. d'une  
fallope au caducet que dans le crâne ou o. suture — sans  
la tête ne les entièrement opposé — ~~Il~~ auj. si avancé.  
par la ch. des années — on ne cherche plus qu'à débiter.  
les cas — L'écoulement de la bourse.

La théorie de la dernière n'est que celle des anciens renouvelée  
L'écoulement plus faible qui se l'écoulement par effet de la lésion  
générale ab. chez les b. de p. — (Voyez Fallope)  
D'autres ont coup. le contrecoup à une cloche longue  
se foud. L'écoulement de la bourse — trembler d'une cloche  
qui foud. à un autre. car. que le dr. où est le b. d. d.  
L'écoulement dit que le crâne est une charpente — et  
l'appuy. il est possible que par là les coups se communiquent  
au cr. et les appuyant plus faible l'est l'écoulement.

Vitalité. Grimaud à l'eq. l. d. l'écoulement. des révolutions.  
Grav. au d. p. des autres p. — Vitalité origin. dans la p. frappée  
et d'écoulement ailleurs. L'écoulement. dit que la vie nequit. la ch. d'écoulement.



Grimaud a refusé l'hypoth. des tremules. — Soa. soutient  
sit époq. des élèves l'adoption. et l'aimoient et ceux de  
Bourbois.

Les os sont-ils suscep. de mouvoir la vital. et les muscles.  
L. C. croit car peu de vitalité. — ensuite la qu'on dit des l'acou.  
de force ~~physique~~ que les contrecoup. il devr. être fréq. et  
l'expér. prouve le contraire et les fract. sur le lieu font bien  
plus souvent. — Cette Th. expliq. bien la résist. de la  
p. frapp. mais inexplic. par pouq. la fract. a lieu dans  
tel ou tel endroit. on dir. bien que t. le p. n'est pas  
aut. de vitalité et que la plus p. résist. est pl. vite cassée  
douce. pourq. avoir recours à cette Th. pour expliquer  
l'explic. mécaniq. et simpl. on rend raison.

De la division des Coups. des os du Crâne doit résulter  
une combinaison diff. du coup. interne. — (Rouveau  
sur les pl. de tête. Coup au coronal. pariet. brisé) de  
les fract. de la p. écart. de temp. fréq. — par coup par le  
sinciput. — Passé à la base du Crâne par coup sur le  
Coronal.

Th. de l'usage des fr. en tant que fract. est très-bonne  
car il n'y a qu'à rapprocher et attendre la cure par la nature.  
S'il y a Cancrois — applatis — si enfoncure relèver les  
aiguilles — si on peut par la spatule ou le levatoire — ou  
trépane avec la Couronne. — Si enfoncure étendue. —  
(dis ut tireboure) — mais ordinairement l'acid. et ut en fait il  
s'y habituent

### Lésions des p. internes

Si un corps contond. fr. le C. et brise le C. nouveau et commun.  
Siquet de la cour. — Étouffer. Stomac plein avarié — Symp. Unguent  
à la bouche et oreille — apoplex. pl. ou m. longue S'il y



à que l'on voit, au bout de q. le retour aux sens — si l'org. l.  
terrible — enfonçure, apoplexie, ou bien séparat. du péricrâne.  
de la dure mère — épanchement de sang comprim. et mort  
ensuite par la vertu de cette lésion, il survient quelq. fo. inflammation  
symp. primit. ou consécutif. — 1<sup>o</sup> des 1<sup>ers</sup>. — 2<sup>o</sup> de l'épanchement  
apoplex. ou lésion — Doubl. presq. o. fièvre — si délire  
fluxion pharyngée. — Des fois accid. primit. et consécut.  
se succèdent sans mort lucides entre eux —  
Les accid. consécut. sont-ils touj. dus à l'épanchement. — ou à  
enfonçure des dépôts, d'autr. o. — si délire touj. vrai  
phrenitis — il est bien diff. de l'assur. du simple épanch.  
Reprend. le diagnostic. par. très-intér. dans la thèse.  
Il est clair que si inflam. multiple. — si Spanne autops.  
si épanch. ouvert issue — Telles sont les indic. bien p. lés.  
mais la diff. est à débiter les cas — 1<sup>o</sup> très-difficile  
et o. possible de connaître si Spanne ou épanchement.  
de la réperq. pour le tripp. de Derrault.  
Littre. prisonnier du Châtelet. — nouveau capotisé. et  
épanchement. Schultze expr. sur un chien enfonçait ses  
doigts dans le nouveau doigt. et pressé — et chag. f. apoplex.  
Derrault dit l'ouvrage que des épanchem. v. et v. ont point  
annoncé leur existence et d'autres où o. épanch. q. ligne  
présumables — j'en ai trouvé d'indécomitt. il jugera et  
cela fut vrai que le ~~cas~~ n'était pas épanch. — de plus  
des instr. du nouveau lésion — l'ouvrage les sympt. d'épanch.  
De la conclusion qu'il f. f. le tripp. doubler si qu'il y a ligne.  
d'épanch. est mal — il faudroit savoir si les cas d'épanchem.  
sont plus freq. que le Spanne de <sup>ou indifférent.</sup> — Pott dit bien que  
l'épanch. est peu de chose — mais cela n'est pas vrai car  
il est aussi d'ange. que l'apoplexie — L'ouvrage  
après 8 sont mort. il y en a un ou deux ou 3 cas.  
Reprend. l'est une probabilité —



à Rome, à Avignon guérir. à Perpignan sur 200.  
1. à l'hôtel-Dieu d'un beau immémorial. 1 seul. il y a  
2 ans peltetam. — est-il probable que tous étoient  
dans le cas de mort, par l'royable, mais bien plus qu'  
d'auger qu'av. l'opérat — on ne devra donc la faire  
que lorsque l'on a à gagner à s. l'opér.

Le Drac et les Anglais ont prescrit toutes les f.  
que les péric. est décollé, parceq. les p. filets de la D. ch.  
déchire, détache et s'écarte — mais L. a vu tant de cas  
contraires qu'il le rejette — cependant si la décollé  
arrive un an ou six — longbeur et courait, alors  
preuves suffisantes alors — mais si primitivement.

Pott. a dit que toutes les fois que s'écarter ou  
s'écarter, parceq. l'opér. de s'écarter de. avoir occasion l'épand.  
L. ne croit pas cela d'après l'expér. — encore moins  
s'il y a voit l'épand. parceq. par là l'épand. peut  
s'écarter.

Le Trépan est nécessaire. toutes les fois qu'on a des qu'on a des  
ou enfoncement — et d. l'épand. exister. il ou d. ou l'opér.  
L. ou ignore l'end. ou l'innu. ou par l'innu. —  
(Thèse il y a 2 ans abus du Trépan)

Il est des cas où l'on ne peut par recou. en d. l'épand.  
Si après un long. l'opér. s'écarter — mais bien  
infl. l'écarter ou s'écarter l'opér. — (Perpignan. le ball. morte  
qu'on a vu approuver — 2 ans après un cas de tête  
dépêché de la vie, mort le lendemain. — d'opér. entre  
le l'opér. et la dure même — l'opér. — Le Trépan auroit  
pu le guérir) (filles — et d.) ou a vu des cas s'écarter.  
qui forment des sinus et fusions, et long. si le Trépan — on  
voit le par venir de loin — (même de l'opér. — l'opér. de  
l'opér. de Trépan —) —



[illegible]

Trepau. à côté de l'entré. ou l'applic. ou beaucoup d'expérience  
aux or. ou inégalité sur l'épine dorsale de l'osipit — ou peut  
qq en sa ait dit applic. sur les sutures — et à l'angl  
aut. du p. c. l. l'ac. ar. d'ev. quelques-uns enroulés qq. dans la  
Corps de l'os — la vieille ou vase et de l'huile de l'huile de l'huile.  
du p. l. l'os. ou 2 en V. d'autre en T — l'est égal  
il faut de l'huile sur le l'os — et pour cela ou l'huile  
ou la dirige tout sur la droite. — ou met de la ch. sous les  
lambaux. band. de galeux — ou doit la f. ou moins  
2 ou 3 l. — assuj. la tête poitr. main. de Trepau  
perforat. — menton ou front — l'os. l'os. l'os. l'os.  
nécess. p. ne pas trop avancer. — l'os. l'os. l'os. l'os.  
à leur l'os. l'os. l'os. l'os. — l'os. l'os. l'os. l'os.  
l'os. l'os. l'os. l'os. — l'os. l'os. l'os. l'os.  
Si éclat par la rupture, l'os. de l'os. avec le l'os. l'os.  
Si dépat dans la B. l'os. l'os. — Si l'os. l'os. l'os. l'os.  
gouge p. l'os. l'os. de f. l'os. — l'os. l'os. l'os. l'os.  
p. l'os. l'os. l'os. l'os. — l'os. l'os. l'os. l'os.  
et ou l'os. l'os. avec le l'os. et l'os. (l'os. l'os. 28 l'os.)











rétablir la communication entre les 2 bouts du canal  
par une mèche — elle sert de moyen d'union du canal  
et à maintenir le canal ouvert — bon si fraîche,  
mais si ancienne, il y a oblitération même. Si on ne  
peut introduire la mèche — il faut bien réunir —  
p. loucher la tête de l'autre côté — & manger p. d.  
le jour <sup>nourrir</sup> ~~la~~ fistule videbim d'aur le bœuf

### Hémorragies

Elles accompagnent fréq. les plaies, mais les ar. sont que  
les focées dont nous parlons apocrotes de l'artere  
ou artères, ou veines, — à égalité de calibre le sang arter.  
est plus ab. rouge — et les louches plus promptes. Hémor.  
par bords — plus dangereuses surtout si gros bords, ou près  
de la. — les hémor. des V. sont si dangereuses, mais le sang ne pas  
être en parfaite liquéfaction (Saphènes de l'ord. au l. danger.)  
mais les ligat. des V. n'est pas si dang. que celle des artères  
parce qu'elles sont d'abord mortes.

L'artere peut lacer, mort sous qu'on puise pour le sang.  
D'autres par les intestins — l'estomac de la sont les  
intestins qu'on ne soupç. sont pas, mais qui courent  
à p. possible.

Il y a peu de plaies où il n'y ait hémorrag. — les  
plaies qui vont diviser les art. qu'on a données lieu à  
une hémor. plus grave. — Effect. si coup. arter. coarctation  
gonflement inflamm. et oblitér. — l'eff. n'a pas lieu pour  
les veines.

Quoiqu'il hémor. soit accid. primit. le sang. si l'obstruction  
vive et dilacération, machillant. delà, & hémor. prag.  
mais l'obstruction souvent — si maché un gr. vais.  
à la Ch. de l'encore du y au q. alors hémor. sont dangereuses.



O besoin de signa si l'ém. ext. si l'ém. — faibl. du pouls  
défaillance des ut<sup>er</sup> et l'ém. l'ém. si l'ém. au delà  
il faut arrêter tout le plus possible les hém. forcées  
les défail. et mort même — les avert par un simple  
phénom. hydroliq. les V. jouir. de la vie. — Onien ou peut  
agir sur le pp<sup>r</sup> vital. mais comme il y a aussi de l'hydroliq.  
donc on peut empl. des m. méchanq. donc 2 ordres de pp.

1.<sup>o</sup> il agit en prod. une constric. des V. ou bien en coagul.  
le sang qui est au bout d'un V. — l'ém. et le l'ém.  
nous ont appris cela. il y a des subst. constrictives et  
qui peuvent coaguler (Cellemeire de Viburnum sur la  
vitalité du p.) Siptiq. tous les acides, les sels acides  
appliq. immédiat. sur le V. agiss. plus activement. Onicra  
froid. Alun dissous dans l'eau avec l'acide. Sulfate de fer  
et même encore de Zinc. acide Sulf. affaibli — essence de Nabe.  
Colapleur, sang dragon, terre bolaires, sigillée, de Lemnos,  
de l'ém. — poudres astringentes où il y a bob, alun,  
sang dragon, etc. — On en imprègne les éponge que l'on  
met sur la partie — si on met des liq. ou poudres id.  
le simple contact de la charp. suffit par les spasmes qu'il  
occasionne — si légère soit la saignée — babaes et  
autres irritans. — Vibriol bleu de

l'ém. l'ém. qui suop. tout autre qu'un phuriol. l'ém. qu'il  
n'est pas tout. nécess. de l'appliq. sur la partie — mais sur  
une p. éloignée — ou choisir la p. la plus terrible  
Onicra sur les bourses pour l'ém. — Schiater, liq.  
Sipt. de Digne. l'ém. arbores. l'ém. Sympathie.  
(Objection de Montabré à l'égard) Sipt. a prouvé qu'il faut  
l'ém. a une partie plus faible. L'ém. l'ém. la vigne et  
on voit que l'ém. vitale se porte sur l'ém. de l'ém. de l'ém.  
ou faibl. — gangrène de l'ém. dans la p. de la vigne — l'ém.



des remède du p. de la boière — tout est relatif et dépend  
des Sympathies. — Cela est une <sup>en</sup> preuve irréfutable. <sup>p. les lieux.</sup> <sup>subit ou</sup>  
2.° l'ell. mécanique — l'compression quelconque. Elle peut être  
médiante ou immédiate — instruments, ligatures, ou bandages  
tout venant au même.

On a expliq. diversent, on a dit que l'aillet dans la cicatrice  
est valable la linculat. Saffis. o broia de lier. — l'aillet  
Comprimé plus haut. L'anus a prouvé que o vout  
et que la linculat de se feroit que par les collabirats.  
— j'entreprendre la linculat du membre par les garrot  
Secre avec le billot — jusqu'à le guérir de la moquer pour  
amplifier l'effet. — L'aillet au linculat de bataille  
on peut le garder un jour. On peut l'employer à tous  
les membres. Il se voit mieux de l'appliquer avec la main  
pour les bras à la p. inférieure du bras sur l'artère brach.  
— mais mieux encore à la sous-clavière. Sous la clavicule  
à l'apophyse triangul. du pect. et deltoïde, ou derrière la  
Clavicule. On comprime avec une bande roulée en  
pelotte.

Aux extrém. infér. Sous l'arcade linculat. à la part.  
intérieure et moquer de la linculat. — mais on préfère de  
choisir la p. linculat. du membre p. appliq. le linculat.  
de petit. id. l'oblique avec le linculat et de linculat.  
graduee — linculat. 2 pelottes linculat. et linculat.  
écou mobile qui éloigne la pelotte. — Excellent moyen  
pour qu'il n'y a que les 2 p. opposés qui subissent la pression.  
on peut rendre linculat ou l'autre pelotte comprimante.  
Suivant la commodité du malade. Jadis on se devoit  
beaucoup dans les opérat. moquer — on préfère aujourd'hui  
la linculat par un aide instruit.




Celui-ci agit Chimiq. l'autre aduel. on a possible de comprimer.  
Cav<sup>il faut</sup> du moult ou arriver l'Heimov. (Dessous des arrach. se font  
le vinaigre, sel de o fivers - boue de lice. ou se fait couler le  
bouillon de fer et brala l'alviolet et l'ém. acétique) - on ne pas  
à calculer les cinq pures l'affaire - c'est dans le la  
seul qui l'ouvrent de L. - on encore dans les les Dextropartition  
d'une nouvelle, ou autre bumeur. - encore il est bon de  
le savoir parcequ'on ne s'avent pas l'autre, meqes sous  
la main, - ic. aux rumeurs. Si filets coupe. petit la  
vur. danger des la section, on en a va. mourir de l'ém. l'acide.  
petit fait un morceau de bois, en x et rempli de l'haupie  
compression. très-bien faite - (Des expériences ont prouvé que  
lorsqu'une compression a lieu dans une artère, toute l'artère  
l'affaire - et le sang ne bat que 77 minutes l'autre l'obstacle  
mais bientôt il oublie d'y aller et l'artère s'oblitérant il  
paraît par les collatérales seulement. l'au le, l'organe  
puriforme et clou de petit à est par venir)

La compression est un des accid. accueils. - mais elle  
ne peut pas se faire par tout - il ne faut pas que le W. soit  
un peu de D. de p. molle - il faut qu'il y ait un point solide  
sous l'artère. - si le W. est par à découvrir ou fait  
une piramide - en coupe graduée - on met à la pointe au  
corps dur, mouvant de - et une bande pas serrée - ici  
il y a que 2 p. opposés comprimés. - si à découvrir  
Agarie - les uers qu'on comprime - on en prend un petit  
morceau et la place devant l'artère, ou en met plusieurs  
gradués et on serre le membre.

On a encore un moy. plus sûr c'est la ligature. méd. ou ianée  
L'innéd. est la méthode, mais pas très praticable. ou  
elle se fait dans des plats en braver. ou en long dans les



arbrer. 1<sup>o</sup> D'abord on garrotte ou tourne l'arbre  
cubau de fils liés. On étend le W. avec de piques  
à dissequer. on fait deux ligats une serrée, l'autre  
d'attacher. L. dit que l'on ne s'engage pas de loup l'arb.  
par la ligature. — Si on l'a mis à l'arbre. On a  
dit ab-il, permis de lire l'un et l'autre. Molinavi  
différence a. pour par expériences qu'il le pourroit.  
L. a vu le loubraire, l'indian. — L. dit la ligat. et  
l'erradion subite des accidents. — Cepend. on dit généralement  
qu'il vaut mieux lire le usif et l'arbre que de s'exposer  
à une dissec. longue et difficile. — 2<sup>o</sup> on dissequer  
l'arbre. aiguille l'arbre et on fait passer le cubau  
ou on presse l'aiguille, insérée par l'arbre, à une certaine  
mouvement avec un ressort de métal — ici o plusieurs.  
de faire la lig. d'attacher. — L. l'ouvrier de l'arbre au  
dessous de la plaie avec.

Si possible de dissec. l'arbre ou enfonce l'aiguille  
dans les chairs et les navels — et on l'a — 99.  
au la presser à l'immédiat. L'ar. dissec. il o l'arb. dissec.  
Gouff. et loup. plus forte — mais on a des l'arb. dissec.  
et L. presse l'immédiat.  
Si après une amput. rétract. de l'arbre, trop petite  
ou trop enfoncée on se sert de l'aiguille l'arbre et  
la presse en faisant un parallélogramme  et on serre,  
on fait compression.

M. du Lou

juste. l'ouvrier vaient à la p. avec du Lou. — à cause du  
peu de résistance.

Les incisions. ce le font guérir qu'il s'en va. j'ai vu  
à à l'arbre l'arbre. guérir. l'arbre des p. d'attacher — mais



l'ouverture de la langue, l'ouverture de l'affaire plus la bête est tenue en  
situation favorable. — Si l'issue de l'artère lachrymale, l'issue  
l'ouverture de la ligature si on en a la tenue — O danger de  
cette ligature. Lescallé a dit qu'il l'a faite avec  
à l'acrot. (il la trouva oblitérée dans un cadavre  
vieux de diaphanité. Les autres maîtres indiquent en l'ouvrant  
place.) — Si la plaie se trouvoit aux parties extérieures  
et postérieures — porter la bête en arrière. (L. V. un exemple  
et guérison complète.)

Galien dit de ne pas saigner si apliquée par la  
section du nerf récurrent. il en cite un exemple. L. doute  
d'un semblable effet produit par une piquure ou une  
de chiens les récupère à la longue après l'avoir perdue  
subitement par la section de ce nerf.

### Plaies de la poitrine

- perforantes et non pénétr. 1. avec ou sans lésion.  
2. Les accidents sont analogues aux accidents de autres parties. il y a  
de plus l'empyème — mais les complications abondent.  
Si pl. perforantes, peuvent être simples, alors br. simple. plaies.  
On a l'ouverture de l'échec si pénétr. ou non. en l'air.  
on a fait mettre dans la même position et introduit du  
fil. — Les recherches sont accompagnées d'accidents, parox. trépidat.  
— Si caillot on peut le faire tomber — il faut donc être  
très-réservé. Après et même l'hygie qui rejette absolument.  
Les pl. pénétr. sont toujours plus dangereuses, quoiqu'il y ait lésion des organes  
contenus — surtout à cause de la section de l'artère intercost.  
Ces accid. arrivent avec fréquence. l'application de l'hygie pour arrêter  
l'hémorrh. est dangereuse car elle peut être introd. en dedans  
d'un instrument introduit dans la plaie. N'est point secret, mais malade.



On en a fait <sup>applicables</sup> pour tous les cas. Les de linge sont remplis  
de charpie. — S'enlève ensuite avec précaution. — D'autre  
on conseille les ligatures: et cela avec la lôte supérieure  
aiguille courbe — ou le fait soubir supér. rès la lôte —  
ou a adapté un tampon de charpie, ou lève et se arrête  
l'hém. d'une manière certaine. —

Les pl. de p. p. sicc. de la lés. du cano, pour. Grébès -  
Caval, Thorach. anophage de l'été. — on le reconnoît par  
les Hymp.

pourbois. Sang de cerf. — coact. de sang. toux et accideus  
d'une perspiration. Air par la plate.

gr. V. Epaveur mort parue leobaine. Si l'opend.  
le long sort au deliors il est par. de quier (Dessant  
homme loup de poignard. D. l'abaine. et il secul q  
jours mais un jour voulant prendre qq. l'hi su la  
planchette effort. nouv. l'herce. et mort — l'one de l'ach  
ouverture. — Les blessures du canal Thoracique par  
apercevoir —

apreciables —  
Cau. ou regarde comme nouvelle. (Lina a va qu'un  
un tapageur — bouteilles de bière — inverse. Tu es un bon homme  
j'ets pardonne. —) — Cependant on prétend voit trouver  
une cicatrice dans le Cau d'un cerf. —

j'ai il n'y a aucun moyen. Chien ou ~~de~~ plus à l'emploi  
 pour l'écarter par l'extinction. R.  
 et S. On a bien conseillé les ~~Shipton~~ ~~de~~ ~~sup~~ ~~ect~~ à l'étr.  
 mais L. n'y voit aucun inconvénient, ou paraît à l'écarter de  
 la loubie de l'écarter. — fait le dore — mais l'écarter à  
 l'écarter.

Euphrasia Extrait de la par ou donne le nom à l'huile  
oxygène l'eau. Opéral. nécessaire. ou paracath. du Thorax.  
L'huile d'essence. touj. moult.



1. Signes plurielles. et le signe dépend de la vitalité.  
2. Diff. de la respirat. la une dure dans l'insp. l'autre dans l'expir. Souvent le pectoral en avant. Visage change. — rougeur aux joues, pâleur ailleurs. yeux brill. larmes. tuméf. adim. des lèvres. ou Ekinose du côté où l'épanch. a eu lieu — On les a données pour pabononionq. mais  
1. le signe d'Aurebrugger est plus certain que les autres circonstances. Les bibula au moins mortels. On dit que l'écoulement n'est nié par une hydrop. de p. ou de m.  
(Chir. f. plutôt au 2<sup>d</sup> degré n'est que v. d. double à la p. a. lab. de du thorax, et que la suffocation. dépression très. considérable. — ici la poitrine se trouve déformée par la maladie de la poitrine. ad. dans la pleb. pulm.)  
II. il faut au plutôt f. sortir cette mat. épanchée. quelques fois au mieux. (Chir. blessé d'écoulement effrayé) C'est une cause proche de mort. Si la blessure est voisine du cœur de la poitrine il faut dilater et f. couler devant si on peut — il f. f. une opérat. après — endroit le plus déclive. — non par tout à f. les muscles trop. qu'on donne f. sur les p. latérales. — en quel lieu? o possible de bien de l'aider. — l'air diaph. bandes plus le p. p. b. Devant a dit qu'on a donné divers préceptes. — avec le membre dentelé — le bras de l. du malade. — avec le membre dentelé — Opérat. sur le bord du lib. — côté libre. app. l'autre un aide. — couvrir le bras du malade. — couvrir un peu p. faire saillir. — incision plus de la peau, <sup>incis.</sup> parall. à la côte. — ou fait inspirer fortement le malade — éviter l'ardeur. — on coupe les muscles. la pleure. avec précaut. ne admettre le liq. sort — on a proposé de ne par le f. sortir tout à la f. mais d'f. couler le malade dessus et l'air p. à p.



Si adhérence, car en baillant, alors on abandonner. <sup>on est attiré par la membrane pharynx</sup> d. f. dans  
un autre endroit ou de le prolonger. — <sup>les adhérs. s. si considérables</sup> — on introduit une  
p. languette, s. gros boudonnet — aux paient s. i. et  
expir. forcé p. faire sortir — souvent vers fistule  
et plbis. pectorale — si s. supur. autre que la fist. on la  
quéri ut vid. <sup>gare</sup>

On a prétendu que si l'ouverture ne pas puer, on  
a une tumeur — p. accq. malade, étoit étouffé. Lepand. de  
expir. pluriol. sous l'abdr. suiv. des auteurs. celles de d.  
ne sont pas favorables Lepand.

### Pl. du P. V.

piéte. s. piéte. just. dr. pié. et accend les boudons  
mêmes accidents que les autres plaies — si non piéte, les  
traiter ut les pl. simples. — On a dit Lepand. que fover.  
des herbes, mais s. porter un bandage

Les piéte. ou simpl. ou compliq. — donc si simple.  
s. p. particulier. — mais elles peuvent être accomp. de l'écou.  
et à cet éq. préceptes donnés dans les leçons, s. la  
moindre différence — Le l'abdr. de femme l'ouvre par la  
gastro-captiv. — l'abdr. aux suture malade, s. sa  
observant ut d. débran. dans chaque point les diaph.  
On juge qu'un organe a été blessé par la direct. de la plaie  
la situat. et la lésion des foct. Si la bless. a porté sur le  
foie — issues d'un sang noir. q. vomissent de sang : si intest.  
issat des matières fécales. Venie, urins — celles de la matrice  
soudin. moulées, sympt. du métritis. Si métrite et puerper.  
très-diff. à reconnaître — si Acies uoiat de sang



Ceci est bien nécessaire pour la médecine légale, mais difficile de prouver. Si elles se font ou ne se font pas nouvelles: en général, les plus dangereuses sont celles de l'estomac, des intestins, du foie, de la matrice. Il faut être très-circospect avant de prouver.

Dans les plaies de la urine, s'il y a écoulement continu de urine, cela embarrasse la plaie, on y remédie par la Sonde portée habit. alors les bords de la plaie se rapprochent et se cicatrisent.

Les plaies des entrailles rendent dans le qu'on a dit de pl. en général.

Dans les pl. de p. molles, si on interrompt, il faut toujours réunir les p. molles: les se réunira aussi, il est vrai qu'ordinairement il y a exfoliation, mais aussi on voit souvent les parties exfoliées être absorbées.

## Des Ulcères.

on appelle ainsi toute solut. de l'ulcère qui Suppure.

C. tout ce qui tend à prod. une solut. de l'ulcère. et plus particulièrement les Contusions, piquures, brûlures, érosions, déjets, phlegmons et autres affections lubrifiées.

Dévision fondée sur la forme, l'ordre anatomique, les symptômes qui les accompagnent. Celle-ci est la meilleure. Becius ou malus (la colicite) qui s'accompagne de symptômes graves, On fait beaucoup de progrès. Sordides conduits d'une mucosité sabide et ichoreuse.

Putrides lorsqu'il s'en déballe des chairs corrompues

Rougeurs s'il corrode les parties qui sont au  
environs



D'après leur forme ou les divers en longs, larges, —  
circulaires, superficiels et profonds.  
D'après leur cause en Vénériens, scorbutiques, psores,  
herpétiques.

Quelques-uns sont accompagnés de dureté à leur entrée;  
D'autres sont fistuleux lorsqu'ils sont longs, étroits et étroits  
et qu'il s'en écoulent une tumeur lymphatique  
et qui n'a jamais la consistance du p. m.

Les ulcères affectant les p. molles — et les parties dures (corne)  
sont solutions de continuité tend à se cicatriser, toutes les fois  
qu'il n'y a pas de cause qui s'y oppose. Il faut donc  
chercher cette cause et la détruire si possible.

Les causes sont 1<sup>o</sup> l'habitude par la durée de la solution  
de continuité; il ne peut se former qu'en rompant cette  
habitude qui seule peut l'entretenir. 2<sup>o</sup> Une digression  
humorale qu'on ne peut détruire; dans les cas la moindre  
devient un ulcère long à guérir; on peut le regarder comme  
incurable que la nature se fabrique parce que c'est la  
seul moyen de donner issue à l'humeur digressée.

Vices locaux. 1<sup>o</sup> dépravation des facultés vitales; inflammation  
qui entraîne une purgation. Continuation dans la partie faible extrême de  
la partie; quelq. f. la p. prod. un écoulement continu de  
mat. lymphatique qui s'oppose à la cicat.

2<sup>o</sup> Causes mécaniques 1<sup>o</sup> Exfoliation d'un os, sans l'écoulement  
provenant de la décomp. de l'os. 2<sup>o</sup> pression d'un corps  
étranger qui existe au-dessus sans qu'on le soupçonne.

3<sup>o</sup> par le voisinage de quelq. grande cavité et par le  
passage de quelq. mat. excrémentielle dans les environs  
de l'ulcère — ainsi les ulcères des rectes, celle du  
canal de l'urètre 4<sup>o</sup> les duretés, callosités dans les  
environs qui s'opposent à la cicat.



L'existence du V. Verm. est attestée si Ulcère rond. bord relevé  
base dure, au centre ordinairement jaunâtre. Sans les lésions de la circonférence  
et coupée par épais blanch. jaunâtre.

Les ulcères ronds sont livides, ichorueux, bord. de sang gélif.  
bord pauvre, on l'attribue à écoulement et il l'écoulement de la  
saignée. très-souvent se q. il. fongueux. et polype.  
fongueux. du fond.

Les Ul. laryngiens, rouge intense - mal. de m. larynx.  
Cancer au larynx et véneux - douleur, rougeur et l'écoulement.  
et à l'écoulement de la poitrine - de m.

L'Ul. laryngien - pour abattre la chair végét. l'écoulement.  
au fistule - indolent ordinairement l'écoulement. relevé et  
grande douleur - on ne voit que l'écoulement - alors  
ils sont douloureux et ne viennent que dans les glandes  
cervicales précédentes comme de l'écoulement.

Les Ul. q. b. à la larynx, s'écoulement, ils se rapprochent. Malin  
laryngien, jusqu'à la larynx on voit - adhérence laryngienne.

L'Ul. à faible local. bléphar. adhérence malin. vieillards  
aux jambes.

L'Ul. par infl. très-faible se guérit facilement.

L'Ul. prov. et doul. - déviation horrible  
si grande doul. extrême - la larynx prod. des douleurs  
aiguës et doul. - Ulcère ordinairement superficiel.

et la larynx part. de l'écoulement de la larynx -  
diff. de disting. si gale ou doul. -  
si l'écoulement. l'écoulement. on doit app. avec la larynx.

Pour l'écoulement la guérison il f. f. d'écoulement. la larynx.  
il y en a qui ont les. de l'écoulement de l'écoulement. la larynx.  
en l'écoulement. - et il la f. f. l'écoulement. l'écoulement. alors si.







Se'tou  
Dandelles filées au cord. — (pièce à Se'tou de Sultet.)  
plus es aiguilles avec la machine. On a p. coudre l'aiguille  
surpente lin ployer. magis agit ab alto dit Hypp. du feu.  
Si l'on peut en tirer un plus grand avantage. — ougawa.  
Au lous.

Les autres moyens à empl. sont subordonnés aux vices  
intérieurs. Veuës, psoiq. de l'air mais outre les ca. qu'on a. il  
en est de locaux qui tiennent aussi à les vices sur lesq.  
nous ne reviendrons pas.

Si ulcère sordid. puto. cela vient, de q. q. vice qu'il soit,  
du manq. de vitalité. ou laqum. par les phagédénig.  
On a psoq. il. point les autres pto. KK. l'amp. l'osif. b.  
Sel ammoniac de qui psoq. de l'inf. du ag. est.  
Le vied de qu'il, par l'on. Egypte la coll. de l'inf. b.  
donne un bon aspect. à l'ulcère — Si par si fort on  
a recours au S. d'acier. l'eau phagédénig. &  
ouq. Hyppox. aussi b. empl. dans les loupes. — On  
a employé la liq. de Wau-wichia. n. 12 gr. sublin. Sult. pinto.  
Phibokara decandra espèce de plante africaine. Ses feuilles  
ont quelquefois produit les plus heureux effets.

### Corps étrangers

On nomme ainsi toute lésion qui n'app. pas à la lésion du Corps  
soit du dehors soit formée intérieurement.  
Il y en a qui s'ingend. ut pierre, môle, Sang Eproué et  
Caillé — enfin toute lésion qui a vu point — l'enfant ne lit  
que lorsque mort on passe dans l'abdomen. — On en a vu dans  
le cas vertébral de 20 ou 60 ans. dans les loupes — mais rare



Si le corps peut être poison général ou local et  
ici empêcher la cicatrisation. — il en est id. des l. externes  
si le décomp. peut être long. Or. incommode par  
mais les microbes qui l'exid. faillent peuvent être  
de vrais poisons. mais cette oxidation est relative à  
la manière d'être de l'individu. Cuivre, plomb ou  
autres restés sans l'altération, et chez d'autres causent  
toute sorte d'accidents. — On a vu le suc gastrique  
corrod. chez quelques individus les benignes d'estom. mais par le plus  
ordinaire les causes imposs. de prévoir à priori —

Comme on ne peut prévoir quel sera l'effet ou est  
dans l'usage de l'un ou des l'ours. surtout si facilement  
décomposable. — On lachera donc de le faire, mais  
la nature pourroit elle le faire? — oui. mouvement  
coulant du centre à la périphérie — qui pousse la l. être  
à la peau. ~~Autres~~ <sup>autres</sup> poussés en bas — indépendamment  
de la force de gravitation. — phénomène de l'infoliation  
des os — qui a les cicatrices se trouvent sous les bigonnes.  
Quelques chirurgiens remplis de l'ours avalés et rendus  
par divers p. de la peau. — id. points dorés poussés par  
la force expulsive de la cellule. — Petits de dyon —  
chute naturelle des p. avec lesq. on a lié les os.  
La cl. des armées nous montre la sortie des esquilles  
et pénétrées sous la peau chaque p. davantage. — balle id.  
Donc nous ne faisons ici <sup>pas plus</sup> qu'expliquer, l'ait à dire, aider  
la nature.

Si un corps est nouvellement introduit produit inflammation  
mais à la longue l'habit. de l'écrit. fait que o. effet.



nouvelles, il suffirait presque. Saperab. et ~~est~~ Soubie.  
Autre moyen d'exalt. de la nature.

### Comment se l'extraction

Cela varie. Si dans une substance naturelle on va la prendre.  
Si dans le milieu des chairs ou plaie ou tumeur. 1° on  
prof. de la pl. ou l'agrand. 2° on en f. une, et au moy.  
d'instr. propres on va prendre les corps étr. On ne peut  
donner des ppts généraux tout est relatif. au C. étranger.  
et aux organes affectés. — (Observation de Leuina —  
chef de à Londres. — pleur. thoracique — bon de voir et  
pleur. vasculaires. — des accroch. au dessus du voile du  
palais — incision  $\frac{1}{2}$  ligne au V. du palais. Dégager le C.  
étranger et guérir.) (Si pièce de moule dans l'œsoph.  
extraire le C. étranger. et si o. on le fait tomber. — Baguette  
de baleine — cheveu de fil. ou l'aiguille et en bouvant  
on espère dilater le corps étranger et on réussit qd à la fois.  
— Si o. le pousser dans l'estomac — baleine avec une platine  
bien fixée — (espèce de question avec la levrette  
petit amuseant des juges) — enrouler si le C. est un métal  
qui s'oxide ou irrité les organes — Si il s'agit au  $\frac{1}{2}$  est  
on en donne (les particularités)

Si le corps fiché est pointu — o. p. de l'inf. passer dans  
l'estomac — on prescrit l'œsophagotomie très-dangereuse.  
p. latér. gauche du cou, sous l'arc et Philo Goid.  
entre les v. inciser l'œsophage et extraire.

Si dans la tr. artère toux, extraord. voix altérée  
si la toux — toux catarrh. si bronche — au larynx la  
laryngotomie — ou trachéotomie.







# Fistules

Ulcères longs, étroits, cylindriques qui ne guérissent pas par les seules causes pérennes. Son étymologie de fistula; ou donne cependant le nom à des ulcères ronds, ne s'ouvrant pas en cul-de-sac. Cette dénomination se trouve dans le Symplic. dans la S. — l'ouvert. du canal de Stenon, qui laisse couler la salive ou donne le nom de fistule salivaire quoique l'ulcère ne soit ni long, ni étroit. de Bell

Si l'ulcère n'a pas une cause pérenne, la fistule ne persiste pas à la force médicatrice. Les duvets sont le de fist. le voisinage d'un organe sécrétoire qui entraîne une humeur loubie dans la partie par le transport de l'humeur qui se sécrète aux environs: la communication de l'ulcère avec une cavité quelconque par où se fait une excrétoire, donne la fistule, ainsi si l'ulcère pénètre dans le rectum, dans le canal lacrymal, devient fistuleux par le passage continuel des matières fécales, des larmes, les urines sont devenus très-petites tandis que l'ulcère reste fort grande.

Yudicat. on détourne l'humeur qui entraîne l'ulcère, on détruit les duvets, on enflame l'ulcère pour faire revivre la partie et procurer la cicatrisation par les forces vitales.

Si la fist. est urinaire donne issue à l'urine par toute autre voie que par l'ulcère, de des larmes de.

On fait enflamer l'ulcère par des incisions, qu'on expose à l'air de se guérir l'ulcère par des excisions, ou par des caustiques, par tous les irritans quelconques — voir, Althoud qui imagine qu'on aggrave les parties.

## Fistule Lacrymale

Les larmes sécrétées par la glande lacrymale par plus larm. sécrét. qui s'ouvrent à l'angle ext. de la paup. supér. sont excitées par les larm. lacrym. qui aboutissent à l'extrém. de l'orbiculaire, larmes



Supérieur et inférieur. les conduits se réunissent pour  
former le sac lacrymal et p<sup>r</sup> dégorg<sup>r</sup> les larmes dans les  
narines.

Le sac lacrymal p<sup>ut</sup> s'obstruer par des matières visqueuses,  
quelquesfois, la membrane de la gorge et devient un obstacle  
à l'écoulement des larmes. Ici il faut une l<sup>ib</sup>re activité  
des membranes p<sup>r</sup> porter les larmes dans le nez; si cette  
fonction ne se faisait que par le poids des larmes  
l'obstruction arriverait jamais. On dit alors, mais  
improprement qu'il y a fistule larmoyante, le malade est  
obligé de dégorg<sup>r</sup> le sac par la pression du doigt. Les  
matières qui s'y accumulent, prennent de l'acreté; le sac s'enflamme  
après s'être enflammé, les larmes coulent. alors on lui  
la fove, où elles corrodent l'os unguis et l'osvert. de la  
fist. est interne.

Cure, ou prosthétique ou radicale. 1<sup>o</sup> ou cherche à  
prévenir l'engorgement, ordinairement il est produit par l'épaisseur  
de l'albumine. 2<sup>o</sup> une tendance de la membrane à la phlog.  
3<sup>o</sup> une tendance aux polypes. - Dans toutes ces choses  
à venir. à chacune de ces larmes particulières si on en  
soupçonne. On cherche à les détruire, et on facilite  
l'écoulement de mat. par un stimulant, le tabac par  
exemple est q<sup>q</sup> très-utile.

On a pratiqué q<sup>q</sup> par les trous lacrym. de l'inf<sup>er</sup>. avec beaucoup  
d'ennui. Chirurg. de l'oeil a inventé une seringue propre  
à cette op<sup>er</sup>. le moy. n'est pas tout-à-fait suffisant.

On regarde avec raison plus avantage. de f. de injections  
et pénétr. dans le sac lacrymal par l'inf<sup>er</sup>. de larmes  
mais c'est très-diffic. et imp. à la plupart des praticiens.

On a conseillé aussi d'introd. un brin de cheval de dans  
le canal en enfilaient les ouvert. naturelles, pour établir une  
espèce de s<sup>er</sup> et un obstacle, ainsi l'écoulement des larmes.



Tels sont les premiers moyens prophylactiques : voyez le Liv. 1<sup>er</sup>  
2<sup>o</sup> On pratique une incision demi-linéaire sur l'apoph. montante  
de l'os maxillaire inférieure, soigneusement de couper l'attach. du  
muscle orbiculaire, par cette incision on pénètre aisément  
dans le canal avec une sonde : on passe un seton  
qu'on laisse jusqu'à ce que l'écoulement soit parfaitement établi.  
Quelques uns laissent auparavant de tuer les lompress.  
sur la région du nez pour prévenir qu'ils s'agrandissent en se  
dilatant trop.

Mais, quelquefois le sac est comme cartilagineux et il  
ne peut plus servir au libre passage des larmes, alors les  
meilleurs praticiens font une route artificielle, on met  
le canal bien à découvert, ainsi que l'os unguis, qu'on  
perce avec un petit <sup>invalina</sup> trocart. On a pénétré, lorsque le sang  
sort par le os, on met dans cette ouverture, un ~~canal~~  
petit conduit en os qui sert à l'écoulement des larmes, le  
malade le garde quelquefois toute la vie, ou bien il sort  
longtemps après en se mouchant.

### Tribule Salivaire.

On parle beaucoup de la parot. 2<sup>o</sup> du lund. de l'éprouve. —  
la saliv. coulant : o l'écoulement. celle de la glande avec diff. à guér.  
on ne peut guères à voir que les lompress. mais on a expé.  
que cela adropte la parot. de la glande. — On craint que  
le sp. est si que le canal n'est pas si bon. L'incouven.  
L'apoph. fuy. est celle par le lund de l'éprouve. — L'écou-  
lement — ou ulcère l'écoulement. — L'écoulement extr. abond. au  
dehors, et nuisible à la digest. par le mang. de salive.  
(On a remarqué que les bouillottes. L'usage de la digest. moins  
sive que les alim. qui sub. l'écoulement. L'écoulement. de la foug.  
peut être ordonné aux couleux. des reins. qui exigent la  
afin qu'ils se mettent à la salive.)



<sup>diffic. quod.</sup>  
Le fistule oblitivie on passe avec une aiguille  
par la fistule - et on introduit le sillon qui passe par  
le baccinod. on réunit les 2 bouts à la commissure  
de lever - on choisit le sillon qui ne soit pas  
suscpt. de bien irrit. car c'est nécessaire. De baccinod. s'apercevoir  
mais un canal : on le laisse long - on fait ensuite  
l'affaiblissement, on l'écartera de, et la salive passe  
dans la bouche. (A. la on emploie 1 fois - 2 réunit  
les 2 autres on portera par après longuement le sillon)

### Fistule à l'oeil poitrine

Quant aux fistules de poitrine entrées par le  
mouvement du thorax, il s'agit d'appliquer sur l'orifice de la  
fistule un emplâtre agglutinatif, qui empêche toute  
entrée à l'air.

### Fistules à l'anus

ici fistule vraie. C. Exercice à cheval  
cavallois - Suppondoir irritant de 2. loup, chaton  
des abies, d'écarter, gomme, sont souvent dus au vice vénérien.  
Douloureux d'abord - mais c'est aigreur (le qui vit  
douloureux - Petit bouton - incisive avec la cecelle et vraie  
fistule ~~Alcyonide~~ -) quelquefois doul. aigreur, si l'inflammation  
marche avec rapidité - Lorsque l'abcès se forme il faut  
dire - ou ouvrir de suite, même avant la maturité du pus  
à cause du tissu cellul. lâche. - A. doit bien que les  
fistules guérissent par la résist. des biquets - mais il dit  
qu'on voit d'ordres que par la fist. expuls. le pus est poussé  
au dehors - la peau se guérit. Cependant il avoue  
que la peau résiste et alors l'écarter - il s'agit qu'il en soit  
A. doit qu'il y a ordinairement une ecch. portion qui est vouée  
à l'inflammation. à l'Ep. infl. de W. H. H.



mais si abès considérable puez. Souv. suivis de  
fistule. On fait alors des incisions grandes parallèles  
aux pèviées - si l'abès ne fait pas assez saill. par la  
doigt dans le rectum, pousser au dehors, ouvrir et guérir ord.  
sans fist.

Si le pécadant inflam. tend. ou est petite si ~~ferme~~ <sup>ferme</sup> ~~peu~~ <sup>peu</sup>  
mal placée, sejourner du pur, mauvais pécadant par des bords.  
et non point par laq. incis. et alors fistule. mat. lymph.  
et ichoreuse.

Fist. complète et incompl. ou borgne: celle qui a  
guirée ouverture - borgne; interne - ou externe.  
On soude lorsqu'il y a une fistule, et souvent étendue  
étouffante - souvent callosités autour. - Si complète  
on la recou. en introd. un doigt dans le rect. et dans  
le bion où passe une soude boutonnée. Si on ne peut pas  
découvrir par la troussure la fistule et exam. les excréments  
où pur sera. - Si fist. borgne interne - o à l'abès.  
mais douloureux et les excréments mêlés de pur - il ne miche  
dans le rectum où par se déposer.

Si. Si la fistule est borgne int. il faut la rendre complète  
ou fermer l'orifice: et le par se colligeant fait saillir  
au dehors - ~~l'abès~~ <sup>l'abès</sup> ou ouvre et fistule complète alors et  
ouy la guérit comme une fistule ordinaire.  
1° On ouvre du rect. par assés de vivas. pour s'enflammer assés.  
2° On élève la muqueuse des parois du rectum - 3° On la lève  
de bion cellat. qui permet l'accumulat. -

On a proposé des injec. irrit. Vin - alcool de. cela peut  
suff. Si fist. commençante, où o diminue et o ouvre l'abès.  
On a proposé id. de lessive alcaline, eaux de Savèges. Elles  
ou j'ont même d'une souveraineté pour cela: mais la coagulation des  
seules dans le l'ou. On n'a pas assez distingué les cas.



Louis XIV. Expériences à l'usage ou effet.

Si o. il faut faire une incision au delà de l'isthme.  
Si o. Calloribis, ou l'anneau, mais si vieille et l'anneau.  
De o. on fait inciser sur le ventrou. une seule ouverture.  
du vent. et de la fist. si Calloribis de br. ou exciser.

Opérat. se f. par incis. excision. et ligature  
il ne parle pas d'excision. qu'on ne doit empl. que par  
les Calloribis.

Incision louches sur le ventrou raser. — bistourin

de. d'inciser manière — on a gbaud. le bist. Royal a bout  
duquel étoit une lame d'acier qui servoit à tirer le bout et à le conduire  
gorgée qu'on a. — D'après l'anneau, J'oude l'anneau de la

la fistule qui aille app. au cul — de la de gorgée.  
ou glisse de bistouri et on coupe en retirant.

Je faisient inflammer. — et réunion — ou leviage

et lève la fistule la cicatr. se fait comme ailleurs.

Excision — Lorsque l'incis. se trouve en mauvais

état, ou plus ouverte, ou Calloribis considérable —

Stilet dans la fist. on le fait revenir par l'anneau  
le doigt — on fait avec et on coupe tout ce qui s'y

trouve coupé — Devant la croix inutile.

Ligature — Elle agit en sautant. se f. par la fist. venant

par l'anneau et se coupe ensuite. Les incis. qu'on l'agit.

qui agit comme toutes les autres. Devant la poitrine.

à l'usage des autres méthodes. La ligat. n'a d'avantage.

quand qu'on pouvoit le rendre. Chaque jour, avec fil de  
métal. Desf. plomb. — (C'est-à-dire pour abréger le fil et le

et le brio. — il faut que la fist. soit complète. Si incomplète

Dev. la rend. bap. avec le bistouri et le gorgée.

Je pouvois avoir. Dans cette op. que les p. ent. certains

fistule.







# Tumeurs

Dans les malad. il y a deux part. la partie chirurg. et la  
médicale. donc 2 choses à considérer.

Il y a peu de tumeurs dans la forme soit dues à l'act. mécan.  
Si l'on en excepte qq. anomalies le rest. qu'on considère  
l'activité vitale mais si possible la chirurg.

est la pour les lever, et prévenir les un. que pourraient  
produire les corps étrangers (ex. p. du phlegmon)

la forme du pus dépend. de l'acte vital. — Si auant de pus  
il faut lui donner issue — Si loupes l'expér. a prouvé  
que le vice anatom. peut être détruite sans considérer

ou les divers, la ne fait pas, et cependant les  
divers. ne suff. pas —

Sanguines. phlegm. érysipèle y ont été compris — de  
lymphatiques. loupes verres — ne fait que des  
apices

## Phlegmon

Tumeur, chaleur, rouge. doul. pulsative. — on pourrait  
parler de l'érysipèle, mais comme nous a parlé  
de dicter

## Adénie

proémine et accumulé de l'eau dans le tissu cellulaire  
on peut en parler car besoin de l'ab. opération

Aneurismes — vrais, faux, existes — tumeur fournie  
par le sang artériel.

Varices — f. p. par le sang veineux.

inflammations blanches — tumeur fournie par la p. lymph.  
du sang —



Tum. cutané - T. dans une poche formée par accident  
et différents noms suivant la forme - Loupe, si à la peau  
Polype si membrane muqueuse. (dord. voit quelque une)  
même maladie -

Hématome - si mat. et suif. du cheveu de

Lipome - si semblable à de la graisse moins figée.

Adénome - si est bouillie

Mellicécis - si est avel.

ordinairement tous indolents

dans un poulon que des tum. des p. molles mais de l'écoulement

Excroissances

elles diffèrent des tum. en ce que celle-ci par. avoir leur siège  
sous la peau - Et les excroissances par. être implantées sur la peau

et il paraît que la peau est dans l'état naturel - on pourroit  
les appeler Epithésis des p. molles. On les nomme d'après leur fig.

Frambésia, fic, crête, condylome, pourreau, verru de

les dénomment. ne rapportent pas l'idée d'un virus particulier

mais l'idée de leur figure - car Paul d'Agrine, Goudou

ont parlé longt. avant l'appar. de la malad. vénér. de pourreau  
de crête de

Phlegmon

Tum. circonscrite de. il se distingue de l'œsipe par la localité ou par  
de celui-ci et la disparit. par la pression. - il s'abaisse par

les dilatactions si apparaît phlegmon. lève tout à coup. Résolution

si suer sur le cataplasme - et une matière blanche.

Suppuration si accumulat. de pus - mais dans les 2 derniers il semble

qu'il y ait le même travail de la nature. - il est un autre genre  
Induration mais elle n'a lieu que dans les glandes



# Théorie des inflammations

Les anciens ont expliqué cela par l'humeur. Des faits seuls et galien par l'augmentation de la faculté locale.

Doctrine. Suite des mécanismes. — artère. division en artère et un petit artère lymphatique. — celle-ci se subdivise en veine lymph. et V. s'écoule de la capillaire, ingénieuse de la bouche les fois que l'obst. s'oppose au cours du sang dans les veines de la accumulation.

Chenon dit qu'il n'auroit profité de bruler les flegmes d'épithème que d'écrire l'ouvrage. Cette théorie. — de la en enlevant la cause d'obstacle.

Des veines l'inflam. soit l'écoulement. Si non à vider à bien trouvée, mais l'écoulement prouve le contraire de la division et subdivision. — et il s'en suit que les ligam. occasionnent l'inf. et l'on voit que l'écoulement par l'écoulement.

Cullen. Théorie. Suite nous première que l'autre, fondée sur des causes non prouvées. Cullen admet une plus grande tendance vers une partie. Les V. qui reçoivent le sang se sont irrités, de l'écoulement, les parties se sont comprimées de la obstacle et battent plus fort des artères; d'ailleurs, l'on explique la supuration, la résolution. Les V. au moment de la résolution, va se faire il y a un léger gonflement, et ensuite la résolution se fait.

de plus dans l'infarctus blanc. il y a sous les phlegmes, excepté la rougeur et l'augmentation de l'écoulement artériel.

Chénier. il est tout qu'il y a une combustion et respiration dans la partie.

a. — soit une augmentation de vitalité, battent, rougeur, l'écoulement exalté. On y voit une force digestive, une modification qui fait une chose qu'une opération chimique pour exister.

Chénier dit qu'il n'auroit profité de bruler les flegmes d'épithème que d'écrire l'ouvrage. Cette théorie. — de la en enlevant la cause d'obstacle.

Des veines l'inflam. soit l'écoulement. Si non à vider à bien trouvée, mais l'écoulement prouve le contraire de la division et subdivision. — et il s'en suit que les ligam. occasionnent l'inf. et l'on voit que l'écoulement par l'écoulement.

Cullen. Théorie. Suite nous première que l'autre, fondée sur des causes non prouvées. Cullen admet une plus grande tendance vers une partie. Les V. qui reçoivent le sang se sont irrités, de l'écoulement, les parties se sont comprimées de la obstacle et battent plus fort des artères; d'ailleurs, l'on explique la supuration, la résolution. Les V. au moment de la résolution, va se faire il y a un léger gonflement, et ensuite la résolution se fait.

de plus dans l'infarctus blanc. il y a sous les phlegmes, excepté la rougeur et l'augmentation de l'écoulement artériel.

Chénier. il est tout qu'il y a une combustion et respiration dans la partie.

a. — soit une augmentation de vitalité, battent, rougeur, l'écoulement exalté. On y voit une force digestive, une modification qui fait une chose qu'une opération chimique pour exister.



Cela est-il produit par l'activité de la vitalité de la partie  
L. le droit - quoiqu'on dise la plume toute ingénieur. soit.  
2. Feuille. sous du ressort de la chirurgie, la Supur. et la gang.  
des autres c. 1. fluide l'entente qu'il faut avoir : - L. j'aurais  
le redresser par des moyens mécaniq.

Signes pathognomon. et d'autres analogues : La 1<sup>re</sup> ne  
peut paraître que lorsqu'il ne soit pas loin de son  
le sont. la fluctuation ballottée latérale. - D'ailleurs elle  
si profonde que l'on a besoin des aiguilles. - D'ailleurs on n'a pas besoin  
dans le cas qu'il y a le signe pathognomonique - c'est  
pas de la circonst. commémorative - le sont donc  
un empatement dans le tissu cellulaire voisin. - Une douleur  
gravée a succédé à la douleur - ~~forte~~ forcée  
fièvre phlogistique - ou amygdalite. - Lorsque phlegmon  
a abscès - force expul. de la nature. - la peau s'élève  
sur. s'élève en pointe - ici l'air et l'air. presq. touj. à la surface  
si la peau seule le recouvre. C'est moins dangereux mais  
il est bon d'abandonner à la nature qui est plus sûre  
il faut faire l'incision - par. l'autre - ou méthode  
mixte. par et ventouse.

L'incision laucelle ou bistouri - dans le phlog. ou l'inf.  
a été exécutée. et on y auroit voulu de renouveler l'incision  
sous les méthodes de tenir le bistouri et la lancette sous  
bouche, ou comme la lancette de la n<sup>o</sup> ou plume à écrire  
ou 1<sup>re</sup> position - il faut se prêter aux circonstances  
en général il faut couper dans le direct. des muscles - parceque  
l'incision plus prompte. Si grand abcs. et prisonnier au bras.  
au fer - faire l'ouverture - et le tout - si à la face  
faire une petite ouverture - mais en général il f. f. de l'incision  
la cicatr. est plutôt faible - Si l'abcès, les débris avec les doigts  
se f. touj. dans l'endroit le plus dicté - la suppuration  
se passe et simple. l'abcès avec les lèvres de la plaie. la suppuration  
et l'abcès simple et de



Si la suppurat. est diff. ou compl. les digestifs.  
Si l'abcès a été lent. il vaut mieux employer la p. à l'abcès.  
Ou inciser l'escarre. le pus sort et après la chute de l'escarre.  
Cicatrise et l'ulcère -

La mété. de petit loquient dans les ulcères très grande  
vaste, et inflam. lente et grande part. de tiss. cellal. et  
de la peau - (enfant de p. wigard) petit trocart ou  
aiguille courbe à blanc, mais L. préfère l'incis. avec la  
lancette - le trocart est suj. aux p. auers suiv. d'y revenir  
et ventouse.

Ventouse vase à fond large - les uns sont avec des  
ouvert. et on pompe avec la bouche. bouton de l'ère pour la  
langue - ordina. avec le feu. - ou la regardé comme  
attractif - L. croit qu'elle procure une fluxion passive.  
Le pus est chassé dans la ventouse avec la plus gr. rapidité.

1<sup>re</sup> Quant à la gangrène nous verrons ci après -  
<sup>modification</sup>  
<sup>du phlegme</sup> Lorsque le phlegme va dans le tissu cellal. ou le  
nommer l'œdème ou fleur de petit. -  
il vient chez les p. b. - plutôt que la Sang. - il y a  
plus. foyers de pus s'élève. par des cloisons - l'épine du dos  
surtout - douleur intense avec fièvre - il se p. lui  
même, mais il y a trainé de trous ordina. le pus évacué  
il y a soulagement mais pas autant que dans le phlegmon.  
Les trous se réunissent ordin. - Avant de se guérir par le  
boucillon ou morceaux de tissu cellulaire. - il faut employer  
les cataplasmes de mauve, lis, pariétaire d'abord -  
lorsque la Suppur. est faite la nature s'en charge - car vers ou  
app. une gr. fluctuation - mais il faut réunir les trous <sup>incisant</sup>  
qui est très douloureux. - ou p. simple - très sujet  
à la gangrène



## 2<sup>de</sup> Charbon anthrax

Ou général. *s. maligna. perla* 2<sup>o</sup>  
ou local.

Il y a des endroits où cette maladie est très-fréquente  
jusqu'à la fin. Chez les Indiens. — On pense vulg. qu'il faut  
empl. des moyens actifs — L.O. s'il est local. et o. Symp. de  
malignité — il n'est d'aucun que sous le rapp. d'une lésion diff.

Escarre noire au milieu — l'écaille rouge violet au tour. ensuite  
une autre qui se défendant à l'intérieur.

Ou a regardé pendant longtemps les Charbons <sup>comme</sup> le produit d'une hum.  
qui se dépos. sur une partie. — il paraît qu'il se. commun.  
par les recherches — que le pp. de l'épider. subit. encore qq. temps  
après la mort. Comme on le voit dans les Epizooties.

Ou prétend que le qui couvrent mieux est de déroger la part.  
par les cautères. et les irrit. — qq. fois l'aut. actuel. d'autres  
pp. à l'autre d'autres scarif. — mais l. voit occasion mais  
bien par l'amputation. — L. e. ou traité au anthrax  
avec de l'ail écaré — pp. odorant l'esprit d'ail très fort  
qui agit comme un réactif — lorsqu'il l'escarre est bouchée  
ulcère simple.

A. B. Le phlegme demande une attent. part. dans l'infl. phlegm.  
lente — le qui se boursait par une adénopathie, tout autour  
il faut être circonspect. p. les relâchements alors, mais plutôt empl.  
les toniq. et irritans — on doit alors ouvrir avec le  
cautère.

## justam. blanche

Tumescence sans coup. mais avec pulsat. doul. de qui survient  
dans le digne lésion. — oriller — oblique forme de ou l'appelle  
fluxion. Le tout de vraies inflamm. mais rare ou les li. comme les infl.  
presque touj. gastriques et pituitaires. — on doit empl. les moy.  
qui agissent l'estom. et les intest. et l'ur. 1 gr. T. B. dans de l'eau  
ou purgat. mais pas touj. qu'on s. prompt.



Dans le loüet on vient chaudement. — bar ou sel marin  
bien chaud. — parcoq. croit qu'il y a flux. perise  
id des autres bouillies — lorsque les moyses sont parisiens  
Ceset. de balleur dans la peau. luisant. — lorsque la  
verolus. se fait de quinquina. flavinacum.  
Si à l'oreille. o possibl. de m. l'apt. mais l'art ch. gouttes  
anodines et l'otite. — Supposit. de beuvre de lard — ou le  
sout des relâchements locaux lorsque les doct. sont vives.

Quadrine. Si local. Si localment compression — bandage  
des tumeurs id d. Si général Voyez le qu'on a dit dans  
l'hydrocyprie.

### Quervisme

Le S. arb. peut former tum. contenu dans l'artère. soit  
l'aueve. vrai ou par dilatation. — Si il est épanché soit  
l'aueve. faux. — ou troisième. Si toujours propre compact  
mais les cellules du tissu cellulaire voisin forment un kiste —  
anévrisme enkisté, à poche. Foubert a très bien décrit  
cette espèce — ou le est l'anévrisme, variqueux  
Si artère et Veines courbées ensemble. Les 2 plis se réunissent  
et il y a communication entre le V. et l'arb. — la Veine  
prête plus que l'artère — de la dilatation de la Veine —  
l'anévrisme a donc son siège dans la veine. Petit en  
rapporte un exemple — Dombier chirurg. de Serres il a  
quelques années.

Le sang des veines se dilate beaucoup forme les varices  
Voilà les seuls tumours qui sont incontestablement sanguins  
Si le sang s'épanche dans une partie il prend différentes formes  
mais id traitent qu'il se varie par un local & d.



Dans tous les anévrysmes aux membres, il y a deux axes — il y a  
à que ceux qui sont à la base du l. qui l. du ven. de la chirurgie.  
Les anévrysmes sont tous vrais : les qu'on a observés dans les cas  
où que leur formation vient à une cause, qui a enflant une artère  
et corps étrangers qui ne par dilater — Si fibres artérielles  
se forment. Joubert a vu l'aorte devenir anévrysmale, lorsque  
l'ait. Mart. coron. du cœur — Une tumeur voisine ou est aussi  
cause. — On a expliqué les causes en disant que faibl. occar.  
localement de la plus gr. dilat. — d'un autre côté si obst. ag.  
comme une digue, mais diff. d'expliq. la form. des anévrysmes par là.

D'abord palpib. ordin. isochrone au mouvement du pouls. — en  
augment. augmentation. et épaiss. de l'artère. — la therap.  
pavoit prouver que cela vient d'une infl. local. de l'artère.  
et de l'activité artérielle — Valsalva de là a donné sa  
méthode. antiphl. et si l'étoit inflam. il est parvenu à  
en guérir plusieurs.

Il sont presque tous vrais — on ne peut guérir les cas parfaits  
par la bled. mais, soudin. pouls artère. indémit. si l'ait. au  
bas ventre palpib. de l'aorte mais il est équivoq. car id. toutes  
les fois que gêne dans le circuit de l'abdomen. Lorsqu'il se fait  
qq. mouvement effort de les palpib. augmentent — mais ils sont  
tous équivoques parcequ'ils ont lieu également dans les tumeurs stér.  
et autres maladies de la vesse il n'y auroit que la méthode  
de Valsalva à employer — le cœur est suj. à devenir anévrysmal  
sur tout le ventricule droit.

Les causes déterminées sont des esp. violens. les corp. rebelle  
longtemps — Sautter — hommes qui ont affect. de mettre la tête  
entre les épaules déterminant un anévrysm. de la base de l'aorte —  
On a vu de ces anévrysmes int. devenir énormes — on en a vu rétrécir  
le pœumon à un volume extr. petit et à applatir les autres org.

Rp. antiphl. — continuer toute la vie — Si l'ouïe meurt  
sur le champ! id. de quelques Symp.



## Aneurisme externe

Soit de l'un des 3 ventres. Vrai et exist. ont battent. —  
les faux ont o mais ils ont changement de couleur —  
Larrus a prétendu que jamais aneur. vrai à l'ext. mais bien  
exist. — ils sont faciles à confondre. — L'anév. tumour —  
o couleur. gr. et on aperçoit au lieu d'une puls. mais  
bien une vibration et Cordes attachées à un disque. Le  
signe dans les aneur. int. et ext. ne s'en jamais trompé. —  
L'anévisme sans exist. le forme souvent après la  
blessure de l'artère. — L. voit la vraie espèce de hernie  
et on fait dispar. la tumeur par la compression. Ce qui n'a  
pas lieu dans l'anév. vrai — mais cela n'a lieu que dans le  
commencement. — — A mesure que l'anév. croît, l'épaisseur  
de la tuniq. augmente — et comme la poche n'a pas la  
faculté pulsifique (express. de Galien) le battent est apparent  
au tout et o à la fin — Petit Dubouche a vu que  
les aneur. croissent énormément après un eff. violent. en ouvrant  
la tumeur Caillot de couches en couches de sang plus  
denses. — il arrive que la poche se rompt. et le sang  
s'échappe au dehors de la tumeur et s'y coagule — l'accroissement  
cess. pendant qq. temps — Si on fait un nouvel effort —  
alors accroissement nouveau. entre la tun. et les bégues cassés.  
encore et si effort nouveau, nouvel épanchement de.

## Aneurisme faux

Vraie hémorrh. mais interne dans le tissu cell. Il peut  
venir à la suite de contus. fortes, blessures de l'organe lui-même  
de la par. n'a pas garde parallèle. id. Si on saigne  
mal à propos après la piq. d'artère — peau marbrée  
O battent d'artère — o aneur. d'action pulsifique —

## Aneurisme vasiq.

On ne peut que les reconnaître, d'après les connaissances anatom. et les  
circonst. accidentelles



D'après tout cela il n'y a que l'aécure, c'est qui dépend  
de la vitalité. — aussi c'est le seul aug. ou puisse remédier  
par des m. médicin. —

Dupont de la Harpe dit être guéri. d'un anévrysme au  
bras par la compression. pelote creuse; de moins en moins  
et enfin ronds et guérison. — On a prouvé ensuite  
que cela ne guériss. que par l'empres. et oblitér. de  
l'artère — d'après les observations de Lamer. — le fait est  
ceux que l'opérat. de l'aécure. o. douloureuse. — mais le  
moyen quelq. excell. qu'il soit n'est pas admis. dans tous les  
cas. si cela n'est pas possible on fait l'opérat. de  
l'aécure. — c'est l'aécure. et les anévrysmes qui s'étagent  
la possibilité de guérir. — c'est au bras et à l'artère poplitée  
cruciale ou où on la fait ordinairement. — L'oblitér. de faire  
cette opération est urgente à cause de la violence de  
la rupture spontanée et de mort par hémorrh. (L. une femme  
à Paris. — artère crurale morte d'hémorrh. — une femme vivante.  
maigre les. sang à la fontaine de l'aécure. — mort. artère aorte  
contractée adhé. avec les tégum. et sang loc. spontané.)  
La maigreur des personnes affect. d'aécure. n'est pas la preuve de  
l'effet ordin. des tumeurs internes. — L'opérat. n'est pratic.  
que dans des lieux où il est facile de se rendre maître  
du sang et de la ligature. (L. artère intercostale  
L. a. ou m. bliaucq. qui voul. faire l'opér. de l'aécure. de l'artère  
Carotide. — mais on ne la lui permet pas) s'il y a plus à  
craindre de l'opér. que l'aécure. pour la vie on doit préférer  
de ne rien f. — et vice versa même au risque de provoquer  
la gangr. d'un membre — ou en l'évacuant par l'opération  
bagatelle.



## Opérations de l'anévrisme.

Le but est de diriger afin d'empêcher le sang de suivre son cours mauvais et empêcher l'écoulement du sang.

Pour cela il faut faire la compression. — inciser les téguments en faisant un pli et en dirigeant dans le sens de la tumeur disséquer la tumeur. Si on trouve les bords de sang on peut fendre la tumeur et enlever les caillots. — c'est un avantage. parceque l'artère n'est point dilatée et qu'en liant les bouts déchirés on guérit beaucoup de branches qui peuvent se trouver au dehors. Si l'on ne trouve pas le calibre on fait l'écarter la compression; on lie et on aiguille avec un ressort de montre. (aiguille de Hunter) il est utile de faire 2 ligat. une dorsale et une devant la ligat.

Si c'est un anévrisme vrai on ouvre la tumeur — mais dissec. en haut et en bas, faire 2 ligatures ou enlever les poches anévrismales.

Si anév. faux. — ouvrir, laver les caillots et lier médiatement ou immédiatement.

L'opération faite il faut passer le malade. comprime sur le trajet de l'artère — et vis à vis afin de ne pas comprimer sur les parties latérales. Si need adhérents régler prescripte.

## Varices

Dilat. excen. d'une veine. âgé freq. aux extr. inf. difficulté au sang de se mouvoir. Cordat doute si l'on peut touj. expliq. par l'hydraulique. Voyons de faire. Les varices hypoderm. et



temp. mélang. — Ouvrier à travail debout — portefaix  
daveuses, plus sujet, dit-on; q<sup>q</sup> chez les j. gens — mais le plus souv.  
C'est la dial. Veineuse temporaire. — des femmes enceintes.  
D'un ou des deux côtés — (A une femme en avoit à ch. gon.  
du côté droit) Mavias mort de la Supress. des Varico  
Abbal. les loupes aux hémorrh. et hémorrhagies. He. du sang  
et dont la respiration pouvoit produire des malad. fâcheuses.  
D'autres loupes flaccides. Veines cedantes seules. Couleurs  
bleuâtres. — Serpenteuses, loops paupiniiformes — consist. au doigt  
et liquides. étranglées par les valvules suivant quelques  
uns. — Dans l'idée qu'il y a des fèces il faudroit  
se garder de les supprimer — si elles avoient f. lasser des  
malad. et crasse — L. pour la loupes Abbal. — mais  
lorsqu'elle se voit l'effet d'une cause mécanique alors il faut y

remédier.  
Mas de peau de chie. Bandage de Thedew. — mais il est incom.  
Bains froids — bains astringens — Oxycel — terre simulée  
farine de tau. — pour faire les loupes. il faut  
auparavant donner issue au sang.  
On a proposé l'extirpat. et la ligat. et amputation. — Si  
il y en avoit qu'une on la coupe — mais le plus souvent il  
faudroit exciser la partie. Car multiple — L. on dit  
si semblable opérat. a jamais été pratiquée.

### Du chancre par Ongelia

Espèce de phlegmon — maladie caractérisée par une rouge. tum.  
à une phalang. des doigts — et urtica. pulsat. incommode — insoumise  
L'indure. fièvre délir. et même la mort, gangrène de la partie  
qui peut aller en s'irradiant. assez légitime donc plusieurs espèces  
gangreneuses — et q<sup>q</sup> autres s. Heubio seules 3 — Distinq. d'après  
les sièges de la maladie — premières



Des tumeurs 1<sup>re</sup> Espèce. Si peau et tissu grainé. Tourniole - Si  
autour de l'ongle - Dubien sous l'ongle, plus douloureux,  
mais pas plus dangereux. - C'est celui de la 2<sup>e</sup> esp. de  
gavargot. - Douleur légère, inflam. rouge et douloureuse  
ensuite, toutes les lésions qui peuvent produire cette maladie.  
(Coudoie - piquure du dos de l'aiguille) - Chorde  
vice intérieur dit-on. ut vice ductoria. révenir ainsi  
on peut guérir autant pour ceux qui sont avec vice.  
L. Croit à. mais que presque partout vice local.  
Ordin. le dépôt est longitudinal. - les doul. se calment  
alors si ouverture. petit morceau de bouillie  
rougeâtre - la Cicatr. est longue à faire. - parce que  
nouvelle accumulation. Il faut si on gratte augment. l'ouïe.  
Ongle qui tombe et une autre succède.

Delag. 2<sup>e</sup> Espèce. la 3<sup>e</sup> de qq. un a lieu siége dans la  
tendon gaine du tendon. - Heister l'appelle de la deuxième  
espèce et de la 2<sup>e</sup> entre le périoste et l'os.  
Cette maladie est plus grave que la précéd. gonflant.  
battant fièvre, douleur horrible. Elle va jusqu'à  
l'ouïe interne de l'humérus. C'est ce qui a été admis.  
la lésion dans la gaine du tendon. - on ne peut  
avant l'ouvert. déposer à la main, avant bras ouvert.  
tendon à découvert: après qq. pauciers. et l'exfoliat  
d'abord. est vicieux. de la infirm.

Supérieur 3<sup>e</sup> Douleur profonde horrible, o appert. au doigt. - la  
fièvre intense la rougeur paroit - les sympt. sont si  
intenses que chaleur, insomnie, l'ouïe, soif. o appert  
et délire et mort - à l'ouverture on trouve  
un peu de sérosité, leuc. et il y a exfoliation de



Tr. On peut que dès le tout il faut au recours au feu  
ou au feu dès le tout le reste o. Heist. au tout. veut  
qu'on seule à. purgat. médicam. topiques. — Rivière  
Couvillat p. folavort. l'oreille d'un chat — San végib.  
muni. peud. 2 p. — loci se rapp. à le que d. Bell. d. d. d.  
(Chirurgien d. d. d.) d. d. d. les subit. saturnines. il ne  
reg. par l'au végib. uni. comme sepercus. mais bien  
comme se d. d. d. — Mev. de l'académ. moyen presq. infail.  
immersion dans l'eau bouill. au plong. peud. 2 ou 3 minutes  
d. la. éprouvé avec succès d. f. sur lui — Ossa  
proposé encore les répercuss. et si o. Inoll. et phleg. ordina.  
Lorsque le 1<sup>er</sup>. aura supuré il faut fendre d'un bout  
à l'autre, car le pus acre, ou l'alume d'ailleurs avec  
du laudan. et au s'moll. d. préfère l'émoll. seul. parce qu'il  
a vu l'opium être irrit. par des paut d'indeies — Si la chair  
blasarde, alau calcine qui est touig. et asbi. plutôt que  
Cervais.

Si dans le 2 autres cas au. inoll. o — il faut rompre  
l'enveloppe, car les progrès funestes peuvent survenir sabbat  
(à M. de force une femme de 40 ans. qui en est morte  
avec une diarr. collig. et gaug.) — On a l'urbi. branch.  
ou le. Caustiq. — mettre le doigt sur une table — et  
enfouer le bist. profondément sur les par. latérales  
aller jusqu'à la gaine si de la gaine — jusqu'à les si  
période — l'hémorrag. dissipe l'appareil inflam. — Douleur  
horrible dans le moment mais bientôt calme — et f. l'ore  
— Caustiq. p. à l'autre. d. le voit plus douloureux. et in. d. d.  
Court agit. il. ou ne fait rien — ou la couville mais d. le feu.  
— Dissert. de Heister — L'ulcère — penseant d'inglé



## Angélures

doigt. talon. main. enf. plant. - pais ou froid, violence  
feu. plus sujettes. - surtout les piteuses et érouelles  
Roug. et prurit - circulat. ou moins active. - gonflement.  
ou grâtes et luis. augmenté - mouvement empêché pl. ou m.  
la chaleur subite est sujette à déterminer la crevasse  
ainsi que le redou. Ulcères - lymphes seccans, mais  
rarement par vrai à moins que des loupes n'aient fait dégénérer  
l'ulcère. - il se peut peut-être. Dangers de  
les suprim. car on voit qu'elles exempt. les enf. piteuses  
de la teigne humide de (Dane sujette et lorsqu'il y a mal de tête  
est-il bon de remédier aux Angélures si on prévient?  
il y a des varices si elle ont droit de domicile - l.  
ne prononce pas moi. C'est l'avis des médecins  
Les sp. empl. sont des subit. sténul. qui redonnent de  
l'activité au sang. - (Léola aital. regarde la circul.  
comme un excitant et non seulement comme p<sup>r</sup> la nutrit.  
car on admet ici qu'elle peut se faire par le bin. cell. g.  
lessive de cendre, eau de v. rompée. Eau bouillante par  
suc de raifort - on a conseillé une infusion de racines de  
syr. de vie. et d'acromonium. - Les os piteux sont des abscesses  
lorsq. l'ulcère est fait. - On n'a alors que bien diff.  
la cicatrice. - (p<sup>r</sup> qu'on ne se dégoûte il se fait  
chauffer un ligat. sur l'ulcère de saffurée). pompholix.  
coquill. d'huître. D'arg. Dor de et autres abrasifs et lequ.  
irrit. cela peut hâter la suppur. -  
Diophtilact. en suinducis. au froid. D'autres en sèches.  
fain. au froid. L. dit que les 2 ont vaincu la vicissit. sans  
la vraie cause. ou a même vu la gangrène survenir  
au moins elle souff. de l'un à l'autre avec gradat. (Goffin



## Tumeurs cutanées

Tum. matrice confondues dans une poche. — on a appelé apostume  
toute tum. irréductible en liquide — mais les uns sont  
parfois tout jusqu'à l'écoulement et sont susceptibles — il y en  
a qui ne sont pas vraiment cutanées et qui sont rangées  
dans cet ordre. ut tum. cellulaires, polypes, loupes grain.  
Loupe liquif. b. tumeur cutanée. ou non qui n'est pas  
fluctuation — donc toute excepté les polypes — le mélancome et  
l'abécès. — leur format. n'est pas louable. D'après la  
mécanique — est elle chimique? — loyable, pour vitales  
plutôt — mais on ne peut pas plus en rendre raison que  
du phlegmon. — Les caroncles, Vivales ne doivent avoir en  
être excepté — Les acnéol. plus suj. aux lipomes et fibromes.  
Elles sont chirurgie. sous la peau de voir que vice anatom.  
il faut enlever les corps étrangers. pour rendre la forme primitive.  
On a cherché des moyens pour éviter l'opération. fondée mais  
pas avantageuse — Legend. L. écrit bien que. toute les lés. ne  
sont pas louables — du laib. vite du système absorbant.  
Car Charlatans — il conseille pour topiq. si on a acnéol. id  
moyens inter. Quelq. et fr. don. usage des g. astring. Savons,  
alkalis, poisons végétaux : à l'inter. id fr. don. de Stroib. et autres  
moyens efficaces dans les cas. Lymph. —

Toutes les fois que les p. sont vivantes on peut espérer de voir une  
inflamm. tumeur ancienne suppurat. et expulsion de l'org. étranger  
mais pour cela il faut que la partie jouisse de la vita maxima  
sans cela c'est inflammation exquise — insuff. lente et souvent ulcère de  
m. caractères — dans cette alternat. L. ne conseille pas d'usage des  
Stim. et irrit. ou le peu

Exstirpation on coupe les tumeurs, enlever la tumeur et réunir  
Amputation on coupe et enlève les tumeurs avec l'abdom.  
Dans les polypes l'extirpat. présente l'idée de l'arrachement



L'amput. peut se faire par la ligature: c'est qu'une section faite.  
Pour les atrophies et Malignes ouvrir, Evacuer, et Déterm.  
La Suppurat. du Sac, absolument nécessaire.  
Ganglion d'un durc. sur le trajet du tendon. le fond des cicatrices  
est rempli de nerfs. Pour leur acte de formation, on peut les  
distendre par des coups - frictions de: mais gros cordat le fait  
que o' R. si non l'asphyxie et impotence - on n'y rien faire  
et différé.

(Loupes infectées) Si foud. extér. et intér. o. impl. l'extirpation  
par une cicatrice plus vite faite, - lorsque la base est large  
o' amputée par l'ulcère rond de la cicatrice: très-lentement.  
C'est la même opérat. pour les cancers occultes.  
- même traiter les tumeurs - même à découvrir si loupes tumeurs  
faire incision cruciale et lambeaux - tumeurs à nud. ou disséquer  
par en bas - enlever toutes les durcités sous le Skirr. -  
et on rapproche par 1<sup>re</sup> intention. - Si M. ditabé ou  
arrêté l'hémorrh. par étranglement, ligature de la tige.

Si y a péduncule. ut Champignon. - inutile de l'arracher  
de la peau - Si y a cancer ulcéré - Skirr. avec Champignon  
de l'os à la peau. Amputer. Si péduncule petit alors  
coup de bistouri - mais si Cancer plus difficile  
Chalade sur un lig. Tige appuyée sur la poitrine, lever  
le bras et tendre le gr. pectoral - ou avec des langes  
comme de droit. - On a proposé 2 fils en l'os. mais  
moyen des plaies louches - d'ail. o' nécessaire au relief  
la main. avec la gauche - alors en bas inciser  $\frac{1}{2}$  l'os.  
d'après le Speculum qd. a l'os formé une ellipse.  
par une cicatrice plus prompte - ne par coup. en de l'os  
à cause de douleur terrible de - ou, par l'exposit. à l'air, mais  
bien perpendic. à la peau - incision en haut. ensuite disséquer  
toute la tumeur. - Ulcère par un ulcère ancien. l'extirpation  
les racines - id. dans les loupes.



La ligature s'effectue si le péduncule n'est du chirurg. et usé  
ordinaire. L. préfère le fil de plomb ou de fer. — Cicatrice  
froncée — Douleur locale pendant plus. jours jusqu'à la  
guérison — Si le péduncule large fil double enfoncé au  
milieu et oulé de chaque côté. Cicatrice moins difforme.  
Mais l'amputation est touj. plus avantageuse. — Le prépuce touj.  
aux moignons p<sup>r</sup> empêcher l'hémorrag.

Si matières liquides. difficile de diriger — on préfère donc  
l'ouvroir et p<sup>r</sup> prévenir fistule faire suinter le suc, alcool  
vin — sembler althéa — pierre laurique — dissoudre ou organes  
basilicon porté avec de la charpie. — Tous les moyens irritants  
bons, sans therm. sulfureux — On peut empl. le doigt  
mais il est trop douloureux.

### Polypes

Polypes dans le membre. unguéales ne gâtent, cicatrices de fongus  
ordina. avec péduncule qui a des prolongements endurcis — on p<sup>r</sup>le  
de la polypes. 2 esp. vésicul. ou vasculaire — Le 1<sup>er</sup>  
foule de vésicul. cellul. — et le 2<sup>nd</sup> est b<sup>te</sup> dense — Le 2<sup>nd</sup> foule  
de veines vascul. développant des v. — L. ne sait si cette  
division est exact. Différent. et vrai — on dit l'un est le 1<sup>er</sup> degré  
de l'autre, mais la qui est l'éc. l'est que l'irrit. fait pousser  
le vésicul. p<sup>r</sup>l. arrivant en l'ancienne — Quelle en est la  
cause ignorante — on a prétendu que l'éc. viciée et déviée.  
l'éc. viciée — mais on bien prouvé — mais les personnes  
suj<sup>et</sup> aux eng. p<sup>r</sup>ibuit. souffrent plus suj<sup>et</sup> au polype.

On ne s'abandonne au traitement que si le polype est plus difficile.  
Si un seul polype il suffit de le couper le vicié et vain.  
bouclée — on peut le voir à la bougie — D'autres fois  
il se borne à un éc. accrois — D'autres fois il a une excroissance  
et cause diarr. des os maxill. et du palais.



Souvent il se trouve une tumeur, c'est-à-dire que l'irritation des parties voisines d'un polype, ou d'un albugo, infecte lui-même et les autres parties. Le polype passe à la gorgée - prend. gêne de la respiration, digestion - etc. d'ailleurs Corps étranger, incommode.

Matrice peut tout ordinairement, au fond périnéale, augmenter de volume dans les bas ventre, descend dans le vagin - et même à travers la Vulve - on ne le confond pas avec la Cluette de mat. ou omentum. Si on connaît l'usage

Les polyp. gênent les fonctions. on a imaginé divers moyens pour les enlever. 1° irrit. et sapur. 2° Caustique actuel. 3° Chaleur desséchante. 4° incision. 5° excision avec l'écureuil. 6° Ligature. peu de règles générales à donner le genre de l'opération lui-même dans les cas particuliers.

1°. On a proposé l'orde & fils Sarcocoll pour celui du utérus ou rapt d'urine. On s'en est repenti à l'usage d'instaurer, de la Sarcocoll et d'égoutter, en l'absence de, au reste si non - cela occasionne l'écoulement, et d'ailleurs jamais guéris. parfaite - donc le conseil par <sup>l'usage de</sup> l'écureuil - mais les cas où possible sont rares.

2°. id. Eff. par Caustique actuel. Laucille d'argent qu'on applique par le bout sur le polype. filets rouges - par la Caucille excorier et inflammé - il s'en renouvel. souvent de lui douleur excess. et vix. de dégénérescence.

3°. Dissiccation. id. Caucille et au lieu de l'appliquer par le bout on le fait passer par le cylindre - on fait passer le filets rouges dans la Caucille - alors chaleur qui a-batte irrité, dessèche, Caustique ou ne s'en fait rien - mais peu de succès.

4°. incision. et tranch. par la base, facile quelquefois mais impossible si l'implantation. très-bas. - petit inconvénient. C'est que les racines restent et peuvent repousser. - Extrêmement difficile - cependant en y joignant les Caustiques on peut réussir.

5°. Ablation avec l'écureuil. bécette boudée et arrachée. - C'est le plus sûr mais difficile - douloureux - lors de d'ailleurs à baigner qu'on arrache et décolle la membrane péruvienne. - C'est cependant la méthode qui a moins d'inconvénient. Si le polype a petit péduncule et près de l'orifice il faut qu'on le coupe avec l'écureuil - mais il y a encore d'autres méthodes.



6. Ligature fil. simpl. ou de métal - il faut embraquer la péduncule si fil végét. bords si fil métallique - moquer le plus commode est un. dangereux, mais la difficulté est de pointer la ligature. - On a employé les pices à accuser la sode de belloguer mais presque toujours. Des difficultés insurmontables pour l'homme ou le fait des pices à accuser. - Le fil de métal est préférable - Polype tombe - id. de ceux de matrice mais on simpl. par l'accouch. parceq. s. potus d'appui - si polype a entraîné la matrice plus aisé; mais presque imp. si en place -

## Opérations en particulier

### Malad. de la Vessie.

L'accumulation <sup>durée</sup> est une lésion imminente des urines. Transport et mitant. urine. apoplexie. de. Deux vides et on fait probers - Souder. Elat. sur fil spirale et p. de. ruban. d'acier. sur s. italiques. pour l'homme. - et droites pour la femme. - (d. avec souder avec une plume une j. fille) - aillats sur les p. latérales. - faire coucher le malade. Cuisses étendues et écartées. - 1<sup>o</sup> manière 1<sup>o</sup> par dessus le ventre, 2<sup>o</sup> par le long de cuisse. - 1. placé à l'or. droite du malade, minute Elat. et impulsion. - il est très facile de décrire mais non d'opérer. Garçons et a dit qu'il n'av. j. soude sans q<sup>q</sup> difficultés. 1<sup>o</sup> Obstacles le rompre. - Devant toujours réussi par son adresse à faire reculer à la sode un mouvement de cabot. dont le centre étoit à la poitrine de la sode. - Le calibre la long. et doivent être proportion. à l'urètre. - souvent impossible, à p. de spasme insupportable. de l'urètre -



ou fait qqs l'ectio du sang, cela peut passer p<sup>r</sup> ignorant-  
cela est utile qqs par le relâche. qui a décidé l'hémorrag.  
Si o possible Scutree, prostates, l'arroniti: enfant enclavé,  
pierre enclavée. dans l'urètre. alors ponctions au  
périnée, au dessus du pubis. (dans le rectum) Si vessie  
bien pleine; fluct. qu'on sent au périnée. — Est là ou p.  
le malade placé ab p. taxis: vase, relâcher les bourses  
et espace élévisi ligne du bas du Scrotum. à la tubér.  
de l'ischion. — ou id<sup>e</sup> au milieu du triangle des ischio-  
bulbo. et transverse. On y enfonce le 3<sup>e</sup> — On a proposé  
un trocart crémé pour l'appuyer. de qu'on est dans la  
vessie + on a proposé la boutonnière ou incis. avec la  
bistouri. — On laisse la canule jusqu'à ce q. l'urètre  
soit libre.

Quelq. f. prostat. si grosse que pout. o poss. là — il faut  
f. au dessus du pubis — l'inconvénient est que la vessie se  
redir. elle abandon. la canule.

Flucant de Lyon faisait par le rect. 3<sup>e</sup> l'ouche. d.  
préfère les autres il préfère le pead. à celle-ci à celle du  
pubis — le pead. crainte de fistule et ulcère perpétuel.  
p<sup>r</sup> les f. Flucant la faire par le vagin et d. croit qu'il  
est le meilleur — mais très-rare. Témoin obligé à cela  
car l'anal. très-large et o possible — il y a l'enclavement,  
mais alors même o possible de f. cette opérat. et obligé  
de f. sur le pubis.

### Lithotomie

mod. impropre. Taille ancienne. déjà du b. d'Hypp. mais  
l'oua. mod. bouchée alors. il défend. de faire cette opérat.  
ou le voit dans le scrotum — apocryphe il est vrai.



100 ans après on la pratiqua avec succès - Celse en parla  
(on soupçonne qu'il n'étoit pas praticien, mais un riche philoso-  
phe de médecine, latin élég.). Le fait en 1662 qu'on la refusa  
d'hist. des variétés est si grand que Deschamps 2 vol. in 8.  
ans longa v. brevis si toutes les opér. exig. autant d'étude

Petit appareil. procéd. d. par Celse mainben. Surtout  
chez les enfants. - dir le malade effrayé mais nécessaire.  
si on a tant d'attention. - doigt dans l'anus, amener la pierre  
au cou de la vessie. Saillie au périnée - couper sur la pierre  
au côté gauche de l'urètre si main gauche ind. dans l'anus  
en croisant en tirant vers l'opérateur. de l'ischion. - (Rav.  
bolland. previo. de lire Celse pour la taille latérale)

Curette pour tirer la pierre - réunion des lèvres de la plaie  
En 1662 Giovanni di Rouani - instruisit Marciano Santo.  
et donna le grand appareil.

### Grand. appareil.

Sonde. cathéter. lancetée sur la convexité. - Saillie forcée au  
périnée - Section le long du périnée jusqu'à l'anus. - le bulbe -  
le post. membre. et un peu de la prot. étoit coupé. - on dilate  
ensuite les sphincters. - doigt. ou dilat. male et dilat. female  
qu'on écartoit ensuite. - et l'ur. de l'ind. aux bécettes. - on bien  
d'un seul gorgereb.

Vers 1660. et plus frère Jacques envoyé à Paris par inspiration  
il n'avoit aucune connaissance. On ne parut lui donner il n'avoit  
appris. Méri fut chargé d'examener. l'un des plus gr. Ch. de l'hist.  
Cathéter - Saillie latérale. Coup. dessus et doigt dans la vess.  
retirer le cathét. ind. le gorgereb. et à le moy. les bécettes  
Méri vanta sa méthode. - il bailla à p. à Fontainebleau. - il  
prouva quelq. malades. il abandonna le malade. L'écrite qu'on  
Félix Ch. du Roi l'instruisit et il réussit mieux. Rav. le grand.  
se retira à Anvers. et pratiqua avec le plus gr. succès et d.  
est la même que celle de Cheselden. l'albinaux des aveugles.  
modifiant. - est la taille à l'appareil latéral.



Méth. de Cheselden,

Cath. introd. - Baillie du côté gauche - fait tenir  
le Cath. - et l'ouvroit sur le cathéter avec le lithotome:  
ou bist. anast. sur un manche. - et l'ouvroit la vessie -  
il se servoit du doigt gauche pour écarter le rectum.  
En France on tenoit soi-même le cathéter. -  
conducteur. conduit par le cathéter. - et introd. de l'urètre  
par le conduit. chargeoit la pierre et retiroit doucement  
par un pas déchirer.

On l'a simplifié en se servant de doigt pour conducteur.  
C'est un avantage quand on pourra le faire - si trop de grains

Frère Louis inventeur lithotome laché. il fit un livre  
pour en prouver l'utilité. - et dit que les bons Ch. n'y mett.  
pas beaucoup d'importance.

Quelques-uns pour introd. le cath. Wronfeld fit  
l'incision là où il put - il introduisit la sonde  
cathéter et l'ouvroit derrière. - (Seubrandi lui vit  
faire sur un b. qui avoit une levée entre la vessie et le rectum)

Pierres enkistées celle, plattée a fait une dissert.  
là dessus. - les encroûtes. - si seulement enkistées plus  
aisées - si enkistées impos. à moins d'introd. le doigt  
et de bacher la kiste. - On a dit qu'il fall. about. à la  
nature et par inject. - Dessaut avoit inventé une  
fourreau avec échancr. demi linceul. ou instrument branchant  
il cherch. à accouder le fourreau à la pierre et alors  
poussant le linceul et loup. le doigt pour finir  
l'opération. moyen à usage négligé. - Les Supp. ont  
été pas bien à craindre car bist. agissant doit se faire  
dans les kistes.



Levier pierre embrassé par la vessie - alors il fait  
une ouverture sur le pabé pour la pierre - et guérit.

Si pierre trop grosse pour l'ordinaire par le pabé alors  
l'appareil inséré sur le pabé et y charger la pierre  
dans une gaine insérée latéralement et soudé à part.  
dont l'anneau est braché - on pousse - l'anneau et on va  
charger la pierre - au moins à l'éviter de blesser les  
parties voisines.

Si pierre mal placée prendre les autres - si briser tout  
extraire - inject. à gr. flots de subst. émollientes.

Si tumeur - m. asbriq. - Sac de cabot - Mercuriale  
l'anneau quelle est l'antérieure - L. O - pour tampon de  
charpie. - le nœud que l'artère traverse de p. qui est b. b.  
coupée presq. - on n'auroit à craindre que l'écoulement  
mais la longueur l'artère l'écoulement suffit pour arrêter.

On introduit une sonde à demeure après 2 fl. 24 li.  
ne irrit. opérat. - pour prévenir fistules urinaires.  
Sonde de l'anneau. Soud. opium et laudanum.

Fait-il une préparation? id est par la pab. visible.

## Fecune

pour suette. Canal ample petit. pierre p. passer. peut être  
moins sur les lithiases - qq. il en soit - possible de  
f. l'appar. latéral. - on a dit que l'eff. de la sonde brachée  
est de dilater. - mais la dilac. est trop douloureuse  
d'autre. Gorgée brachée - qui coupe en entrant -  
ensuite brachée sur le gorgée. - D'autre b. b. pour la sonde  
et section latérale. - Petit litotome. pour pincer  
Chappe brachée l'anneau qui peut passer un b. b. figuré comme  
la Chappe. et pousser la sonde jusqu'au bout de la sonde  
L. bon moyen.



Op. f. ou au. peut changer la pierre il faut alors ne pas fatiguer le malade. et renvoyer au lendemain. car si l'op. dure, il peut lasser =

Quelques fois la pierre se forme dans l'urètre, et alors tout. situation id. pour l'extr. ins. sur la pierre et l'urètre.

### Maladies des l'œil

Celles qui intèressent les globes et celles des p. adjaçantes

1<sup>o</sup> Sombresres. nous ne parlons ici que de chirurgie.

Hydrophthalmie. — la formation exige des m. médic. mais son existence rebelle demande des moyens chirurgicaux qui est la ponction — Trocart petit avec une petite lancette. Vue perdue. — pousser jusqu'à l'h. vitrée.

Cancer. aussi douloureux qu'ailleurs. o plus commun le lat. Dextier. — Si paupières o affectées — les conserver. Ou les exciser, et on embroche le globe avec une aune de fil. — le tirant vers soi on coupe la conjonct. avec un bist. droit. — Etant isolée on prend un bistouri courbé sur le plat. — et mouvement de rotation s'y exercer. Couper tout ce qui intèresse — en avoir plusieurs pour substituer à ceux qui s'enroulent. — On met ensuite un cil de verre.

Mydriasis : dilatation. Contrenature de la pupille — de la mydriopie anatomiq. — Resserrement de la pupille cause l'Anisopie anatomiq.

L'opaciss. des humeurs — ou allongement de l'œil donne la clyopie. Rayons réfractés extrêmement divergens — pouvoir réfringent de l'œil trop considérable. — On a gradué la myopie au 1<sup>er</sup>. 2<sup>o</sup>. 3<sup>o</sup>. 20<sup>o</sup>. &c. suivant la distance à



laquelle on est obligé de placer l'objet. — L'âge y remédie  
mais incurable. médicamente. le. à. que par l'interposition  
d'un verre qui diminue l'action. <sup>ou trop rarifiée</sup> ~~refractive~~  
Presbitie. Vue de Vieux. est trop plat. Rayon ~~long~~  
qui ne converge pas — l'âge peut en être la cause — si  
y voir il faut ou éloigner l'objet le qui n'est pas au Rp.  
ou bien employer des verres convexes

A.M. On a prétendu que la myopie Strabismus est due  
à l'applatissement que peut occasionner à l'œil la contraction  
du petit oblique.

Strabisme: si les 2 axes de yeux ne convergent pas  
et ne viennent pas aboutir sur le même point de l'objet  
qu'on regarde. — On peut le faire à Volonté; mais si  
cela est naturel c'est le Strabisme. — On a tort de dire  
que l'on voit de travers — car l'œil qui se dirige de travers  
ne voit pas — parcequ'on porte l'attention sur l'autre —  
Si l'œil est très-affaibli alors cela ne gêne pas — mais  
si aussi bon cela gêne parcequ'on voit 2 objets en  
même temps — le qui prouve qu'il n'y a qu'un œil qui  
regarde tout que si on le ferme, le malade pour regarder  
le même objet avec l'œil malade est obligé de rebouter  
le œil.

Staphylome — pousse à la cornée transparente boursoufflée  
de l'iris et très-douloureuse — très-petite souvent myoïde  
et se de moule. — On s'y rend par; il faut avec un f. la section  
passer le fil en coupant.

Hypopion ~~Staphylome~~ Suite d'un phlegme de la cornée à la petite  
verole (fr. de Cordat: on pourroit peut-être y remédier au com-  
mencement le plus — mais ensuite o. — Demeurent Demeurent  
à pratiquer à Paris — (l'homme av. une h. Rhume au cou  
déplacé et Ophthalmie et 2 yeux: à l'œil droit boursoufflé la



Cornée opaque. au gauche. demi opaque — et  
aveuglant. <sup>Deuq. lui fait ces opérations en faisant</sup>  
<sup>en emportant la partie visible de la cornée non opaque</sup>  
un trou à l'iris et pour comme — Ceci est un pas de  
plus et non pas l'opération d'arracher de la vue  
Si on ne peut opérer il faut, sepl. de sp. qui agissent  
au blanchement l'opht. lymph. de l'œil et la résorb. du pus  
Huile, sucre laud., résine, bien pulvérisée, foug. de  
fenouil, lumina, paquerette — pierre divine (alum, nitre,  
et lauphre) sel de Saturne. tous les résolut. possibles  
mais après la p.N. — o. sp. utile

Cuix. comme par q. q. un, sous le nom d'Hyppocrion.  
Les pus paraît plus que l'hum. ag. si dans la chambre ant.  
alors blanchent sur la cornée cuisse ouie. — au bas de la  
cornée transparente, il peut vaciller dans la chambre. — on  
peut l'évacuer par l'incision pour la cataracte. — bitouri  
de Heurle, de Lafaye Verde. —

Taches blanches dans la cornée. Suivant de l'Opht. ord. résidu  
de la lymphe qui a coulé pendant l'infl. à l'extrémité des V.  
Plumembach admet les V. et dit les avoir observées  
sur un nègre, qui admett. les sang à mesure que le syph. balme  
fait. des progrès — La fumeuse arête du Cristallin, un  
et reconnue par div. auteurs pour. bien être dans le lac.  
et quelle n'admet pas la partie rouge du sang. — On  
appelle les taches Sages, Leucoma, albugo, le la gène les malades  
l'oeil dragon dans le langage vulgaire — alors Collyres  
liquides, les on en fumigation. — Anis, fenouil, carotte  
en vapeurs par un ardoir. Verde.

Chez les enfans membrane pupillaire — un peu transparente  
Vraiment la nature la fait. ne l'œil fut exposé subit  
au grand jour. Ce manque de précaut. a fait mang. souvent



de l'opération de la cataracte. Cette membrane est absorbée  
peu à peu. et a au bout de 10 j. - mais souvent par  
mouvements elle reste. Cheselden l'a observé chez un aveugle  
né; et on disoit qu'il avoit des cataractes. Cheselden reconnut  
ques m. papill. - le malade voyoit au pea et avoit à  
travers les paupières. - On fit ouvrir à la loupe et  
avec une lig. à cataracte il la coupe +. On l'amena au  
grand j. avec précaution, l'affecta, l'épe de de. On essaya  
de savoir de lui

Hématologie Sang avec l'hum. aq. - trouble de la vision.  
rayons rouges et vus rouges - ouvrir - et pour l'ouvrir on  
bien par repousser.

Glaucome  
Opacité de l'hum. vitré - vision impossible. On en  
ignore le plus souvent la cause - souvent très-sujet. - La papille  
n'est pas noire, mais pl. ou m. colorée. - par les rayons qui  
sont renvoyés - ordinairement verd de mer, jaune ou violet.  
Au commencement on voit de la couleur de l'ail. - Rigaud  
premier des Rois - voyoit violet - et gâta plus de 100 tableaux  
sur la fin de sa vie croyant qu'il n'avoit pas assez vu  
de violet. - Les élèves l'empêchèrent de gâter.

De la proviende  
il n'y a aucun remède -

Cataracte

Corps opaque dans la 2<sup>e</sup> chambre : et qui s'opp. à la vision  
il donne cette définition, parcequ'elle convient à toute cataracte.  
Lupule, cristalline, u. de l'organe.



Les 3 parties peuvent devenir opaq. — d'la les diff.  
espèces de cataractes — qui sont incises ou récentes 2. ou 3.  
flûtes pas fort longes. qu'on les louait, qu'on a perfect.  
l'opér. et d'la non réversible de l'opération.

On a aussi diverses causes. c'est à dire de cataractes  
ou o des les causes —. Le vice récent. o plus qu'un  
autre id des mécontents, des supress. d'écoulements —  
mais bien les vieillies.

Quelques fois commencent par plus, puis opaques dans le  
cristall. alors allucinations. — D'autres fois l'opacité commence  
par un bord et va en augmentant en formant des  
seques de louches. de plus en plus grande. — et la proba  
de la vue va en augmentant. y'd seroit utile de savoir si  
la vue diminue du même côté ou du côté opposé au  
lieu pour différencier l'entrave des rayons visuels  
vite le ne l'ont l'opinion de de l'ad. — d. dans les  
cataractes à rideaux avoir que la tache étoit  
apparus dans l'endroit opposé. — D'autres fois la  
cataracte se forme par une lueur blanche qui se  
dispar. en pressant l'œil. — et qui se réunit de nouveau  
en cessant de comprimer. c'est la cataracte laseuse à  
formage — L. trois lobes que c'est l'écoulement de l'opacité.  
alors on l'appelle même si o disparaît plus. — Dans les  
autres on doit l'appeler cataracte complète, même seroit  
impropre.

Si l'on veut le corps étranger. il est v. que les p. étoit  
nécess. à un mécan. de la vision il venoit noier, mais on y  
reméd. par un cristall. artific. Verrre louches au dehors  
L. c'est que la seule cristalline est levée et la  
capsulaire incurable. Elle de l'op. possib. si est devenue



adherente albae crystallina

La cause de la non-vénus est que l'on doute l'opérat.  
sans savoir si véritablement la cataracte du Cr. ou l'adhérence  
mais d'abord celle-ci est une explication Bimoulin. Sala

On a donc pour diriger l'opération si l'on peut ou  
ne peut pas le contracter. — Cela est-il fonde-  
Cela devrait-il avoir lieu par l'adh. de la memb. crist.  
à l'iris — Se voit-elle la complex. de l'anneau osier?  
Si on croit par qu'on puisse se fonder sur cette dernière  
raison, — Car on foud. Son opinion du succès sur l'opér.  
de cataracte. — ~~Alors sur la~~ car il en résulte

C'est une maladie des vieillards; mais on a jugé que  
la cause en étoit les vices; mais à tort car toujours  
en effet nous les voyons. Suffusio. on a loué que  
analogie avec la cause de la goutte. — pour en connaître  
la vraie cause il faudroit qu'on connût des h. propres  
à la prévenir ou empêcher le progrès. il y a donc à h. médication  
et même chirurgicale.

Si la cataracte est du crist. fluide les 2 autres peu-  
sont-elles celle de la capsule. — L'opération est possible.  
On ne risque pas qu'elle à la suite, le malade  
n'a que peu à perdre et tout à gagner. — Comme on a  
pris que sur le cristallin, c'est là où l'opér. ? opér.  
extraict. et abattent.

1. On pourrait ici discuter sur les préférences, mais à ici,  
chacune a ses soutiens par un aide. paup. fixée par le  
~~Speculum oculi~~ <sup>de la papière</sup> Opérateur aide et plus bas que le malade  
Si une cataracte subit fixée l'œil sain; Speculum oculi  
proprement dit pr. fixer mais jamais parfaitement, il vaut mieux  
le faire avec une main, droit indiquant sous le globe



On fait l'incision — Daboud simple lancette, cunide  
distourni de la face <sup>de l'opérateur</sup> des Weurcl. — porteur et plume à écrire.  
3 doigts sur la tempe, — instrument dirigé horizontalement —  
et une incision  $\frac{1}{2}$  linéaire: — évacuation de l'hém. aqueuse.  
Cratellus rompt la capsule et sort ordinairement, mais il faut  
mieux ouvrir le cristallin avec la lance — ou le bistouri.  
Compresse, résolutifs, éviter la lumière et relever l'appareil  
que l'on ôte après, dans une chambre obscure.

2. Ouvrir le cristallin de lieu qu'il occupe pour le laisser  
dans l'œil <sup>ou le transporter</sup> dans un autre endroit. Aiguille à  
cataracte. L'œil fixé ou introduit l'aiguille: sur le  
cristallin: par la sclérotique à 1 l. ou trè. de la cornée —  
ou l'approcher et l'appliquer contre le cristallin: ou  
le porter sous le corps vitré: et tenir l'aiguille ég. avertie  
pour qu'il s'habitue dans la nouvelle place. — On ouvre  
l'œil.

Le cristallin est quelquefois absorbé, d'autres fois il creble  
au bas.

Laquelle vaut mieux de ces opérations? — Toutes deux  
bonnes dans certaines circonstances. L'une doit pas que  
l'on ait tout. que l'œil. plus qu'on pourra s. sortir le  
cristallin. L'autre est semblable. (Alors de propigner)  
il l'attribue au collecteur par l'hém. de clouage. —  
Dans la 2<sup>e</sup> récidive. — On a dit que la 1<sup>re</sup> étoit plus  
difficile. L'un pense que c'est ici même une aff. d'habitude  
et de l'adresse de l'opérateur.

Lorsque le cristallin manque, la vision continue à se  
parce que l'essentiel existe toujours. — la vue est possible  
mais on y recède par une lueur forte lueuse.







Epiphora.

Ecoulent par angu. de la sécrét. des larmes. ou obst. à l'excrét.  
on y reméd. en mett. les deux opérations en rapport.

Paupières

qqf. petites tumeurs blanches entre la peau et  
la Muqueuse. y. f. loops de la paupière. — et rouge si  
entre ~~la~~ la conjonctive. — Chalazia. grêle.

C'est un Stéatome. on y met ordinairement des fondans mais d.  
voit à résolution — ils ne s. pas attendre la suppur.  
à cause de la cicatrice. — il faut mieux donc faire l'extirp.  
à difficile si la cause par la petitesse de la tumeur. —  
il faut suivre la direct. des fibres. de l'orbiculaire  
si l'hum. procède à l'intérieur. et à l'extér. il faut  
opérer vers dedans. — ici il faut faire l'incision transvers.  
à la direct. de l'orbiculaire. à cause du relever. — ici opér. pl.  
difficile.

qqf. sur la base pterygiotis grain de sable, il faut  
les enlever en ménage deux petites incisions.

Trichiasis. double rang de Cils. dont un rang sailli en  
dedans. extrêmement douloureux et yeux rouges; on a proposé des  
moy. diff. à pratiquer. — on peut abriter. 1° arrachement qui  
n'est que palliatif. car sujet à repaillir. 2° Caustiques. avec  
la p. inférieure. — mais qqf. bon il est délicat à employer.

Orcuel. petit phlegme ordinairement à la p. Supérieure. (on dit qu'il  
viens lorsqu'il refuse qqf. Ch. à une f. encreinte.) il se guérit  
de lui même — ordonne des Rp. pour calmer l'imagination.

Achilops phlegme au gr. angle de l'œil. — ne pas le  
confondre avec la tumeur lacrimale. Si Ulcère alors Agylaps.  
Chute de la paupière paralysie. apoplexie. souvent p. locale  
On a cherché à y reméd. — enlevant de dedans à la p. Supérieure et



ail. découvre l. incises.  $\frac{1}{2}$  linéal. — Digne décrit cette op. en  
l'un des conseils par.

Lagophthalmie, opérat. contr. à la précédente, et écarte les  
lèvres de la plaie. il ne faut faire de lui lien ni l'autre.

Réppitudo. Cel. appelle ainsi l'ophtalme. — nous un sympt.  
l'un. l'autre de la maladie de l'ophtalme.

Charnie, abond. de la. de gl. de méibomien et l'accolat  
de cette l. qui agglomère les lés. — souvent passagère  
l'autre habitude. le fait l'aveu par ouvrir les paupières.  
Si accrus l'irrit. peut s'étendre aux bulbes et l'acte de  
l'œil. l'est le plus sûr indice d'une opht. ancienne.

### Traitement.

Coupe du cartilage blanc et diffic. de la réunion. peau de  
l'œil et paupière fendue : elle est aussi produite par  
une cicatr. qui ayant rétréci la peau de la paupière qui  
fait que la loupette sorte au dehors.

Maladie rapportée par Macquet. Sensibilité particulière  
au l. voy. l'ail fermé ce qui se passait à son int. (Sova d'adria)

### Oreue

Ulère dans les fosses nasales. Difficulté de respirer. odeur fétide  
(puante). — diff. à guérir. — On peut le soupçonner de la  
mauv. conformation de la. écrasée. Flexion ou pas peut que  
l'écume accumulée a prod. l'ulère — mais pourroit-on admettre  
que l'œil l'oreue qui a déformé la. et dans la phthisie  
les poumons sur le thorax. a. a vu une loupette dans les  
os, de source et d'écume tombée.

On touj. id. nature, malignité parait locale. souvent. si vice  
série. de 8. guérit seul. Dans les autres cas souvent très  
viable — lespand. inject. de bismuth. Eau de vie et eau.  
d'acide gaulard. Teint. de myrr. et Sals. Si ulère trop  
soudide acide, excréat chaud — et enfin bougies pour



Licabrise. (Chau? le fr. Vieux o fait. — Communication  
du né au palais. aspiroguan) il faut touj. examiner  
si l. gèner. Si o fr. local.

Les sinus front. sphenoid. sont suj. à depos. pelag.  
Pour les liques à part le gonflement. — on peut voir des  
depos. triépan. si sin. frontaux — si maxill. de caot à  
l'abside — si sphen. o. à part la nature qui peut par  
la cavie. ou les koulis ordin. (le a sacroane  
Claude de l'arcade alvéolaire.) — On peut le rendre  
non par le ne' (homme de Gange au vapp. de  
Savage qui voul. se fecdre la tête de & de  
analogie avec les cloutours. Veu dans le sinus frontaux.  
Pourvuient continuel.

## Des Lèvres

Couronne. Collet. racine. — usaf le panouit dans l'ictér. de la dent.  
Elle a vie. Les deux peuvent le gader alors corps étranger  
ici malade. Ulcérigie. et saleté. — Causes perceptibles.  
On peut donner div. les malades. 1<sup>re</sup> celle de la sensibilité.  
2<sup>o</sup> Corrupt. de la d. 3<sup>o</sup> Dent devenue corps étranger.  
1<sup>o</sup> de la lèvre a une act. des les deux. — id le froid. Cette  
sensation par d'autres corps n'est que médiate, au lieu  
que les 2 autres le sentent d'une manière immédiate.  
Giff. douleur excessive phlogist. ou spasmod. ou l'appelle  
fluxionnaire lorsque à cause bien visible. — Car o. si l'acte  
ou lésion extérieure. — C'est l'Odontalgie. — si inflamm. elle est  
avec fièvre. — si spasmodique o. suffoc. et de parait que  
la dent s'est allongée. Ceci se traite médicamenteux. revulsif.







l'autre la gencive et la dent. L'est le barbillon des dents. Il peut  
s'allonger, le duoir. Les dents sont soudées quelques-unes par là.  
on explique ainsi la dent unique de quelq. pathol. — Si l'air  
beaucoup il en résulte une cause inv. capable de l'air.  
petit d'ion observé sur les gibbosités Corps des vertèbres  
à 2 rangs. — La gencive se divise par là et l'air même  
des alvéoles. — Les efforts pour l'air qui s'efforcent peut  
détacher la cavité.

il faut éviter la cause, détourner les fluxions. Il  
faut se défier des dentifrices parceq. y entre des acides  
et les corail qu'on y met pile — qui s'oxyde facile du pot de  
fer et du pot de fer — pour éloigner la lèvre on le  
fait avec linge, éponge, l'écume de plume. Bien tenir  
dans l'eau la pureté.

On est dans l'usage de l'usage des dents lorsqu'elles blessent —  
On s'expose à la cavité mais on est obligé qd de la faire  
aller si l'air et bords tranchés mais l'empl. avec précaution  
lorsque la cavité a lieu. C'est une cause locale de carie.  
fabrique de l'haléine — douleur. O possibilité de macher. Une  
dent à 2 dents et un Corps étranger qui détermine souvent des  
flux. et dépôts. — alors arracher ou cautériser, floculer.  
La cautéris. se fait avec le boud. de fer. On la vérifie.  
l'essentielle de gerofle. — la dent tombe en lambeaux  
ensuite.

L'ablation des dents demande de l'adresse, divers instrum.  
Celle du fond de la bouche diff. à arracher. de même aussi si  
racines nombreuses — gonflement, très-solide. et si on perd  
de la vitalité ou déclavée des dents. — extraction difficile  
Le chirurg. sent de la difficulté d'arracher. Il y a fluxion  
mais si spongieuse ou boursée de fluxion — oui — l'est très-bien  
il convient de ne pas attendre trop longtemps, car devient friable  
et diff. à arracher. sans briser.



il faut bien s'assurer de la dent malade. Car diff. ordia.  
(Ligue de Sagar.)

De la lorbier. Nauailles. Daviel. - il f. que frouille  
beu supérieur soit plus long, parceq. ouverts les bords sont  
vis-à-vis. On déchasse la dent. il est bon pour les pres  
molars. - On agit touj. ca levier dont le centre de mouvement  
est au bout de la branche inférieure. - Cet instrument ne  
se manie aisément que jusqu'à la 3<sup>e</sup> molaire.

Pelican. bon où la Daviel ne peut servir. - Arbre  
terminé par 2 Sagu. de levier croché. Crochet mobile  
visé. - il agit comme un levier brisé. - Le dent fait  
un mouvement de barade - mais le pelican est sujet  
à rompre la dent.

Clefs de garougrot. On les sent plus incommodes.  
Très-ingénieuses. Le crochet se met derrière la dent - à  
la lorbier. - On les sent de préférence du pelican p<sup>r</sup> les  
Chicots parcequ'il a plus de prise.

### Amputations

Rien n'est plus difficile à résoudre le probl. Ma  
membres aff. d'une maladie, veut-il qu'on s'en débarrasse et  
des médecins. ou faut-il lui laisser tout à fait?  
Il est clair qu'on ne doit le retrancher que lorsqu'il est  
impossible de le conserver. - nous avons vu que dans la gangr.  
le plus il fall. attendre la ligue de démarcation. - o dans l'écrou.  
le plus avec l'écrou au pied. Si épuisé et pléthorique - on peut  
mettre en délibération de brôq. la partie du membre, et l'ulcère simple  
avec celui qui existe et peut amener la mort? - Cela est  
bien diff. à déterminer. il faut une exp. acquise ou lue.  
Car on a vu guérir des cas où on av. décidé la nécessité de l'opération  
et diff. p<sup>r</sup> 99 cause. - Si gangr. limitée id. problème



Si l'apoplexie par gang. humide il faut couper sur le  
vif. dans celui par gang. sec. — Couper à la ligne de  
démarcation. — si plaie communicative faire l'amput.  
prompte. — mais il est diffic. de déterminer les degrés  
de bris qui nécessitent cela. (a. Un cas connu  
2 avant bras sur le champ de bataille. — on en coupe 1.  
l'autre renvoyé — artère cubit. ouverte. — grande escarre  
puante. 2 chirurg. rivaux. 1 ne veut pas l'amputation. il  
 veut guérison. — quoique avéré que l'on croyoit à la nécessité  
de f. l'amputation) — ou a 2 sceurs — on de trop  
attendre, et de ne le f. que lorsque faibl. si grande que  
o. guérison — 2<sup>d</sup> de la f. trop tôt. <sup>et sans succès</sup> mais les le génie de  
l'opérateur qui doit le diriger.  
On met en usag. l'amput. dans la pédal. trocane, dans  
les luxations complètes des quinquèmes. et genouils  
pied etc. L. croyoit que luxat. complét. du cubitus  
mais débrouillé dernièrement par un exemple. où luxat.  
en arrière. bras raccourci. — (Millaud suite d'effort)  
L'apoplexie des veines sous fondies sur les ppes suivants.  
la peau se redresse. La cicatr. ne se fait que par l'abaissement  
de la peau — ou la dessicc. de l'ulcère — donc il faut  
couper en. beaucoup de peau.  
Les muscles ont la force contractile. qui agit contre  
l'ordre de la volonté — diff. de la force de contraction.  
donc il faudroit épargner les muscles autant que possible.  
Quelq. chirurg. pour abréger la cicatr. ont proposé les  
amput. à lambeau. C'est une idée plus avantageuse.  
Si Os — nécrosé cicatrice plus longue à faire. Suffit.  
C'est pourq. on a conseil. de laisser dans l'os gang. sec.  
de laisser à la nature. — mais L. voit qu'il y a. de l'écoulement  
le poid.



P<sup>o</sup> arrêter l'hém. Ligature. vers. pour l'empêcher. faire  
la compression avant, pendant, et après l'amputation  
jusqu'à la lig. faite.

Le malade situé horizontalement placé droit et à la  
portée de l'opérateur. — Couché sans le lit au bord si j'aime  
Couché ou sur le bras. — 2 Elèves 1 qui est en dessus  
et qui est chargé de la compression — ou toucniq. ou  
avec la main permanente. — Un autre est maître de la  
peau, l'autre du bout du membre.

Compression classique, axillaire, & si amp. de bras  
ou si avant bras le long de la brachiale — si  
aux extrém. inf. à l'aîne. — préférer la compr. perm.  
si aides intelligents — si o. toucniq.

Le lieu de l'amputat. est d'Elect. ou de nécessité. si  
Elect. amput. au bras et laisse autant que possible  
si j'aime amput. très-le. — au dessous de l'insert. de la  
patte d'oie du cubitus, vers l'intérieur, et 2 nerfs.  
On objecte à cela qu'il f. faire attent. qu'oublier la douleur  
il y a encore une port. de système Vasc. à retrancher  
là il le doit faire une réduct. dans toute la machine  
Puis d'après cela le balancerait mais seulement à cause  
de cela seul.

On retire la peau autant que possible. 2. Trous de bande.  
On retient la peau et amoindrir la sensibilité de  
la peau ce qui diminue la douleur. — Couteau droit —  
jadis ~~par~~ couteau courbe sur son branchant — mais  
trou de bras difficile, ensuite plus douloureux parce que  
fil. pas aussi fin au couteau. — 2 section 1/2 circulation  
couper les brides ligament. — Détacher la bande — tirer  
la peau — faire une nouvelle ligature. — Couper vers la  
peau jusqu'à l'os — section en entonnoir — o. possible



Découper l'os. préviante macillerait avec le bistouri. —  
Sic — l'empresse fendeur pour ne pas froter les muscles.  
Sic — doucement, fort, et doucement par l'effort ne s'clat.  
Le membre sera tenu bien horizontal. — faire la  
ligature. pince à dissequer. — on saisit d'abord le grand  
artérielle demandant qu'on lâche la ligature.  
il ne faut jamais abandonner un vaisseau  
sans avoir arrêté entièrement l'hém. si on par les pince  
ou la fait médiante. II

Si y a 2 Os on emploie le poignard pour couper  
les muscles inter osseux.

Séparation. doit il se mettre à la part. int. ou ext. du membre?  
La chose paraît indifférente, mais le prend. on doit le  
f. de manière que la lèvre de la scie coupe car de p.m.  
et on conduit la scie avec les pous de la main gauche.  
— mais cela est insuffisant pour les extr. infér. On a dit  
qu'il fallait se mettre à l'intér. de la pi. pour la pincer  
après de couper le périoste le p.m. —

Parasent. il faut faire que la plaie présente une  
pl. en entonnoir. — Si l'hém. par transudat. on doit  
empl. l'eau de rabel et la charpie, ou poudre astringente  
mais mieux la charpie car q't'eau — l'empresse en  
Cercle dessus et ensuite l'os de malle. — il faut accoir.  
la q't'eau à la l'ouverture du membre. — Elle à l'incision.  
de repousser la peau en haut. — ensuite à l'empresse en  
\* ou l'assujétir avec un bandage circulaire — d'autre  
employant la capeline à 4 globes.

Dessant ayant observé l'inconvénient de la croix de malle  
a inventé un bandage, pièce de linge découpée en  
bandelettes. — charpie. l'empresse avec une forme conique  
et les croix ensuite et l'os de bandage d. le l'os. p. la l'os.



On a proposé plusieurs moyens pour prévenir la lésion  
saillante du moignon, à la suite, à cause de la rétraction  
des muscles nombreux: il est difficile d'obtenir une bonne  
cicatrisation. — Cela aoit plus lieu lorsque d'un seul coup  
on coupe les p. molles. — Choulden et Petit ont recommandé  
la section en plusieurs tranches. — On a proposé de faire  
mettre les membres en diverses situations — mais très embarrassant

— D'autres ont proposé l'amput. à l'ambroise —  
Détacher les p. molles de l'os de la cuisse et de couper  
l'os très-haut, et l'on a vu des cicatrisations de pure  
intention en la position qd. on rapporte de l'os — il y a  
vraisemblance si on s'en tient. Il est possible aussi que  
l'infestation — de plus, les lambeaux forment compression  
par l'application des lambeaux — ou déformation —  
Mais la plupart de ces il y a malad. du membre —  
suite à l'abandon de l'os — esquille — méthode  
plus ou moins, les loupes, à cause des battements:  
joints anglais, un hollandais, un genevois, Savourin  
la ligne circulaire. 2 parallèles à la long. du m. — Entre  
les les gr. v. ainsi en avant ou en arrière. — 2 incisions  
un poignard et les lambeaux — les relever. Compression  
fondue — relever — serrer — et recouvrir.

Savourin proposait une incision 1/2 circul. au bras  
et un lambeau en dedans qu'on appliq. sur le moignon  
après la section de l'os. — le bandage id.

On a proposé l'extirpation ou l'amput. dans l'articul.  
si le désordre grand. Doigt et bras et de l'os à l'ambroise  
et à tous les inconvénients. — Les doigts se fléchissent  
au bras: compression. Sech. à part. l'amb. du deltoïde  
et lambeaux en dedans. l'après la capsule articul. et  
luxation <sup>avant de lever le lambeau</sup> — Mais a proposé mal à propos de mettre dans  
l'articul. et sut. le lam. de la clavicule — il faut serrer fort



Il n'y a que l'artère brach. à dire mais on peut  
un avantage de l'amp. à l'amb. lors le corps étranger  
qui s'oppose à la réunion de ~~la~~ dernière incision.  
La compression est facile. Longue. - et bandage circulaire.

L'amp. des doigts est plus aisé dans l'article que  
dans le corps de la. D'ail. utilité du mouchet.  
Cousure. — On fait les lambeaux latéraux pour  
la première phalange. — Section transversale entre  
les 2 labiales. — Rupture de ligament et lacer l'or  
On brise ou amince le lambeau inférieur et on  
incise demi-circul. en dessus. — bonne pour les 2<sup>es</sup>  
et 3<sup>es</sup> phalanges — Croix de malte. bandes — de

### Hydrocèle

Spontané. augm. de V. en l'album. et peu de pouvoir de se absorber.  
Toujours touques. L'op. cure palliative ou radicale. id. est facile  
Contraction adhérence par une inflammation. — incision. incision.  
Séjour. injection, cautérisation. (Voyez les Hydrocèles) On y joint  
Eclaplanes de monardes Malicium, &c. Le séjour est le  
plus employé en Angleterre. l'injection en Italie. et en France.  
Dans l'hydrocèle par infiltration faire des incisions  
Dans l'hydrocèle du scrotum. id. opération que par épanchement

### Castration

Dans les Sarcocèles, & dénomination bien claire. —  
1<sup>o</sup> excoisance. du testicule. 2<sup>o</sup> engorgement à la suite du coup —  
3<sup>o</sup> gonocèles. clués de la ch. p. Dans les bouges.  
Les engorgement s'irritent. non végétation (hermes clués de chair.  
Sarcocèle.) — Long. le testic. s'irrit. en l'album. incision de l'album.  
Comme la mouchet. chez la femme.



de l'hirer de f. vient avec frig. de l'compression. Soldat la veine  
scitue souvent à cheval. impuissant & Hypos. en a pu que à cause  
de l'hirer. personnes bataves - chevenx noirs. - et unilauceliques  
ils commencent par ces - et coliques. la contrainte dans  
les hernies. - gravité spūfig. diffin. de l'indur. - courbature  
différente. Fluctuation: mais il est difficile de déterminer les cas  
d'hydro-sarcocèle. - si on néglige les sarcocèles ils peut devenir  
énorme. à charbonne. le jusqu'à 2 cuisses - l'él. de la croix:  
gubert de l'anne: il survient fréquemment à l'icrite. -

Rp. foudant, poison végét. & acrimonieux de  
si O. faire l'amputation. - le l'abou. -  
si dégéné. l'hirer. (Un homme avec - l'écrou  
ou l'avoit trouvé apant un testicule au dehors des bourses  
mais il mourut malgré la castration). On la pratiquée  
aussi pour guérir les hernies et les castrats - défendeur  
par Cleu. XIV. - p. les acim. ou fait la castrat. p. les hernies.  
(~~Malade de l'écrou~~ à charbonne. Cheval de prix. qui vi.  
à 1 sub. testiculaire.)

jugée nécessaire malade placé est Paris, mais <sup>l'écrou</sup> ou l'écrou  
pincer la peau plus propinquant. au cordon. l'écrou l'écrou.  
De la peau d'écrou le bissa. Cellul. Cordon à découvrir  
faire la ligature d'ou de l'arbre avant de l'écrou. - d'autres  
l'écrou tout le cordon: d'autres craignent le cordon - d'autres  
font bouter le cordon. Coupant, pincement l'arbre et a fait la  
ligature: - difficile de distinguer le cordon de l'arbre. - de l'écrou  
qu'on peut tout lier. mais quand on ne pourrait pas la faire  
les v. sont si petits que c'est grand danger - le sang qd venant  
de l'écrou d'après. Gallandani à pas plus de vitesse qu'ailleurs.  
si l'écrou très-gros. des chirurg. refusent. Charles de la  
Croix. consultation refusée. gubert fit en 2 jours ouvrir le  
ventre et guérit. L'écrou malgré la sucr. de l'écrou. -  
passant est plaie simple. Clu. de la légèr.  
Les testicules sont d'ou sujet au spermatozèle. en doute.  
il est bien vrai qu'on rencontre qq fois une tumeur au cordon  
mais est il dû à l'accumul. de la semence? - L'écrou l'écrou l'écrou.



il regagne les vésicales comme des glandes à leur vésicule -  
et la semence ne s'accumule pas. — Cependant si arrêt  
subit de l'éjacul. il coït que seul est possible. (La sem.  
dit-ils n'est séparée qu'un moment de l'éjacul. — le reste  
est absorbé) — On pense que le coït est le résolvant tout  
le sp.

Varicocèle, veines du corp. paupiniiforme. naissent sur le  
cordon et le testicule. il n'est pas le coussin avec le  
Pirsoïele, qui est la saignée de la grosse veine, résolvant des  
v. innombrables du plexus paupiniiforme, ne pas le coussin  
avec les varicocèle. — H. Fouquier, arbrugeux, l'a compressé  
durant toute la vie. — porteur une suppression continue.

### phimosis et paraphimosis

On ne revient pas sur les qui ont été dit. — On a  
proposé de recoudre le gland Opérat. proposée par  
Pott, prépuce artificiel. incision  $\frac{1}{2}$  circulaire boudée  
les 2 lambeaux —. L'op. coït qu'est possible. Dill.  
O nécessaire.

### Amputation de la Vierge.

On a proposé divers moyens. Les ligatures, m. b. brachées  
diverses modifiées à l'hémorrhagie. 1<sup>o</sup> introd. une  
algale et faire une ligature serrée dessus, avec un fil  
lié et fort serré. — la p. inf. de la verge devient  
bleue et tombe. — moyen douloureux et plus que la  
sédition. — D'ailleurs si on s'indure bien plus long  
ou a bien dit que c'est l'hémorrhagie, mais l'obstacle à l'écoulement  
Car l'autre, l'écoulement ~~abandonné~~ et des l. l'écoulement  
poutre l de la lout. interne. — 2<sup>o</sup> introd. un tayan  
solide. ligature en dessus et serré avec le bistouri. — D'ailleurs  
longue tout au long c'est la méthode la plus sûre.



La peau est touj. suff. p<sup>r</sup> faire la cicatrice. ne par-  
tiral. la peau a cause de l'iritation. plaie pure et  
ordinaire. — introd. une canule p<sup>r</sup> empêcher l'oblitér. ou  
rétréciss. de l'urètre (A. en a vu un exemple. il p<sup>r</sup>voit  
balle — et excitation.)

### Les

Excroiss. bris. dures aux bégues. Des orb. et q<sup>q</sup> à la plant.  
Pl<sup>te</sup> Callorite des maux des pieds. qui travaill. rudement. L'au-  
guon mais il se fait dure comme corne et accumule de  
douleurs de l'épiderme. — Il y en a qui croient qu'il peu-  
venir spontanément. Grimant est chev. ougles et émettoir  
des suc nutritifs mal digérés. — D'autres croient que  
soulies étroits. de la les amener à point. Chacune  
large. grec. calcreamenta — sandale — l'œuvre — des  
Rom. soulies larges ou chaux. des grecs. — On croit  
avoir observé que les reliq. à sandale n'ont pas de corn.

La 2. 3. orbite est la plus suj<sup>te</sup>. parceq. plus proxi-  
me des orbites — et la pl. du pied. aux bêtes des os de la cuisse.  
On en voit en épipluse — D'autres. bien. non circonscrite  
et grossit la jointure — Douleurs localisées sous  
on dit que la chal. favorise la doule. — mais est-ce act.  
direct. de la chal. ou que le pied gonfle est plus pressé  
l'été.

On a conseillé div. évolt. diaphane, des anneaux de la même  
le meilleur est de couper jusqu'à vif. Car ça a vu des ulcères  
succéder et gangrène — la n'est qu'une leur palliative  
lever divers louches — l'œuvre il est extrêmement  
difficile de les guér. même en portant de laques  
Chacune — ici à Montpellier une p<sup>re</sup> qui le guériss  
dit-on



## Ongle ou phéigineux

accroiss. de l'ongle ou de la chair et pression  
endolorissée. — ulcération — et doul. et squameuse  
extrême — l'ongle absolu : On remédie à l'ulcère  
par abattre le bord du doigt l'ongle jusqu'à la racine  
où la débâche du doigt. On opère plus doul. qu'une amputation  
Car il f. pour qu'il y ait à f. changer le rapp. de l'ongle  
et de l'orteil. — passer la place au nécessaire  
l'opérat. ne réussit pas touj. — l'ulcère est qq. si longue  
l'ongle a déjà repoussé et on ne s'y souvient pas 2 fois

## Artification des Ongles

Mémoire de l'Académie de med. — Collect. de Symp. —  
extracordia. Ulcérat. et varicelliss. des ongles.

## Saignée

Différents lieux opérat. indicat. Saigner bien de. artérielle  
phlébotomie. On se guère par la saignée à cause de  
poins de l'empres et de danger de l'oblitération de l'artère —  
ou la fait avec le bistouri. Saigner les bords et non d'abord  
On mett. jadis beaucoup d'import. à la veine où l'on fait  
la saignée — maintenant nous avons attaché à la partie  
Les arabes et les Espagnols tiennent encore, aux veines  
ils le tiennent de Gallie — Voyez Br. du p. de Fouquet.  
Veines préparat. frontale, cervicale, axillaire, jugulaire  
Sordide dit aux veines superf. de la poitrine très apparente dans  
les péric. péric. et l'axillaire. — l'axillaire, l'axillaire  
l'axillaire basil. médiane, cubitale. La saignée  
entre le p. et l'ad. entre l'ad. et le médian



accident guère que 3. jugulaire. bras et si possible  
avoir bras et main — l'apoplexie interne ou au de du pied  
à la cheville. — Dans des cas, phlégu. de la langue, varier  
si o visible ou le contour. De Scarif. les p. labiales  
de la lang. mais seulement dans les fl. devenus passive

Sanguifier et scarifier. at d. Verdure.  
pour fl. saill. les veines. et dilater l'ouïe. pour  
rendre le fluid. stagnant. — entre la partie et le bras.  
V. la plus grosse. et celle où l'air plus aisé. — il faut  
respecter les art. et les nerfs. basilique art. de dessous  
car aucune faux. — grand danger de la piqu. des tendons  
et des apoplexies — ou y a deux remèdes — mais le premier  
ne peut pas éviter le sort de filant de nerfs brachiaux  
des 2 tendons musculo-labiale ou cubito-int. — les bras  
la médiane qui en a — ainsi il faut faire la coup.  
en long platob. guère braver, et les 2. moias.  
Dionis. et l'expérience les prouvent. Ces à Lyon. de l'éc.  
en justice. tendons o adhés. à la peau — qui exciter. si  
inflam. — Hucaten prétend l'infl. de la veine — mais  
ne l'adopte pas ni d. — L'acte compression  
pour bien planer le malade. il faut que le bras guère  
un saigne pas soit touché du lobe de la main —  
si chaude, l'aide doit la tenir sous le bras malade

De la jugulaire. plus promptement évacuat. de l'écoulement  
pas à l'écoulement. De ce que la jug. recevait moins de sang  
l'écoulement celui du cerveau. De ce qu'il y a deux pet. veines  
morbide — apoplexie — coup à l'écoulement. — pour la  
compression 2. compresses graduées sur les 2 jugul. et bandage  
en scapul. légère press. suffit — même pour le malade  
ou coupe perpend. à l'artère — d. l'écoulement qu'il vaudrait mieux le  
fl. en long. — on a dit de ménager le premier mais o l'écoulement



fondée. Couvrir la pression pendant l'opération. —  
Boquill. Grad. de Bell. & Heist. effrayante & de la juger  
l'oulation — étreindre à la malade et l'amener par la V.  
mort. C. sect. — la lancette avoit fait une sect. incomplète  
d'une branche de la 2<sup>e</sup> paire lexicale. — qui sont dessous  
le Sterno-cl. mort au milieu du cou — de là il couille  
de f. sa plus h. ou plus bas — ou met sur la section  
mettre. Tafel. d'angle. Saute

### Saignée du pied;

Moyen p. f. gonfler le v. ou peut le f. aussi au bras.  
Sau. chaude. — Malade assis un peu plus h. que le Chirurg.  
Soutenu et d. Chaleur supportable. — Ling. talou. Ligature.  
Les uns disent sous le genou mais ordinairement sur le col du pied.  
pointe du pied sur le genou, essuyer. frictions locales & doigts  
ambidextres arrêter la Veine avec le pouce. — Sang coule  
et dans l'eau. Si bien bloquée — arrêter le sang. —  
au-dessus du pavillon de l'oreille. De la V. et de la peau.  
Écrive. de.

Il y a quelq. s. d'accidents. — hémorrh. de l'artère. Sp. de. mais il  
peut s'en passer. — Syncope. On fait tomber par des  
alternatives pousse et s. station inerte — Si debout  
si syncope on se rend maître du sang et ligature. — il  
est possible qu'il y ait S blanche ou S manquée. Cela  
a lieu toutes les fois qu'on ne pig. que là où l'on ne voit pas  
la V. — Si S à titre d'affaiblir. faire une gr. ouvert.  
donc il n'est jamais S que là où l'on voit la V. — et  
ensuite serrer la ligat. et assujettir la V. avec le pouce.  
alors o S blanche. La défaillance se quitte. Sa fièvre  
vive, alt. volat. de. — ou a vu que par incision  
sous les arisbaux prendre défaillance. — Opig. d'abord  
et de l'apouevon. — mais bien piguer par un  
aussi dans la phlébotomie. Voyez Sabatier. Doubl. prompt d'au







On a proposé l'oxicoat, l'alkool — decoct. d'Orine pivanid.  
Eau de goulard. pp. Sabaonnes — Eau de Chaux ut dicitur  
Si suparat. l. woudo. o de la substance, mais si escar  
~~bleme de la~~ paiser ut blessure. (prez d'une vedoubt  
à figuieres. explosion de la poudre. 100. peau escar.  
de la bite aux pieds — moiti. — il y en a en ou de l'autre  
l'epidemie. — par un morceau de la peau ou o. acc  
de l'usage du lécab

---



## Maladi des femmes.

Les femmes suj. à toutes les maladi. mais à d'autres citées  
à leur sexe, leurs fonctions. C'est pourquoi on les a divisé en  
M. des. générales — comme aux 2 sexes mais femme plus  
suj. à cause de leur const. et fonctions l'ordre social.  
M. partic. et pr. à la femme  
Maladi. univers. vic. de l'ind. et se rencontrent les femmes  
plus sensibles — Suj. plus int. de l'auto. — les  
mœurs sont plus faciles à mettre en jeu par leur activité  
de la pl. suj. aux aff. convulsives — affections d'âme et  
convuls. plus intenses. — plus suj. à l'hystérie l'épilepsie  
et convuls. cloniq. — tissa celluli et lymph. sémin.  
Cela est plus utile pour les fonctions de leur sexe  
Car viragines stériles. De là de M. Auger qu'il n'avait  
fait que des f. stériles — cette cause rend l'hyd.  
et les cachex. plus fréquentes  
par la diff. de leur const. les rend suj. à des maladi.  
organique — les tumeurs plus fréq. comme le cancer  
leur position dans l'ordre social — mœurs sédentaires  
de la jeunesse irrépressibles — les maladi. par les  
et la position — L'empire de la mode — fait que c. hab.  
Châles — de la Châffette de — o. liq. spirit. mais  
Caffé thé de — de plus jadis les corps de balaie  
de Châles une l'oue en égal. Sur Naprointe

Sous ce paragr. on a de les maladi. générales  
surtout faire attention à la diff. d'interpr. et d'opinion.  
— Avant la puberté & distinct. si ce n'est à l'appareil  
à part un peu les formes et le squelette mais plus



qq. petite différence - dans le habit. o assez pour  
causer des malades - il y a bien des la race  
si régl. à 8 p. o travail de la puberté - mais  
forme id. (f. de l'ind. l'academ. qui R à 8 p. a 10  
bien formée, l'essa de tre R à 30 ans) - si fille  
précoc. distinct. de bonne heure - L'essai de tre R à 30 ans  
mère à 8 ans. j'aprouve - L'essai de tre R à 30 ans  
les ptes inf. il n'y a point de l'ovules m'obstruer  
la puberté trav. id aux 2 sexes - fait alors acc  
Chaque

Homme o ov. très crag. L'essai de tre R à 30 ans  
poils et formes prononcées.

tit. poils. durill. plus d'accideur - inquiétude suggest  
de l'instinct dont on ignore les but. Exemption des R à 30  
ans. à Paris à 16 ans. L'essai de tre R à 30 ans  
mère de sang ensuite 2 ou 3 mois s'écoulent sans R. - de  
l'assibad. inq. aux l'ovules - L'essai de tre R à 30 ans  
prouit et l'ovulation - L'essai de tre R à 30 ans  
18 ou 20 p. o fine - retour des pleins. L'essai de tre R à 30 ans  
ou gouttelet de l'ovule et après 2 ou 3 ans R.

M. de filles. femmes. Epistola.

De la puberté, résolut. menstruelle et o Pany.  
ventre grossit. presant. de à Chag. époque. Si o Chlorobig.  
il peut y avoir réverbération par Chimica. - qq. fois le  
précédent. L'essai de tre R à 30 ans. mais il est l'ov. que qq. fois m'embras  
alors accu. du sang. ventre grossit. - L'essai de tre R à 30 ans  
rompt et évacuat. Subite (f. fille de Campagne -  
suspension hydop. M'idein. o seule l'essai de tre R à 30 ans  
le mois après - L'essai de tre R à 30 ans. fille peu. quoique o poils  
faibles - ou peut. les ptes inf. ordi. ptes l'ovules et rien  
parfaites). (fille de ville - on fit l'examen. on approu  
saillie bombée - m'embras épais. on fit l'incision de



Si Affaibl. Radical. & aff. de l'acétie - & apparit.  
des Rb. - lors la chlorose quicq. malad. de filles  
les veues sa priées du mari peuvent en être affectée  
Les mémoires par ptétor chlorose ou il y a ait par suppression  
Causes de Stérilité des Rb. - Suppres. Rb. plitor. locale. Si faible  
(sans force pour la chlor. Suppres. Rb.?)

Aménorrhée -

Suppression des Rb. - la chlor. est un exemple.  
qq. fois froid et humide. Si s'accoutumance. Suppression  
au moment de l'irruption - femme de bon ton. Si s'  
soudir de la comédie - rosée de tendresse & f. du peuple  
as la veues - on en a. mes. Seindre de sang leu qui p'oit  
Ch. est de l'habitude. S'aguer, suer, passion  
qui g'raucab aussi p'caire. Que p'oit abond. - Les passions  
sont les l. les plus frég. - l'histo. affect. causatives  
influent plus ou moins  
Si fait. cab. d'estos. H. bl. de se doit. Si attendre  
à la langue. id. l'affect. morales tristes - mal nourrie  
et habitat. humide. - les f. de l'org. de force & bien incur  
de l'ode suppression -  
Chal de tête, vultures, d'ab. génitales, lombes - le l'eu le  
ptus malade est touj. l'organe le plus faible - Si nourrie  
et poite. plus délicate. l'histo. - l'histo. le l'eu de l'affect.  
autrement. - même d'estos. nourrie - pour l'oue. -  
pouetter vager - l'ouf. de l'hal. - Obs. de l'organe - Vaguer  
ils inuit. souv. après bien l'uit. de la gross. - Suppression  
des Rb. - aise de l'ouf. mais on s'en aperçoit dans  
les f. caecide inuit. après l'impregnation. - et comme  
avant les Rb. car c'ouf. la l'ouf. mais après ou est  
alors accid. avec le p'et. l'ouf. qui ne vient point - On  
a en tort de dire que les accid. de la gross. sont dus à la suppression.



Si négligées. il arrive. Souv. obstr. abd. Adm. aux exli.  
L. et inf. et hydrog. - l'obstr. de la velle g. g. f. - Scier  
et amaigrissement. - La Nature. Le soulag. g. g. f. d'un autre  
Côté. Dérivat. des R. o. la force avec les lieux, qui suv.  
un f. o. réglée - mais irrégulière et tant. le tant. la  
ici un endroit part. et à chaque période. Van Swieten  
f. au nombril - Bartolin. L'obstr. par un ulcère par  
l'obstruction (f. à l'antiquité - Ven. de sang. régul. de ven. irrég.  
La Supress. des R. donne souvent lieu à la pleuro -  
mais ordinairement faibl. cachectique - mais o. l'obstruction la pleuro  
Sanguine avec cette cachectique - ni la pleuro. guérir. avec  
le besoin d'une évacuation. Cela dit on le sent. de  
mécanisme. - il faut un peu de Théorie

2 Causes s'opposent à l'ex. des forces. Sp. et atonie  
P. l'obstr. l'obstruction et hydrog. - Supress. g. g. f. de la cause d'op.  
id. possible - inflam. et faiblesse après une long. mala.  
Malice id. glande de l'ab. à l'obstr. le sang et l'obstr.  
de m. - Supr. des 2 Causes. Si l'on avait des moyens  
propres à l'autre cas on l'approuve - (femme vigoureuse  
appét. veiller. fréquent - Spanne - accumulat. Dérivat.  
O. aux échauff. mais S. d'été. 2. baign. v. l'obstr. le sang  
de p. uab. de l'obstr. l'obstruction de m. d'ic. f. ou g.  
et échauff. - Sp. can. d'été, v. l'obstr. l'obstruction, l'obstruction  
L'obstruction l'obstruction au même endroit on voit l'obstruction  
dérivat. baign. f. d'été le v. d'été baign. de l'obstr. et l'obstr.  
Les l'obstruction augmentent. la flux. active d'obstruction.  
Si au l'obstr. Supr. de la cause de faibl. cachectique  
l'obstruction de flux. vers d'autres organes - (Hamilton  
mauvais ouvrages - il dit qu'on voit. des ligatures on dit  
que le sang accumulé a rompu les V. - L. voit que la ligat.  
a agi comme un v. et dans un cas de l'obstruction et l'obstruction)







avec des veines à la matrice. La matrice alors. Si o  
s'agit de la poitrine. Talcum - ne pas conf. avec l'idée  
qui sont d'un polype. Dans le m. décoloré

il y a périodicité, l'oviste régulacite

Observé souvent. Nigamont la va dit-il. Rodmorig. à  
en a parlé le 1<sup>er</sup>. il est possible que la matrice ait une  
action propre à changer. ex. par un travail de la substance

Dans les m. déviées. il y a remède. car il y a touj.  
affect. doul. et malade. p<sup>er</sup> à y a qu'une faibl. extrême.  
et une l'ongt. de 10-20. ans. Si y a échange d'organe  
qui date de 5. j. ans alors c'est de trouble. la est. mais  
si p. touj. trouble parceque c'est une cause touj. exist. de  
maladies.

### Règles immoovées

de q. des règles varie. Hipp. a dit que 2 semaines ou 16 j.  
Cette durée n'est pas en rapp. avec l'équilibre. mais avec  
la sensibilité - femmes aigres - Seules. les étrangères.  
à ce a va qui perd. 8 j. - et si considérables que si o chauffe  
ou sous l'aine, caillots considérables, et cela habituellement  
sans plus pâle. il devient moins le linge que celui du  
sang ordinaire - il y a avec évac. lymph. de la moindre  
affaibliss. les saignements de menstrues - Chez les  
femmes de l'âge. 3 j. et les plus robustes à 3 8. mais  
la poitrine moyenne est 4 j. alph. de Roi père la Ome  
et cela est absurde. la transpiration.

Les mêmes femmes n'ont pas touj. d'quantité de R. tant  
que o Lyodine, sucre, arbrerie - o il y a des priables  
mais ne pas confondre la faiblesse physique avec la  
morale & (Deviennent d'ord. femmes qui ont un écoule  
plus considér. de 3 j. il devait 4. 6. mais o occident p.



Cupéad. d. o. R. — mais elle peut sur elle de la saffraide,  
elle les supprime bien, mais l'hémopt. peut dans la poitrine,  
pédilaves, R. repoussent et cessent de l'hémopt. — il faut  
touj. considérer la l. poele. et diriger le traitement  
tantôt absence ou abas du loit, car ici bray d'excitables  
menaces de Scorbut — tantôt activité locale, tantôt  
activité générale.

### Hémorragies utérines

peut être temporaire ou qui se termine par  
avec les Epog. menstruelles — Altm. le Roi peut  
que lors de la Concept. pléb. locale par l'arrêt de la mat.  
alors si règles viennent abonder — passives violentes  
actives, tues — peut qui dure à la fin — Voyages  
et Secours. — souvent o laire excès. d'émoussance  
Sans les l'a. d'h. d'ér. et de pebles habit. — ou résid. qui  
ou Spécimen local qui peut durer jusqu'à la mort de la  
femme et même durer jusqu'à la dem. goutte. — En  
bien passiv. génér. ou locales l'achexies. l'air. l'air.  
ou géméd. facile — Si peut rest. bon —  
et mouvent et Chaf. f. b. — alors active — génér.  
et esp. — Si l'apoth. l'air. f. — prendre garde  
Si mal. doulou. l'air. local.  
1<sup>o</sup> R. o trop couverte l'air. le pied. l'air. l'air.  
2<sup>o</sup> Oxidat. adring. asp. avec l'air. froide. l'air. l'air.  
tirant l'air. — pilules d'Herbier.  
3<sup>o</sup> Rivalis. autispasmod. f. d'or. l'air. l'air.  
ventouse. l'air. f. d'or. l'air. l'air. — et d. l'air. l'air.  
le cas de l'air. et de l'air. l'air.  
4<sup>o</sup> Ulcer. l'air. l'air. l'air. l'air. l'air. l'air.  
locales id.



# Stérilité

o facult. de concevoir. ~~adp. inf.~~ infir. de l'œuf, bien plus multipliées par les auteurs. nombre. Sobrevaut.

Quest. médico légale. Dissolution des mariages. sous pour les perpét. de l'espèce. — Si o poss. dissolue — mais malgré nos recherches très-diffic. de prouver si p. touj. stérile.

La femme o fécond si impub. — et après l'âge critique ordin. — On a vu lepend. des concept. avant l'érupt. des M. au moins à l'insu de la nature — et la raison l'admet puisque l'érect. de la matrice alors — il suffit. — ce qui paraît prouver que l'érect. avant les M est plus nécessaire que l'évacuation.

Dans le cours de la vie féconde — il arrive des lypses et o fécond. à moins que l'acte évacuat. d<sup>o</sup> — à l'âge critique intermittence jusqu'à ce que disparait — il est possible que la fécondation artific. quoiqu. la femme croye être déréglée.

Il y a des femmes qui o M. — il y en a 2 à Montpellier dont une inféconde — lepend. les auteurs Van der Vliet cite des exemples où fécond. 1 de 22 enfans — mais on ne s'att pas si l'interupt. du coit n'aurait pas fait venir les M. — ( Van der Vliet femme seule M. puis se grossir — mais d'abord elle pas à chaque mois une érect. de la matrice — les M. peu. être comparée au Rub lac de l'évacuat. de mucus — avant et après les règles et après après au coit et à la conception — le Rub vient plus souvent chez l'espèce humaine que chez les autres animaux si la femme a l'habitude à la concept. qu'on ne s'att pas



l'accouchement — peut être pour donner le bras à la  
nouvrerie. — Voilà une érect. qui ne se manifeste  
qu'alors — Aussi l'expulsion du sang n'est pas le  
ppal de la révol. menstruelle — mais bien l'érection  
de la matrice et les doul. et autres sympt.

Quant aux lib. de fl. de 70. 80. grosses il faudroit s'en  
de la réalité. — Mais cela étoit la dent d'un  
nauv. pas occupé par leur l'oum. possible en naissance

C. C. mécaniq. C. Vitalis. 1<sup>re</sup> partie à l'éc. 2. Lettre de l'organe  
1<sup>re</sup> ~~partie~~ de l'organe et celles de la lib. de l'individu

Suivante portée dans le vagin, pouspée par la matrice si  
la dent n'est pas par le vagin — qu'elle n'est possible si  
l'obst. s'oppose à l'éc. — On rapporte que l'éc. de  
même des femmes n'avoit pu souffrir les app. de l'éc. —  
l'éc. de l'éc. — Plac. dit que l'éc. de l'éc. à la lib.  
ou y a. pour une infinité d'exemples mais les secrets des  
femelles de l'éc. à la vérité de l'éc.

L'éc. de l'éc. dit qu'après le lib. de l'éc. — pour voir  
la dent — ils ont dit que c'est l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc.  
l'éc. de l'éc. à l'éc. et voyage par tout le corps  
et se dépose. — d. n'est pas rien de la lib. de

provoquer sur les C. mécaniq.

On a dit que déviat. du rituel de l'éc. — mais si  
l'éc. a l'éc. à l'éc. — mais ...  
Si l'éc. de l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc. de l'éc.

2. Si l'éc. de l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc. de l'éc.  
éc. de l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc. de l'éc.  
On a dit quelle disp. de l'éc. de l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc. de l'éc.  
l'éc. de l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc. de l'éc.  
des lib. de l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc. de l'éc.  
l'éc. de l'éc. de l'éc. — l'éc. de l'éc. de l'éc.



Les ~~laca~~ est avec succès - mais sous ce le  
voyage, les ~~laca~~ ou d'autres laca - La stérilité  
peut bien être relative. et des se être inf. avec un  
maoi et le dev. avec un autre (ici l'anne jadis  
maigre - devenue grosse, maigre grand. 7 ans  
maoi abracé du maoi 2 ans devenue enceinte)  
maoi est de stérilité, ou lachexie - l'ici sait  
rien - l'intercepté est un beau mot maoi...

3. Anciens dis. que o Village, la douceur de la peau  
la laxité du tissu <sup>à tout</sup> vers. aphorismes ridicules etc.  
à Blipp. - faire brûler les parfums.  
Des malades sont dispar. ou détermin. la stéril. par l'usage  
d'une 1<sup>re</sup> au stér. f. 1<sup>re</sup> et féconde alors; ou ne peut  
que très rarement prouver l'indéc. Sur la stéril. des tribus.  
donc o peu. se fier aux recs.  
Quant aux moyens curat. tout est relat. à la cause supprimée  
ainsi si lachex. touiq. si spasme. antisp. Gebe -

### Vignes de la grossesse.

Anciens leur sympathie avec les org. de la génér. nupta -  
même le cou. le quel ya de l'oreille la syng. entre les  
org. de la génér. et ceux du cou. - Tissot exemple de l'piti.  
qui se manifeste et que gonfle - mais le gonflement est le  
toujours appréciable. (Anciens de la gâchette de l'anté-houde  
abst. de l'ouv. de l'org. les ridicules passages de l'ovaire  
et à leur place o) - fissionnement. tissu cellul. lachex.  
espèce de l'ov. dans le mouvement du cou - mais diff.  
de l'appréhension dans le mouvement de

mais, mais de vices, nausées, pica, malades  
plus communs - les <sup>l'ov.</sup> ont attribué à la suppres. des  
l'ovaires, à la grossesse - on voit qui ont une grossesse lachex.



On a précéd. qu'il le veut ple'tore locale. Alth. le Roi  
dit que si l'acridion qu'on ach. aux ovaies et ligam. les ligam.  
mouvent à l'abdom. — mais les lymph. sont o. ouverts  
après la concept. Souvent hémorrh. qui empêche le produit  
cela est dû à l'alt. ple'tore.

Après la concept. prend la groiss. c'est la loi générale — mais  
on en voit d'autres règles, d'autres. Subit. prend le fœtus  
la — 30 ou 40 j. après la concept. il y a souvent  
hémorrh. Subite qui accap. par tout. le produit. — and.  
à un que beaucoup d'algues.

Leucite grise battue, imaginative, paranoïa — plus  
médiocr., desir, aversion. Des plus actives, passionnés,  
pica, malice. — Altérab. dans la respiration les

lobes s'élèvent davantage — cela est visible dès le  
comm. mais surtout à la fin où o. les de la figure.

Après 77 j. Ventr. plat — proovebe — au 8<sup>e</sup> mois s'élève  
corporel — semble au fœtus au 3<sup>e</sup> mois. Scindibilité

plus grande des muscles de l'abdom.

Touche. f. et p. le cou de 2. doigts dans le vagin. main  
à l'hypos. — p. coussins pebiter. mat. est plus grande,  
et celle qui moult et devient. T. a. en des femmes qui o.

Stippoco. — l'odeur muscane de l'anche plus rapproché. o.  
Vigue. — la touffe femme.

Insatiable Descaletta, mouvement de respiration surtout  
lorsqu'il y a l'augmentation qu'elle nous par. Allège. au 6<sup>e</sup>  
50 ou 60 j.

Subit. le 1<sup>er</sup> et 6<sup>e</sup> mois accroit. poitrine de l'abdom. et  
le pubis au 7. parvient à l'abdom. et s'accroît, au 8<sup>e</sup>  
moult à diphth. — au 9<sup>e</sup> baisse, flancs toujours remplis  
alors le ventre semble dispar.



Chaq. mois un ou deux menstruels. mais on sçait que c'est  
tel est l'état extr. Voyez l'accr. du fœtus et les  
maladies des femmes. accouchées.

Après la concept. Observat. d'Havre de Graaf  
à Semmes qui valent bien les observ. d'Alph. L. K.  
sur la goutte. l'acide urique — en suite du fœtus  
boale qu'on sçait — C'est un punctum Salicis la  
partie qui annonce la Vie — au 16<sup>e</sup> j. organisé.  
à 3 semaines. recouvre l'embryon. puis le nom  
de fœtus et grossit peu mais au 7<sup>e</sup> — grand accroiss.  
du 7<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> peu. membranes fines. D'abord en suite plus  
grosses — tiennent l'enfant à la matrice — Membranes  
decidua qui recouvre l'int. de la matrice — au  
dessous est le Chorio. au double par l'amnios.  
il tient les os figues cori. — à une partie  
la plus large placenta. D'où vient le gâteau. Wh qui  
sort dans le placenta. D'où vient le Chorio et l'amnios  
le recouvre et recouvre le fœtus. Le cordon du fœtus  
N. a forme de pampres. D'où vient le cordon. Veines et artères.  
Ces parties sont peu distinctes — dans l'embryon. D'où vient  
dans la matrice les pampres. D'où vient la fœtus. de l'expulsion  
du fœtus.

Ch. D. La membr. la plus offus. d'observer. 1<sup>o</sup> Elle peut survenir  
à chq. p. menstr. (p. 166) 2<sup>o</sup> paraître sous la matrice et l'inf.  
où elle existe en forme de dureté et presque appréciable. 3<sup>o</sup> la dureté  
insignif. très-distincte en membranes et l'inf. p. 166 de la matrice.  
Le cordon a une Veine et 2 artères. Umbilicales. — ibid.  
encore un M. qui ne paraît tel qu'au commencement de la concept.  
Ouvr. l'oblitér. Ne s'accroît. mais il est ouvert 99.  
pendant toute la gross. et se joint à l'allantoïde lorsque  
cela est ordi. chez les bêtes espèce d'ovins. — on a approuvé  
99. l'ouv. ouvre toute la Vie fille de V. d'Espagne. alors il y a. une allantoïde.



Le cordon ombilic. peut servir à l'un. la mort ou la vie  
de l'enfant. Car il vit tant que les artères battent.

Mais le sang ne passe pas direct. de la mère à l'enfant.  
Par les inject. les plus sabb. nous pu passer de lui à l'autre  
par art. et V. Umbil. sans par aucune communication avec les  
art. et V. de la mère qui s'implantent dans le placenta.  
Une preuve de cela. est que le sang du placenta  
évacue. o celui de la mère — id des hém. utérines  
et l'enf. o. — le placenta est un org. de la sanguif. <sup>de l'enf.</sup>  
Le placenta s'impl. qqf. sur l'osif. de la matrice.  
Ces dangers.

La grossesse offre bien des variétés. La Vraie ou fautive  
paise. l'est tout effet de la conception.

Vraie. Simple ou composée.

fautive. o. enf. Mole. morte o organisée. — mais à tort  
appelle. f. gron. la tumeur. et l'hydrop. — p. est brédif.  
de prononcer si V. ou f. l'eff. la gross. de M. nausé. ptial.  
dép. des M. pica d. — tout. comme. aux deux — il est vrai  
que l'enf. vit. — mais souvent brédif. — (seru. l'enf.  
au 9e mois seulement) il est vrai que dans la fautive  
o balott. au toucher, mais l'est un. signe bien difficile.  
il ne se p. pas conf. avec les f. les gr. extr. utérines.  
Ou au les rejette. plus au doute — l'est même une de  
base des bravures — On en voit dans les ovaires.

desorg. de l'enfant. 10-20 ans. poche avec ossements  
(il y a 10 ans à St. Louis. V. gros dep. 5 à 6 ans. mort  
ouverture — Ovaire troué subst. chocolatée, mâchoire (M)  
qq fois dans le ventre — qq fois out. l'enf. que de l'enfant  
et d'autres out l'enf. qui l'accouché rupt. de la matrice. d'it. 2  
observations il y a 20 ans —



On en a vu de Tubaire l'ovaire dilaté. — le 10.  
gross. o accouchement. il y a travail, mais o. — (Dame  
de cet petit. femme d'un p<sup>re</sup>sid<sup>t</sup>. — approuve — morbidité  
et No. gen. utérine.

La gross. dure. 8 mois, mais au 9<sup>e</sup> m. l'accouch.  
muet. a lieu alors accouch. qui coïncide avec; c'est  
la 8<sup>e</sup> m. muet. l'on s'empare après les R<sup>es</sup>. — On dit bien  
qu'on peut porter au delà de la 9<sup>e</sup> muet. mais souvent  
c'est la poliope qui dirige l'accouch. — il y a cependant  
un bras d'oscillation, mais o. bien précis dans aucune  
espèce d'accouch.

La fait. d'accouch. varie — l'effort ou s. g<sup>en</sup>er  
jusqu'à 3<sup>e</sup> m. des R<sup>es</sup> l'effort — de 3<sup>e</sup> m. l'effort.  
o vit. o viable le 7<sup>e</sup> m. revole. id est à la 8<sup>e</sup>  
muet. inf. viable de là accouch. poëncat — après  
9<sup>e</sup> acc. retardé — il ne faut pas les confondre  
avec les naturel ou l'effort, lequel n'est que  
relat. à la p<sup>re</sup>sent. par laq. il se présente

Autres accid. de la grossesse.

Il y a souvent marquée. femmes avec douleurs vives  
d'abord de la liq. boules, Clou l'effort. froid de la liq. de la liq.  
qui disp. q<sup>u</sup>q. lubrifiant — ut si infl. d'abord par la g<sup>en</sup>er.  
liq. nausée o douleur p<sup>re</sup> l'effort mais s'effort les accouchement.  
p<sup>re</sup> l'effort sous cela faire tout. de l'effort. mais s'effort  
être s'effort dans les p<sup>re</sup>sent. — l'effort s'effort le l'effort  
s'effort s'effort p<sup>re</sup> laq. p<sup>re</sup> la liq. à la liq. de la liq. de la liq.  
à la g<sup>en</sup>er. p<sup>re</sup> laq. il s'effort que les s'effort sur l'effort. l'effort.  
s'effort s'effort s'effort s'effort de la liq. l'effort — à l'effort  
que l'effort plus s'effort. o s'effort que de la liq. à l'effort.



Deser uerines. Souvent on voit que chez les Vastes  
phlog. qui n'ont pas la Saignée. Cette observation faite sur  
des femmes bien port. a été portée aux hommes - et souvent  
Souvent de la S. de là on a tiré des principes qui s'opposent  
l'avortement - quoique cela arrive qqf. lependt très-fréquent  
cela consolide le genre - on le fait par bras ou au pied  
mais pp. au bras.

On ordonne souvent la S. dans les premiers temps de la gé.  
Allermain. 2 f. au bout et à la fin habitude. V. L'histoire  
Sib. doit l'oublier en disant que par l'habit. tantôt nuisible  
utile, on indifférent - il a dit que si f. ordinaire  
plus nuisible mais si déjà avortement - le faire avort

le 3<sup>e</sup> m. -  
alph. la Roi expliq. les avortement en dis. que m. m. de l'air  
est nuisible et que si se détachant donne lieu aux hém. -  
cf. hém. abond. Sordide appelle - l'ampour est nuisible par  
le air, l'estomac, le p. pulmonar. Si le passage se fait  
sans tout. ailleurs - Sordide expl. par l'impur. virginis

Ces hém. donne lieu aux faux germes. passion  
voitue, effort violent. épop. m. m. - mais les m. m.  
au commencement de la l. m. qui a lieu l'hém. mais après  
le repos - Si tout au m. m. m. o alors mais m. m.  
est le qui par fait stat à la théorie.

il est rare que m. m. m. suff. pour débiter. l'hém. m.  
Suff. ou disant que le f. m. o suff. m. m. m. m. m. m. m.  
et de le 7<sup>e</sup> il disoit que le f. m. se débile. et que m. m. m.  
et il le m. m. aux avortement. ici aux m. m. m. m. m.  
joins les poids et la m. m. de la m. m. - mais expliq. m.  
ingénierie m. m. id. m. m. dans les m. m. m. m. m. m.  
Voy. l'ouvrage indigeste de Barthe m. m. p. de l'air.



des hémorragies épouv. la femme alors avort. infailible.  
Si troublement aux emb. inf. et fooid. presq. infailibl.  
avortent — hypoténie et si o expulz. mort,  
si dans les tumeurs. Ruban laceroisi. Liqueur la louse  
soulent les lachailles — mais indigeste — o donne à moins  
que grandes souffrances.

R. repos parfait. mabelas de paille ou de bœuf. boissos  
raffraich. horisont. o par la. — boiss. froides acides  
si o. donne avec pil. d'élér. l'eau d'alun. id dans la  
cousure de rose. Eau de galler oxibat car de rable.  
Abstin. le régime dicté minimum. Les travaux de la digest.  
peut être une dérivation fœtale.

Si o. avortent. les bœufs. si f. jeunes dans les caillots.  
même org. si plus gros. — après f. mieux et bien.  
suspendue — si o avortent et assez gr. pour faire  
l'acc. pour les faire.

Si avortent — après sort caillots — insiste sur les artériq.  
Ou avec l'hém. subit. 10 ou 20 j. — sachant alph.  
le R. jusqu'à la chute de la caecum. Decid. que ces p. si  
l'inf. — mais o s'oppos. à moins que hypoténie. faibl.  
et pouls petit — même indier à l'occiadre ici quai l'inf.  
L. a bœuf. ou lypoth. après l'avortement. — D'ailleurs Voy.  
des bœuf. en gènes. — ils surv. qqf. les métrites, mais  
alors c'est une autre maladie.

À la fin de la gross. à l'atle. change. — S'oppose sang.  
prod. par la couv. et la vid. des R. mais à la fin  
d'après. des gonflement des lèvres et emb. inf. et écarte  
l'apoph. par la vulve. les pléiolog. qui s'ouvrent  
dans la fœtale et placent — est dit que dicté.  
utile à l'accouchement — Cela expose à qq. accident et  
gonflement mais légere incommode — o faire alors, mais



repos et libat. convenable  
Vaines, ou la attribuer au poids de l'enfant  
sur le bassin — d. a. vu une p. sur un seul côté d.  
Cout que mabo. jetée mais à décou. par le docteur.  
mais si cela ven. d. la lèvre. aussit. après l'accouch.  
mais Seul. dans le cas b. l'enf. ou d. m. et toutes les  
gross. id. — ou pour le prend. les d. q. avec la lèvre  
pouvent que à q. d. n. pas faire pp. aussi à la  
lèvre. lymph. si aucun l'œuvre et stillid. alors  
accouch. propre

Rétent. l'urine au 2<sup>e</sup> m. Venir l'affaire — posit.  
de l'orbite dans le pet. bassin alors rétent. l'urine  
souvent soude o. mais introd. la main et relever  
la tête — Les angl. soude plates introd. plusieurs  
mais quoiqu. la difficile. mais posit. bassin haut et  
introd. les doigts et agiter la main. afin de faire  
remonter l'enfant.

Pica  
doit-on donner les salub. appét. ou non? — la qui f. mal doit  
d'autres biens o. ici — car peut être pas un exemple. ou peut  
lâcher la bride — il y a d'ail. danger de le faire.  
car le désir p. passion et l'urine l'urine — aussit.  
préjugé popul. urine — quoique o. y l'urine l'urine. il ne  
faut pas le soudre — car l'urine. pour les aff. urinaires.  
Quant aux urines les tâches de l'urine. chez des enf. où les urines  
d'urine et vice versa — il est donc possible que l'urine et la  
tâche. ont coexisté avec voyez l'urine. sur les cas. de f. grosse p.  
Blondel anglais. (c'est. ovaires de l'urine — labule grand et f.  
l'urine et la h. p. faibles et o. l'urine.) id. pour la malade.



Hygiène des f. Succide est id que les autres à la  
lourd. de la qv. pte — Soit d'écarter tous les objets qui  
peuvent f. impress. à cause de la sensibilité exaltée  
dans le Spectacle visif. frayeux — Les mots de l'eff. ou excès.  
Hist. d'une femme — enf. bras et jambes brisés — par le  
Spect. d'un roué. rien d'extraord. que la mati. ne réag. ait  
passé les membres.

### Mécanisme de l'accouchement.

à l'issue de la gest. sort. du fœt. par le Vag. et la Vulve  
au 9<sup>e</sup> m. Signes suiv. mati. Descend. au parav. orif. diff. à  
toucher — ici facile — orifice s'écarter — et autrefois saux-  
sente effaîné. — au mouvement mouvant libre et coupé  
au 9<sup>e</sup> m. remuant. L'eng. qui par le cœ. infér. — tête en  
bas et pied en haut. Visage au Sacrum. occip. en bas les 10  
derniers jours.

à la veille de l'accouch. Douleurs subies du travail. Vraies  
ou les confondre avec les f. douleurs. — f. Doul. ut. brisées.  
Vr. Doul. aiguës march. des lombes sans aiguës par la press.  
et poise en bas et mouvement analog. au fœtus et tendance  
à s'accrocher à tous les corps voisins — de plus f. Doul.  
au Ventr. Vraies aux veines — L'eng. d. avant une f.  
à son corps et Doul. parav. Vraies — même par la sensib.  
aiguës par la douleur. — mais mati. très-élevée et s'accroche  
dans l'ombilic la posit. de la mati. avec l'esp. de Doul. pour  
décider.

Vraies Cour. Sanguin et dur — à Chac. Doul. mati. de  
Coe se dilate — Saux de l'union — Doul. augmentées. Lymph.  
Sanguinol. Obstruction et d'ég. abrius. — de plus en plus intenses  
longues et rapprochées — à Chac. Doul. l'eng. avance. Si Doul.  
bien retiver — Si l'eng. dans les membranes. évac. de l'eng.



et collées sur les enf. — Si o — alors boudine. parag.  
l'inf. faisant boudou les membrs. font saillie. — le  
boudine brève et avec rapid. — Si p<sup>r</sup> la p<sup>r</sup>fois  
et occif. étroit enf. avance pendant la doule. et la retire  
après. — Si doule. répétées — tête avancée puis chev.  
Seco. — et tête avance. — Si insuffisat. faire vers le  
sacrum lymph. s. iliaq. droite — un inst. de repos — doule.  
forte Ep. passent par le mouvement spirale — et ensuite  
tout passe. — C'est l'accouch. naturel, il y en a un autre  
que nous verrons ci après.

Le mouvement spiral est causé par les rapp. des diam. des  
bassins. La tête Ep. pass. ensuite les Ep. étant perpend. à la  
long. de la tête mouvement des spirales — Ep. passent dans la  
direct. de la tête. Sacroube.

Par les pieds acc. nat. aussi. 1 ou 2 pied. si rien à faire  
Veut être natel. ordie. — bras collés au cou — on a dit que  
membres s'accrocher au pubis — et crainte de disloq. la tête  
C'est pourq. on fait faire un demi tour lorsqu'on est parv.  
au vertex —. Lorsque la f. est sur la p. d'apr. les deux. doule.  
alors suer et léger trembl. convulsif attrib. à la compr.  
des arces — après la sortie du fœtus — l'ambduct. sang-  
et 77 inst. après le lit — le délivre ou arrière-fait  
On coupe le cordon ombilical — et on fait la lig. au  
cordon — mais si croît gênant. même reboude la chute  
du placenta — effort ut à felle et chute — Si o faire  
des injections ou l'aller d'attacher avec les doigts

Sang sort ut pendant les P<sup>r</sup>. 10. 12. 14. j. le sang se coagule  
— il y a des f. qui ne vont à l'ég. qu'après leur cessat. il  
y en a de retardées pendant 60 j.  
La diète lymph. a prod. les relâchements — mais l'exc. — cependant  
un aff. repos ne l'exalt. de sacrou — Dail. invib. natel. au repos



aux prem. douls. disposen à rendre accouch. facile. l'air des accouchées  
n'est pas s'opposer le tout. du corps à l'écoulement des lochia  
ou de l'écoulement. mais favoriser.

D'abord l'enfant prend la sit. naturel. au bout de son corps.  
Chaque des part. par le mouvement spirale. se porte aux divers  
doux. du bassin. — le plus long diam. du fœtus est du menton au  
principal — et jamais. ne dans l'accouchement la tête passe  
en faisant un tour de boucle.

La dilat. emp. les se expulsi. du mouvement de la matrice. des  
fibres qui le couvrent. — il y a l'expulsi. des muscles du bassin.  
Contraction et expulsi. et cela suffit si bonne l'expulsi.  
il y a. l'expulsi. les obstacles ainsi même. l'expulsi. l'expulsi.  
c'est-à-dire de la dilatation. — si l'enfant ou fait pousser voyant que  
favor. la dilat. du fœtus.

La situation vraie — Hollandaise — Chair et Malle de Ch.  
Ch. hollandaise. D'autres sur le bord du fœtus. — Brûlées  
derrière — ou au bout du lit — Dans les couchées —  
si douls. violents. aider au 2<sup>e</sup> côté et femmes au bout du  
couch. qui relâchent les cuisses et les genoux — Les femmes  
ont une force extraordi. et fatig. beaucoup les aider. Ch.  
Duclos. — c'est M<sup>re</sup> Jean. mais la faire prendre l'air qu'  
lorsque les douls. sont actives et faibles. — on peut aider  
avec l'écoulement. — Sur le ventre linge chaud qui  
aide l'expulsi. du fœtus — Ouvre le Col et y pousse  
le fœtus — Ouvre la moelle et manœuvre pour exciter l'écoulement.  
Si l'écoulement qq. s'écoule de la vésicle si vicié fortent. — alors  
il est possible que s'y opposent à la dilat. du fœtus — alors on  
aurait droit. — l'expulsi. ne pas s'y être de suite. l'écoulement l'écoulement  
la cécité boucle. — dans —  
Dans les premiers accouchés. la tête se présente et se retire. pendant  
les premiers germes. — alors l'écoulement l'écoulement







3. Hémorragie abondante  
1. l'écoulement chez les fr. accouchées. 1<sup>o</sup> l'enfant peut avoir  
mal engagé la tête. — 2<sup>o</sup> la matrice très irrit. se contracte  
et ne peut lâcher l'enfant <sup>mort de l'enfant</sup> conformation mauvaise de  
bassin ou de fœtus. Il faut alors les médicaments agissants.

1. C'est le cas où le moins à faire, ne pas irriter la femme  
en dilataant mal à propos, ne pas se laisser impressionner  
par la longueur du travail. Si l'enfant se présente bien.

2. Cas très dangereux. L'œdème, yeux gonflés, convulsions  
écume et convulsions épileptiques. ne pas les confondre avec  
les légères convulsions qui annoncent la sortie de l'enfant. Si alors  
probé de l'ouverture. — danger. pour la mère et l'enfant.  
accouchement forcé donc, retourner si s'engage. Si forceps.

3. danger. arrive sur le placenta à l'extrémité de la matrice  
donner les instructions. Si s'accouche prompt car bientôt après  
la délivrance les v. du corps par les contractions de la mat.  
Si s. mort de la mère et de l'enfant.

4<sup>o</sup> efforts vains. alors si s'avance. l'assurance de la position de  
l'enfant — pousser la tête pour voir si elle se meut avec  
facilité. — Si meut trop bas pousser la face afin de  
mettre en posit. convenable.

5<sup>o</sup> peut être la suite de l'écoulement, mais ordinairement de manœuvres  
imprudentes. — Si on voulait hâter l'accouchement par le forceps,  
ou autres très dangereux. recourir aux révulsifs (ell. antispasmodique)  
ou proposer le forceps, le bain, la punction des v. utérines.  
la h. et à peine faite qu'accouche. le fœtus — à  
bain et accouche. — usage des révulsifs et des antispasmodiques.  
un accouchement dit la mère et les 2 enfants vivaient, sans  
mort. — Chiribien. grand-résistant. Sur la cuisse droite  
et sucs prompt.



quelq. f. après l'inf. double et de l'accouchement alors grosse  
 Composée. alors se conduire comme p. le 1<sup>er</sup>. mais on  
 demande si l'ab. accouch. peut arriver plus tard: ou bien  
 s'il y a superfatation - ou double imprégnation. On dit  
 avoir trouvé des mab. à Colomes ou Locues et on a  
 expliqué par là - mais les faits de superfatation sont  
 moins fréqu. qu'on dit - Suffoa femme de Charleston p. b.  
 blanc et un noir mais imprégn. dans le même moment q.  
 de deux hommes - mais l'encyclopédie a adopté la  
 Bartollin b. - Crédulité - mais l'encyclopédie a adopté la  
 superfatation.

Lipp. prétend que tous les fœtus ont une enveloppe commune  
 de Ch. de Jaucourt prétend que chacun a son enveloppe.  
 Haller soutient avoir vu le contraire - de la sup.  
 Conclure que - les 2 ont lieu - id. de placenta qui  
 peut être unique ou multiplié. - il est possible qu'on  
 ait pris chaque cotylédon pour un placenta.

La sortie par la tête et les pieds est naturelle. q. fois  
 regardé id. par les genoux et les fesses - mais double  
 par position on entend le rapport de diamètres des p.  
 qui se présentent et celles qu'on voit.

1<sup>re</sup> ligne Sagitt. obliq. d'avant en arrière de l'occiput à la symph. pub. droite et fœtus obliq.  
 2<sup>de</sup> ligne en arrière. occip. à la S. sac. iliag. gauche de.  
 3<sup>e</sup> face vers le pubis. occip. au Sacrum.  
 4<sup>e</sup> - opposé à la 1<sup>re</sup>.

5<sup>e</sup> Op. à la 2<sup>de</sup>  
 6<sup>e</sup> - Devient le pubis et la face, et au Sacrum l'occipital.  
 On les a multipliés et souvent par les points intermédiaires  
 quant aux fesses leur grand axe est celui de la S. Sagitt.  
 la 1<sup>re</sup> est à la 2<sup>de</sup> :: 8 : 1.  
 la 1. et 2. au 4. 5. 6. 100 : 1 - presque pas directes des  
 le pubis



L'ombilic du cordon est qq. f. v. ch. - mais le plus  
souvent on ne lui app. que lorsqu'il a été plus moy. d'y  
retarder - il faudr. couper le cordon alors mais  
à propos - lepend. sans inconvén. -

Mort de l'enf. Faquet et sa cour dans un Br. de la p. V.  
enfants nés avec des pust. et tach. de la p. V. et la  
f. o. effarç. que auparavant - donc si malade. poss.  
que mort - cause agit. l'enfant - enf. avec passion  
Convulsion id. fatus bougeant Cordon noué ou serré  
enfant avec par la suspension de la circulat.

La circul. durant l'acte dans le fatus. le cordon devient  
gros ou se pourrit - à l'accouchement le cordon se coupe  
mais cela a à quèver lieu que pendant le travail - mais  
alors enfant malade ce qui prouve que l'enf. a souffert  
et si on cherche de voir l'enf. mort. l'enfant arrive  
sans de l'esp. de force enf. o. revues. et accouchent  
subit. et tout à la fois - très facile. - les eaux sont  
évacuées - froid. - iii donc difficile. cause par la mort de  
l'enfant.

Dans les cas de mort puerq. tout. oblig. de recourir à l'art.  
signes. froid. des eaux - o. indurcissement des téguments. matière  
fetide - cordon ombilical pourri et de  
si enf. présente la tête forcée - si pied accouch. pro-  
ta. si autres parties on repousse l'enf. et on le tire  
si enf. pourri et se réduit en lambeaux aller chercher  
tous les lambeaux - mais très-difficile et désagréable à  
voir.

L'impossib. de l'accouch. est due au défaut de rapp. entre l'enfant  
et le bassin. alors Sympt. ou opér. l'opération - ou bien on peut  
arracher l'enf. par lambeaux - mais doit-on le faire ou faire



les opérations. Si l'on préfère que l'un ou l'autre gémisse  
il faut mieux sacrifier l'enfant qui a qu'une vie bien  
précaire.

Les diamètres sont bien moins considérables dans l'état frais  
que dans le squelette. Si le petit-enfant ou l'adulte p. &  
l'accouchement peut le faire. pour les mesurer on se sert  
du compas d'appréhension ou du pelvimètre de <sup>l'outré</sup> Gosselin.  
Le compas est de Sandeloque.

Le défaut de rappi. peut venir de la trop gr. du fœtus.  
même dans les femmes les mieux faites. Soit monstruosité  
ou maladie. la plus fréq. est l'hydrocéphale. — on le connaît  
si l'enfant présente par la tête, bien plus considér. qu'  
plus grande est l'utérus libre. — Si très grande boss  
arrivée et cartilagineuse. — Si l'enfant par les pieds  
plus difficile. Surtout la tête ne peut pas  
passer et on débouche. On va rien à se reprocher  
mais si y a résistance après le corps tiré on  
tâche de l'assurer avec les doigts à la fontanelle  
postérieure. et alors trocar. —  
Si présente la tête — on peut prendre par la poche du cou  
ou ouvrir, vide la tête. — malheur mais après accouchement  
naturel.

La conduite doit dépendre du fait. Si est possible de  
guérir ou ouvrir, mais impossible. L'opér. le prouve.  
néanmoins il est possible par le sein étant soigné il puisse  
guérir car l'évacuation des eaux ne due pas nécessaire. quoique  
ou le voye. toujours. la Société y perd peu, car il n'y a  
point de parallèle entre l'enfant et la mère, deux personnes  
au plus. avec un trocar, l'éponge, le crochet.



o si facile si s'est présentée par les pieds. mais on doit aussi savoir par les mêmes moyens.

si imp. de sortir vivant par les Voies naturelles et inf. bien vivant. s'il n'y a que le démenbrant. qui que l'inf. et mes la mère peut être en aussi grand danger peut-être que le Symp. ou l'évacuation d'ail. action dévouée ~~par~~ la morale donc il faut alors préférer les 2 opér.

La Symphysiotomie est suggérée par la relâch. de Symp. provoquée par la luxat. du sacrum. qu'on a trouvée dans des ouvert. de l'adonne même dans des cas où accouch. o laborieux. d'ailleurs si cause finale, on peut les croire de plus si enfant agiss. comme s'il n'y avait de la matrice et l'abdomen monstrueux si on il s'en suit qu'en évac. les douleurs il aurait passé plus aisément. — Alphonse le R. la pratique avec succès et bonne théorie — Sandelocque s'est élevé contre lui d'aucun personnel — deux raisons et objections pitoyables. L. croit qu'elle peut agrandir le bassin — mais cela suffirait-il où il y a moult. extrême comme d'un bassin à diamètre d'un p. 2. L. croit o. mais bon où le pelvimeter dit qu'il faut peu gagner. — à circonf. égales il se la préfère à l'opér. l'évacuation femme couchée et accouch. labor. section courte. Sur le mont de Vénus. — graisse o. gr. hémostase. — Le gâche. Pateindre la vessie par Complicat. fâcheuse qd o vices. mortelle. — Scalpel un peu fort ou fente la lèvre à plus. reprise p<sup>r</sup> ne pas aller trop loin. — prendre les cuisses et écarter doucement. les jambes ployées afin



que les adhés. des muscl. custod. virgin. au os du bassin  
ne pas le faire braverant car de cliv. des ligam. déposés  
et mort. Le plus fâch. que leur section — car l'idée  
a bien prouvé que la Disteus. est le vrai Stimulant  
de la sensibilité par tendons et des ligaments.

Car biber la matrice et ensuite forceps et tixer.  
L'Opér. Césarienne, femme César fili Césarum  
on a prétendu que César mais d. le regarde comme  
apogryphe — car Casari au lieu que Casarium, elle  
est l'œuvre. difficile. et dange. — l'hémorrh. utér. défige.  
et les bless. de la matr. sont des plus dange. — On en  
a fait une hist. l'ordonnée, tranchet, le la pavoit un  
lourd mais o. invraisemblable — l'observat. faite dans  
la Champagne et publiée par la Société de Santé.  
il y a des détracteurs et des promoteurs. — On est obligé  
de la faire surtout si femme meurt dans le travail —  
j'adis on la fais. du côté droit — à l'acore des plaies des  
tendons et apouev. l'une incalculables — mais ay.  
prouvé le Cuto. et à la ligue blanche. Mais. de  
le doigt au dessous de l'ombilic et de la au pubis —  
pénétr. avec l'onde Caellée et dirigeant le bistouri.  
incision parallèle à la l'est. extrême au milieu de la matrice  
ou va saisir l'œuf par les pieds. de cliv. le enveloppe  
si nécessaire. — avec douceur — et ensuite on  
tixe le placenta doucement — car on voit le fœtus  
valser le sang — s'échappant. menaçant tout. o. faire la  
gastrographie. l'œuvre par qq. uns. — mais la mort survient  
presque tout. même par l'opération.



Dans les gross. extra-utér. on a vu les enf. se putrifier  
& former des abcès et rejeter par les Selles. adhé.  
que intest. et rejett. par le rectum. — 2 observat. dont  
une a porté 20 ans son enfant.

Dans une gross. extra-ut. si l'opérat. vient c'est tout  
ici où on devrait le faire — même mieux à craindre  
parcag. matrice & coupée. — le pind on a dit qu'il y avait  
incous. de l'implantat. du placenta sous l'utér. d'une  
hémorrag. d'autant plus grande que vient une  
contraction — mais d. o. croit.

Si l'on a lieu de présumer que l'inf. s'est ossifié ou  
desséché, il ne faut rien faire —

Rupture de la matrice. passage de l'inf. dans l'abdomen.  
Femmes très sensibles. ulcère à l'ovif. pendant la grossesse  
Callorité ou adhérence — efforts inutiles alors — réaction  
contre le fond de la matr. & rupture alors. — id si  
bassin trop étroit — id si enfant enclavé fortement et  
réact. sur les pieds de l'enfant. — id des vidences extérieures.  
Ou les larm. par les douleurs qui au lieu de port. l'inf.  
en bas. le port. en haut — Si douleurs très fréq. et  
trav. & avance — id si menace de Convulsion. — Agrippe  
à l'épigastre et non vers les lomb. & ordinaire, —  
Si l'inf. a passé les douleurs de l'inf. cessent — il y en  
a d'autres même l'inf. est mort.

2 indic. curative. et prophylact.

proph. Affaibliss. de que p. minacé E. bain. foment.  
opérai. l'ac. de force si trav. commence avec le fœtus  
ou par les pieds.



Si rompu - et enf. passé dans l'abdom. opéré. Lésation.  
On a bien vu l'écab. la mat. et enf. ossif. mais on peut de  
l'espérer —. Si à  $\frac{1}{2}$ . tirée par les forceps. ou par les  
pieds. — Spontanée utéri. Si matrice close et coupée  
de suite, si le lac a été pas affaibliss. baine de le  
placenta se tire utér.

Si intest. hernie intestinale repousser. repos, o effort  
de la p. de la femme la mat. de resserre et occlusion

### Fausse grossesse

Mole ou ydatide ou hydrop. — Elles sont le prod. de la  
conception. — on ne l'assure pas p<sup>r</sup> l'hydrop. — très diff.  
de disting. la vraie gross. de la fausse — mais parvenue au  
6<sup>e</sup> m. si on s'en rend compte il est à croire que f. grossesse. surbats  
Si balottée (f. gr. aqueuse. Eau et hôte.) ou la mole  
se corrompt et sort à p. brisée — on bien travail exact  
et baine de vapeur friction des. comme à un accouchement  
naturel. — ne pas s'en épouvanter.

Femmes en couche: — Puerpéra. celle qui a accouché  
mais qui est obligée de rest. au lit, et non en travail  
ou parturientes. — Si accouch. nat. o grands dang. mais  
si q<sup>d</sup> opérat. très-dang.

On permet de marcher — ne dislocat. ou luxat. de la  
lit avec plus. alèze ou diaps roulés, 10, 15. 20 p. les la  
abstinence de vivra. Diète magis tenue, on peut le violer  
q<sup>d</sup> impuim. mais mède. o doit permett. après 2 ou 3  
7. revolut. Galactoporese, formal. du lait f. sécris lacté



Odeur des urines. Changé —. Transp. avec arnelles  
la sensibilité disparait et gonfle. Procton partiel.  
l'espérance de viviparité. Lait laurier spontané.  
Alors fièvre periparturiale — urines. Donc qu'il n'y  
ait point de cause qui la favorise. Si accouché.  
longs climats même légèrement arides. et baigné.  
rapace les forces — mais ne pas donner trop de  
force. 2 dangers à éviter. 1 règle générale — Chaque  
cas particulier doit guider.

### Tranchées

Communes aux fr. qui ont déjà accouché. 6 la respiration  
semble être produites par les caillots, mais il  
y en a dans les urines et les autres. Lepeu. préjuge  
très-bien établi — si caillots se sapient. s'écoulent.  
émoulinent — si tranchées légères par égou —  
si opérées — l'opération doit être introduite dans le bas ventre  
et aller ouvrir l'orifice de la cavité. le. tenir ouvert par  
quelques moyens

### Mats de mamelles.

Creusées. doit être incisées au per moment. presque toutes  
les femmes — pour les moyens incutiles — la nature a fait  
tout le travail. <sup>l'épandage des expositions</sup> Le rat de galien, porade à la  
vièvre, feuille d'ombilic de veau. —. Il faut qu'elle  
fasse têter à tout moment malgré la douleur.  
O mammelon

Il faut en faire l'enfant & peut s'embouler.  
Le plus efficace est un dé à l'ordre ouvert en bois ou



inoire. - Compression légère, et succion continue  
à faire la queue. - Les poils de lait sont des fibres  
éphémères. avec du villon aux mamelles.

### Trop de lait.

ordinaire chez les breues. celles qui sont blanches, peau fine  
sous celles qui en ont le moins ou l'angulaire,  
qq. f. se font biber à des lécues. répugnance - par de  
adultes, mais & par celui-ci l'érection qui décide  
la sortie du lait - aussi plus gr. fatigue par  
le chatouill. de l'adulte - que par l'enfant - et il y  
a le b. une habitude. Vaches et laitières,  
ou bien avec le siphon, mais par là & chatouillant  
l'end. mais on ne fatigue pas le mamelon et l'éponge  
n'a pas lieu. La femme touj. fatigue

Si on veut nourrir. il y en a trop et il faut de rien -  
mais par une petite affaire. - Car c'est contre la nature  
la nature. Car si les lois morales & les lois physiques  
physiq. doivent les engager à nourrir. - le peu d'écoulement  
graves, peut-être l'écoulement de il s. bien y venir.

1. Diète - 2. réperc. Sur les m. 3. dérivatif. réabs.

1. alim. sec. peu de boiss. Soupe. 2. persil. Siphon.

Chez le peuple. Collier de liège: tisane de Scelop. persil,

Bureau; 3. purg. lac. p. d. de Heins.

fol. de s. polyg. de chèvre. agave. Selucubie. fl.

de Bureau de. Digéré 24 h. Sur les lécues. Ch. dans du  
pet. lait -

Si ce pendant mam. gross. faire biber. le peu. Si petit gen

& y av. recours Car alors habit. et l'autre remède -



## Fievre puerperale.

3<sup>e</sup> ord. apr. les 1. ou 2h. 36 h. — Vau Ser. a vu  
1 au apr. mais nourrice. Le prod. on peut ne pas la  
Craindre apr. les 6<sup>e</sup> j. — Causes acc. labor. ougles loch.  
Elle est Epid. mais aussi Sporad. par passion. impress.  
du froid. — Voy. Sella. Suppression des lochies, aff. des mam.  
Froid. regard charbon très forte. face rouge. yeux  
marqués tristes, effray, tête doulou. — Visag. bouffés  
de rouge. bouche extr. sèche. mamelles molles et  
vactes bientôt météorisées. langue très charg.  
bientôt visage pâle, découpé. leubores lirac dentés  
langue noire et grisee — pouls excess. rapide — et  
si qu'on a peine à les compter à 100 dans la minute.  
qqf. rapid. de la malade qu'on 21 h. mort. ord. 8 ou  
12 j. — Angoisse, délire, météor. urine peu,  
constipation totale. diarrhée collig. nausées  
Les doul. abd. s'étend aux lombes. 2 tuberc. rouges le  
long des muscles droits de l'abdom. —

quelq. aut. regard, l'aff. des mamell. délire, et  
météor. pouls rapide. Signe pathognom. —  
Souvent acutis. jactat. délire saur. foudres. de  
on prétend avoir trouvé des anom. singulière ut  
langue blanche. pouls dur qqf. rapide — Visage car.  
rouge. respir. grande et autres sympt. inflam.  
D'autres fois sympt. de gastrite. — on a remarqué  
y remarquer une diff. analogue à celle de bilieuse  
— pituiteuse ou gast. Shiver.

Si l'infamie va au 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> jour, qu'on voit mort avec  
les sympt. de p. et m. — on peut la prévenir si pouls



sapidissime et d'écoups. du vis. Doual. l'ess. tout à coup.  
Diarr. Coliqu. involont. poulx faibles <sup>suées froides</sup> mort d'écoups.  
Si la l'écoups. à lieu, l'écoups. au 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> on peut bien  
pronost. certainement.

C. S. dépôts lact. dans diverses parties du b. ventre.  
Subst. lactiforme. Lait. dans les par. de la mat.  
le péric. et les muscles, la matrice, et les ligaments  
larges.

q. auteurs l'ont dit lui-même fondé sur les dépôts  
lact. : l'école de M. faisant att. aux div. br. o.  
passe cela - à l'écoups. q. l'écoups. on s'étoit dans  
les par de L. et q. avec l'écoups. - une acc. o.  
l'écoups. (désigné par Van Sw. p. med. Cliniq. lorsque  
M. Thén. voulu l'établir) il regarde ut bil. et p. p. p.  
et émet - de la. l'écoups. que l'écoups. infl. et bil.  
De là il f. l'écoups. q. à la f. de la gross. et  
diff. par la diath. particulière, qu'on peut appeler  
diath. lact. par oppos. aux autres diath.  
et on a l'écoups. d'écoups. une malad. de la  
nature, comme les bil. mais si cela p. p.  
les mêmes remèdes ne guérissent-ils pas toujours  
De là les D<sup>rs</sup> de Montpellier ou bil. ou infl.  
ou p. p. - mais modifiée par l'état actuel  
C'est ce qui fait les divers phénomènes particuliers.  
Dans les épidémies d'écoups. l'écoups. de il faut  
d'autres causes que l'écoups. mais encore une l'écoups. de  
causes particul. qui agissent. Sur une l'écoups. l'écoups. de



personne. fait qu'une maladie peut être épid.  
pour elle. épidémique ne l'est pas pour d'autres.  
Quand elle est qui est du mode — elle dépend de  
ce que chez la f. le bas ventre est dans un état actuel  
de fluxion et bien plus si on fait attention que  
le plus souvent cette maladie est gastrique.

La maladie donc est inf. b. ou p. — épid. et  
disp. avec les couches. La plus lég. cause dev.  
détournée. — et la que ne devrait rien dans  
d'autres circonstances devient ici plus grave à cause de  
l'état actuel maladif. où la f. se trouve.

Il devrait bien poss. qu'une f. gast. bib. soit  
simple mais il faut que l'accouch. se fasse avec  
la plus gr. aisance.

IV. Douleur traitée empiriq. avant. mais non par union.  
Vig d'air sub nommé pour le traiter — & évacuat. par  
donner les évacuans et l'émét. mais o général car  
où la f. a été utile — alors l'émét. o. —  
10 gr. opic. d'abord. le ven. est retenu. avec un  
mélange Ph. Sassa. douce, Symp de quina et  
canch. — Le lendemain répète du même fr. — mais  
Chaq. soir. prob. au b. et parégon — Dicta  
tenais. et si on le f. de suite. Contin. de l'émét. jusqu'à  
lequel les Symp. aient enlevé tout espoir. ou  
bien que venant. marquée — Succès des plus grands.  
Le pouls relève léger minou. pol. de Veins de. et  
pour subit. la liberté de ventre. boiss. limonade  
acidulée — mais il n'est pas sûr que c'est possible  
gastrocité finale.



il est des cas où a possibl. l'allaiter. Chercher à augm.  
le lait si on a assez d'elch. donner sur les mammelles. usage  
de cent. alim. lait. soup. sorbit. plutôt que les secher — o  
subst. spirit. ne trouble l'habit. de la femme — Respecter  
le Régime habituel — les V. med. n'ont pas de moyen  
plus eff. pour donner du lait — mais les Charlat. en  
abus. en couche est suj. à une inf. de malad. que déjà  
avant traité — On en a vu des débilit. qui port. touv. sur des  
org. des seer — même les fonct. intell. du dit. sur l'afait.  
vie végétab. et paralyt. souv.

Les lochies. leur suppress. est cause de beaucoup de malades  
Suis. Boerh. mais Lord. Croit que le dev. plus net  
pt. Colicidant des malades. id. p. r. r. r. r. r. r. r. r. r. r. r. r.  
ou purpurarum — id. pluvierie — r. r. r. r. r. r. r. r. r. r. r. r.  
fièvre mil. et pourpr. quelques fois — mais l'achy.  
est elle la cause ou l'eff. Colicid. — L. u. d. p. r. r. r. r. r. r. r. r. r.  
po le dev. et s'en cette courg. du genre de dev. au  
l'un en. direct. qu'il. et au contr. elle est nuisible —  
et même la L. o. (Boerh. Théor. nouv. nos praticien  
est un Oracle.) —

Longqua 3<sup>e</sup> f. Lerrab. des loch. et quérac. lymph. Lerrab.  
des mid. donne pl. uera. les Eucragogues, mais on  
ne sa bien tout - car Louv. au 1<sup>er</sup> f. - mais il faut  
s'aj. f. attend. aux pl. lobincideats de la Supr. car si  
o. o.

Dianthe 99 f. Collig. et li f. quand tout de la 8<sup>e</sup> mois  
doux. il f. recouv. de suite aux opiat. aux astu. et tou. Thier  
Cachou, pil. Steloch. et se bien garder & bien preserver.



quelq. aut. L'ouvrage que ne l'aura gardé, il faut  
le laisse un couple de. — d'infir. ou ne finir. par li  
ou voul. épuiser tous les lor possibles.

Si loup du f. ou pl. resté. l'édou injection de

## M. des Souvoies

il y en a qui app. aux précéd. — ut lait répandu  
ca eff. lorsqu'un f. ne s'est pas bue à l'évac. du.  
lebens necess. p<sup>r</sup> nour. en est. il ne f. pas discerner  
que le lait m'agisse pernicieusement. — Les malades sont b<sup>ien</sup> malades.  
manier à la suite d'un lait répandu, man. gonflée  
l'affair. subit et méchant: frig. ut dépôt dans la f. p<sup>r</sup>uip.  
Les aut. par leat des m'arrie, pluvies p<sup>r</sup> paralysie  
parésie, Rheumatisme. Le lait dans les man. sup.  
femme de moult. levé à 10 m. — bue beaucoup de lait  
supérieur. par l'ap<sup>r</sup>ice du p<sup>r</sup>ice — p<sup>r</sup>obables m'arrie bue  
et guériss. Dès que les man. gonflées — il y a un albea.  
Si passe nouveaux maux — et si l'écia b<sup>ien</sup> bien)

Diff. à guér. — mais on l'écia à d'écia par les local.  
naturels. — Le lev. de f. de b<sup>ien</sup>, mais d. répugne car  
il est possible que lait bon, mais aussi il semble  
av. j. le rôle de un moult. — mais on peut par un chien.

On peut, si o poss<sup>ible</sup> prendre autre voie — les fl.  
bl. et tout une m'arrie p<sup>r</sup>uip. la suite de lait répandu  
o donner les sucrés. d'écia — mais on peut m'arrie  
l'ur-diaccie par le p. l. de M. ou autre laxat.  
pouvoit que la soit p<sup>r</sup>uip. un peu éloigné de l'écia.  
l'écia l'écia un p<sup>r</sup>uip. et on y revient. — faut un d'écia.  
delà d'écia b<sup>ien</sup> — on peut m'arrie. v'écia



de Candore — Sudorif. bouill. dépurat. p. de bois  
sicc. sur t. le C. flaque, grosse, de sicc. pénétr. qui  
irrit. hab. la peau — Cheuissette de flau. Eau de vie  
Campurée. — L'effet en acét. à la mode

L'allait. débou. un irrit aux mamm. de la fluxion  
Candide. et peut pèche par excès et épuiser la femme  
et aussi en attirant les forces qui peuvent devenir malades.  
à la loque. — (femmes brues — grosses mamm. grosses  
mangeuses — abond. exbr. de lait — L'allait. des pénibles  
épuiser la femme — alors on se f. de l'abandonner — et s'alt.  
un bas.

Etat de flux. débou. des iust. et des dépôts. Exbr. d'ad.  
duvillone — fièvre suée, duvill. abside — par suite avec  
le lait. — o danger. par elle même, mais l'espér. de l'acte  
peut décid. un cancer d'ad. plus que la Doul. empêché  
de se f. de l'ab. — Les absides et les autres, mais o trop  
insister sur les évolut. mais bien les résolutifs — Savon et vin  
d'ordat. — 2 l. de force — il est vrai que si on ne  
il ne guér. par un lait la sup. et f. un peu de force.  
Exp. si avance il v. mieux simpl. les évolut. —

La flux. débou. sur la poitrine peut accélér. des plèvres  
et dir. à la pleb. après au coit — donc à écarter. Sur  
les gross. ou l'allaitement. donc on ne sait pas lequel il  
f. préférer ou l'épuis. de l'allait. ou des gross. — Car un  
moyen d'emp. les gross. est de l'arrêter. l'allaitement. Car prouvé  
qu'ordina. le Rf ne v. qu'un au et pl. après l'acte. et o alors  
grossesse. — Il s'agit d'arrêter. si la grossesse ou  
l'allaitement nuisible à la femme — que l'allait. ou vice versa.







Dans les premiers au coude. sub. si maigre lait trop  
nourrissant. et diff. de la f. sub. par exp. Si enlapp  
meins bon. — Vavandear — J. de Montpellier dit que  
la force assimilatrice est beaucoup plus forte se reussit  
plus au ma. que la part. excrém. — mais chez les  
maigres o f. assimilatr. et de la boulaie.  
Quand au d. on peut le basid. Sans l'âge de la femme  
et du lait. Supra et prouvent. Dans leur ouvrage grande  
difficulté relat. à l'âge de l'enfant. et du temps du lait.  
de la ou a jusqu'à que dep. 25 à 35 est le meill. p.  
nourrice.  
Le temps du lait infl. aussi sur lui — avant l'accouch.  
Surtout id même d'at. après l'accouch. Colostrum  
diff. de lait lui donne de la consist. mais va touj. en  
augment. l'acaly. Chim. y a de l'ac. du phosph. Calc. au bout  
et o ou peu dans le lait vieux — en effet et vue de la nature  
pour donner de la consist. avec Os — Vavandear dit qu'à 3  
seulait lait bon. mais préjugé et erron. — dangereux  
ici jusqu'à ce que le Colostr. soit passé ou donne du lait  
vieux — mais d'ouco le sec a prouvé qu'il soit en effet  
Ce Colostrum est en rapp. avec le lait — d'ailleurs qui  
a une cause finale l'adapt. de suite — mais on ne peut  
pas b. que la lact. ait rompu ici la q. d'ac. qui règne  
dans tous les d. — D'ailleurs rep. le préj. comme une cause  
de l'indiv. des nouveau nés; il faut servir le lait tout  
le lait est vieux — 1 an 18 m.



Toutes les Ch. ou aduo. y infl. — Aliments. Ch. Lampe  
Digne et prénantier — Les Substances qu'on donne  
sont capables d'altérer le lait modè que cela ne rend  
pas malade, car le dev. état pourroit prod. tout autre  
effet que celui qu'on désire. — L'allaitement peut donc  
rendre son enf. Carnivore ou herbivore : mais même  
obligé les nour. de voir des inconvénients mais les  
avantages sont presque compensés par les dir. que  
le changement d'alim. apporte dans la local. de la nour.  
à tout cela il n'y a qu'un remède c'est que Ch. ou nour.  
son petit, si elle le peut,

Les malad. génér. altèrent le lait — mais les affect. local.  
id. des malad. vénér. dit-on n'attaq. pas le lait, l.  
Capard. ne s'y feroit pas — Repend. s'il n'y a qu'affect. local.  
bubon, sympt. loc. point. il est possible que s'infest.  
Ainsi tout lest. que dans les affect. malad. génér. l.  
interdirait l'usage

L'usage. Le peuple pense que le lait échauffé  
donne les accou. — prénant. bonne mais on dit que  
les negresses ne l'observent point. Sans accid. id. qd. in.  
Les causes les plus vicieuses sont les pass. y a, trist.  
Colère — Lampe. après une fray. Albin. parle d'un enf.  
qui eut une liém. mèn. après avoir pris du lait après une  
Col. viol. de sa mère. — mais à quoi tient le change  
la Chine — on peut exprimer — V. Helic. auant d'être  
un bonum. de V. Ser. qui s'écou. en ce mood, après  
Vint que si après pass. trist. Mèn. si l'on  
tempère.



Les deux spirit - doivent être prouvés. la peb. bien Libro  
des anciens a une vertu ~~antiseptique~~ antiseptique —

Les anc. ont cru que l'app. des règles altér. le lait. mais prouv.  
par cela peut donner un chagrin à la nour. & altérer par là  
des anciens id. ont cru que le lait — cependant l'abstinence  
complète est plus dang. qu'un bon ouvr. de corr. pp.  
faire le devoir d'un bon crain vis à vis de sa moitié, & enfin.

W. Lurien a ad m. poib. l'alber. que la grossesse passe par  
la prod. d'une femme propre à une qui nour. prind. les douleurs  
l'accouchement — mais à la fin de la gr. il y a altération  
bien marquée — mais pour les poisons ne s'altère pas —  
Savage les vange comme l'eau de vaclit. & a vu un  
ex. au par. — cependant W. Lur. donc il faut éloigner  
toutes les laures d'alber. acb. que poss. Sans vouloir le prouver  
rien franchement —

Lorsqu'une femme a une <sup>nour.</sup> malade aigue il f. touj. faire  
têter, mais est-il prouv. de le f. par l'enf. & c. soit o. mais  
bien par un p. ch. —

### M. Uterinum. sphenarium

Celles qui arriv. vers l'ép. Critique.  
Lorsque la f. y sont arriv. dispos. aux malad. plus ou moins.  
suivant les cas, mais elles peuvent devenir, l'une <sup>plus d'imp.</sup> ~~plus d'imp.~~ plus d'imp.  
mais aussi l. dit. essent. — sont. les mouvements douloureux  
fluxions vers la tête et unig. Rhumat. opht. d'oreilles, Erysip.  
Vode — & modérées au plus corresp. à l'ép. mens. Saigner  
les exutoires, foudiculer & sont les moy. évac. les plus en  
usage (s. f. chemois — un aut. a fait l'essai.



on peut les lever ensuite sans le ou danger.  
Si dirp. à la p. l. b. renouveler de précautions - ménager la  
poite. Exuberance. Régime de  
On soit aussi à cette époq. plus souv. sucer, le lacer.  
à la mamelle ou auvrice - ulcères - fongues - Champignons  
polypes etc - souvent claut. de la mat. par les polypes.  
Elles malad. sans plus frég. Pour les lever  
fréquemment les p. après avoir cessé repav. et duvent  
2 ou 3 ans mais les phénom. peut être auis à l'été de  
la repousse des dents à 70. 80 ans - mais à l'ignorer si  
nouvelle supporte à la conception. - Souvent les malad  
sont très désagréables

Ulcers de la mat. Leucorrea - ulcères de l'ovaire ordin.  
guir. deux mêmes avec une diète rafraîch. - ici o. faibles  
général. ut dans la leucorrea - Doit. par le toucher  
Si ulcères fong. malad. plus grave - Souvent habit. mat.  
Savonneux - l'absence de Chair - nouveau de les fongus, en  
statuant la mat. on les approuit, le cou de la mat. est plus  
Calleux - Souvent désagréable à la f. - Souvent par les  
de sang extrarord. - De sorte que toutes les f. qu'on en  
opiniâtre. examin. Sont si ulcères. - On est embarrassé  
pour le trait. Car o. tropiq. possibles - R. ventouse.  
noucriss. anal. Lait, gelée, bouillie o. Spiritueux -  
ferment. bisboote - eau de vie un peu et injections - ou excite  
une meill. Suppuration - Il faut bien prendre garde  
si vice vénérien - Car dangereux

Polypes Excroiss. et de la mat. p. l. b. - vaccine plus  
molle livide fétide - au cou ou au fond de la matrice, polyp.  
souvent souv. et hors du vagin. - ou bien ils sont dans le







### Membre de la matrice.

La m. p. q. tomber. est. forcée des lig. ronds. clabrieux tombés  
et f. saillie. Corps lisse. form. long. et seube au mur. et au bas  
ou est bien arrêté par le ruerement du Vagin. Souv. gangr.  
infl. et mort. — Op. au plectre — remoubr. la matrice. a diff. à moins  
que depuis longt. grasse huile — et press. direct. dans le  
vagin. Si gonfl. p. comprer et Dessant en emb. la mat.  
avec un bandage. — il f. du repos — et les pessaires. tampons  
de liège. Circ. l'ovaire rond. ou oval. gomme elast. meill.  
car plus lages. L'introd. est facile. — il est très incomm. Diet.  
Ces de liège car ou bless. la f. ou bien trop petit. —  
pessaires long. de Galban. d'asbriug. lig. sou. de  
p. les matrice.

### Ch. de la fauce

Ch. que nous avons pas traité. Voyez la pediastrica de  
Zwinger. le meill. ouvroir. — Le Dr. de Rosen le meill. en  
France. Trad. Madecwood. de  
L'inf. ne s'et sujet aux faiblesse — Si Comprim. au passage  
op. d'asbriug. — d'asbriug. radicaler autres causes. enfant  
dans les cas de l'ama. on a dit que le timp. exempt de l'lig.  
et on a dit qu'il y en av. dans la glotte aussi et qu'elle s'op.  
à la respir. — L. Croit o. alors l'op. il f. titit. la gorge  
et un autre moy. le mieux conseil. auj. p. tous les cas. et  
l'inf. l'inf. et le 1<sup>er</sup> com. le reste va de suite. et de suite  
pour exciter. le seul moyen. même sou.  
Enduit mag. de p. de l'annion. tout recouvert. L'ant. de  
enf. de l'annion. de l'annion. Si on ne l'annion. par  
de l'annion. de l'annion. et l'annion. — garant. du fo. car on  
l'annion. f. l'annion. et l'annion. et l'annion. et l'annion. et l'annion.  
les meill. par les q. p. y. l'annion. — ici cela pourrait av. l'annion.



il y a dans les 2 h. le limonum par l'eau. q. q. f. l'ouïp.  
Il faut si l'ait vu pris - à l'impoforab. de l'auar. fuppon.  
est des meill. pectol. de moure. ou decoct. de l'ouïp.  
ou peut encore f. v. aa. melad. q. q. laxab. Elect. limb. lax.  
l'ouïp. - ici mied leq. laxab. Bon. Raro à des moy. plus  
forts. Si imperf. perfere.  
impoforab. ious q. q. f. ouïp. Diabur. ou oug. des deux fcomis.  
ou l'ouïp. app. qu'elles que l'ouïp. ut sont par remplies.  
de m. q. bien approuvé - Excepté la b. les paup. les ov. l'  
faire d'érise. - Si l'ouïp. l'ouïp. f. ouïp. dans le l. de la b.  
laquett. end. de l'ouïp. mais bien dif. que l'ouïp. p'uss. v'ere  
à m. que bouche fourme et unie avec un l'ouïp. membr.  
Si paup. id. tir. bien en ov. ne int. le gl. de l'ouïp.  
Celles de l'ouïp. sont plus fréq. - 2 l'ouïp. ou l'ouïp. et fcomis.  
ou o. brace de l'ouïp. l. m'ou. fait saillie - il y a l'ouïp.  
une incis. l'ouïp. et cap. les l'ouïp. 2. o. saillie. les l'ouïp. et  
embouass. - ou incise l'ouïp. l'ouïp. mais l'ouïp. o. l'ouïp.  
Un ch. de Rénnes à prop. de f. inc. à la f. l'ouïp. l'ouïp.  
ch. de Colou ouïp. et fixés aux l'ouïp. - l'ouïp. l'ouïp.  
usage - Dans l'ouïp. de m. en usage - le ch. ne voulut  
pas le f. - Cepend. in l'ouïp. m. dubia reméd. - Les m'ou  
l'ouïp. foug. dit l'ouïp. de l'ouïp. pour l'ouïp. m. l'ouïp.  
et des autres p'oforab.  
l'ouïp. pupill. - l'ouïp. par l'ouïp. elle m'ou. l'ouïp.  
l'ouïp. de l'ouïp. et l'ouïp. l'ouïp. l'ouïp. l'ouïp. l'ouïp. l'ouïp.  
l'ouïp. m'ou. mais par l'ouïp. - mais il voit un grand  
iclas de l'ouïp. ut l'ouïp. - raro op'at. l'ouïp. l'ouïp. l'ouïp.  
l'ouïp. de l'ouïp. il f. p'ouïp. l'ouïp. l'ouïp. et l'ouïp.  
indr. dans l'ouïp. - les m'ou dev'ient pour p'ouïp. l'ouïp. en avant  
l'ouïp. dans la l'ouïp. pour p'ouïp. l'ouïp. en avant. les 2 op'at.  
p. aussi fait l'ouïp. mais l. p'ouïp. le dev'ient p'ouïp. et l'ouïp. l'ouïp.  
au m'ou ou l'ouïp. l'ouïp. ou l'ouïp. ou l'ouïp. aussi pour  
m'ou. des l'ouïp. l'ouïp. ut l'ouïp.  
l'ouïp. - des l'ouïp. m'ou



Si onille oblique ouvrir si univo. Le pavillon occulte  
20 f. plus de ray. que le trou — exagér. l'act. à peu près  
des unives extrêmement rares. De De

Quelques peut l'accouch. enf. au pass. peau frocic.  
ou Chevauchant et Saill. au dehors de la mat. on a vu  
qq. la tumeur tomber en gangrène et on a vu que  
l'œuf. avec qq. Seule la tumeur — d'autr. tumeur.  
Symp. — Severe purul. ou sanguine — Les avis sont  
pav. les uns coup de lancette et guér. prompte  
L'usage o. et dit de la de bon succès par la melle  
naturelle. — et exorcisant on a vu des les ou sup. es  
f. leube — d. ne voit pas que toujours — lependant  
Si o. ou. assez tôt la peut arriver. — Sautellog.  
arrach. avec la forceps et redira l'œuf. vivants quoique  
Cou mort et peut de la être avec le crochet.

J'écrit de univ.  
ou ce j. j'aurais pu ex. tous les enfans. Sagef. accouch.  
elles disent pour raison un préjug. que c'est la ch. du l'œuf  
ombilical : femme croisant donc — Sujet pour de la so. li.  
D'ailleurs. — il a établi par l. proscrit. B. maillet, sera  
flouant — l'œuf vieux, vient de l'œuf. — S'arrête q. de des  
franchies — Les anciens sent. que d. admitt. volent.  
L. examine Wellina. o. l'œuf de D'Ammer et l'œuf — de  
soit que l'œuf aussi que cela prov. de la révolution  
dans le système hépatique — Les autres l. proscrit.  
avancés p. d. ne sont que des phénom. l'œuf.



des inf. du sup. à des 2. de V.B.V. que l'on veg. comme  
franchies: y prendre garde — due au même à une  
m. digestion de lait iclauff. par les pass. ou la coaille  
des franchies décidées par les yeux aussi — il faut soigner  
iclauff les laoses et melle. direct. o lait, si lait, de  
S. diacode o lait vrai id. &c.

### De l'opération

à 7 m. gqf. à 3 mois fouch. diff. à opérer. ou peut lui  
f. une idée par la qu'on éprouve soi même — d'abord  
chaleur consid. et prurit aux genciv. instants moindres, l'oe  
extraordinaire — si manette — ils mouvent le maxill.  
de l'olive — gqf. diacode maigres tiens fleur  
d'orange — gencive blanche et saill. des deux. — subv.  
la sort. de la 1<sup>re</sup> à la 2<sup>de</sup> il y a interval. mais o égal  
entre la sort. des autres — Si de la poignée  
ne s'y fît pas pu moult. ou autre opérat. De 18 ans  
mois finie. Convulsion, clausure, Epilepsie (avoir  
pauvreté sur la cause) doit obliger de refouler vers la  
racine — et réact. de la 2<sup>e</sup> contre le nez par la visib.  
de la gencive et de la cause — Humeur à la ra  
que l'infl. de la gencive — et si o dans l'adulte l'est  
que son tempé. diffère — La salivat. est avant.  
pour ramollir — souvent érupt. à l'âge ap. o la  
procéder par Virolette. ou p. V. — Sps. Calvaire  
sirop diacode avec de g. minces. S. Hoff. ou 8 g. de sucre  
avec de sirop — si clausure. frotte. avec éther, l'eau de  
fleur d'orange de tilleul — Eth. Hoff. — frotte. avec éther  
si de une fois l'opération pu l'opération et de l'opération  
sur les gencives et l'opération de l'opération et de l'opération  
visage blanchi avec l'opération de l'opération de l'opération





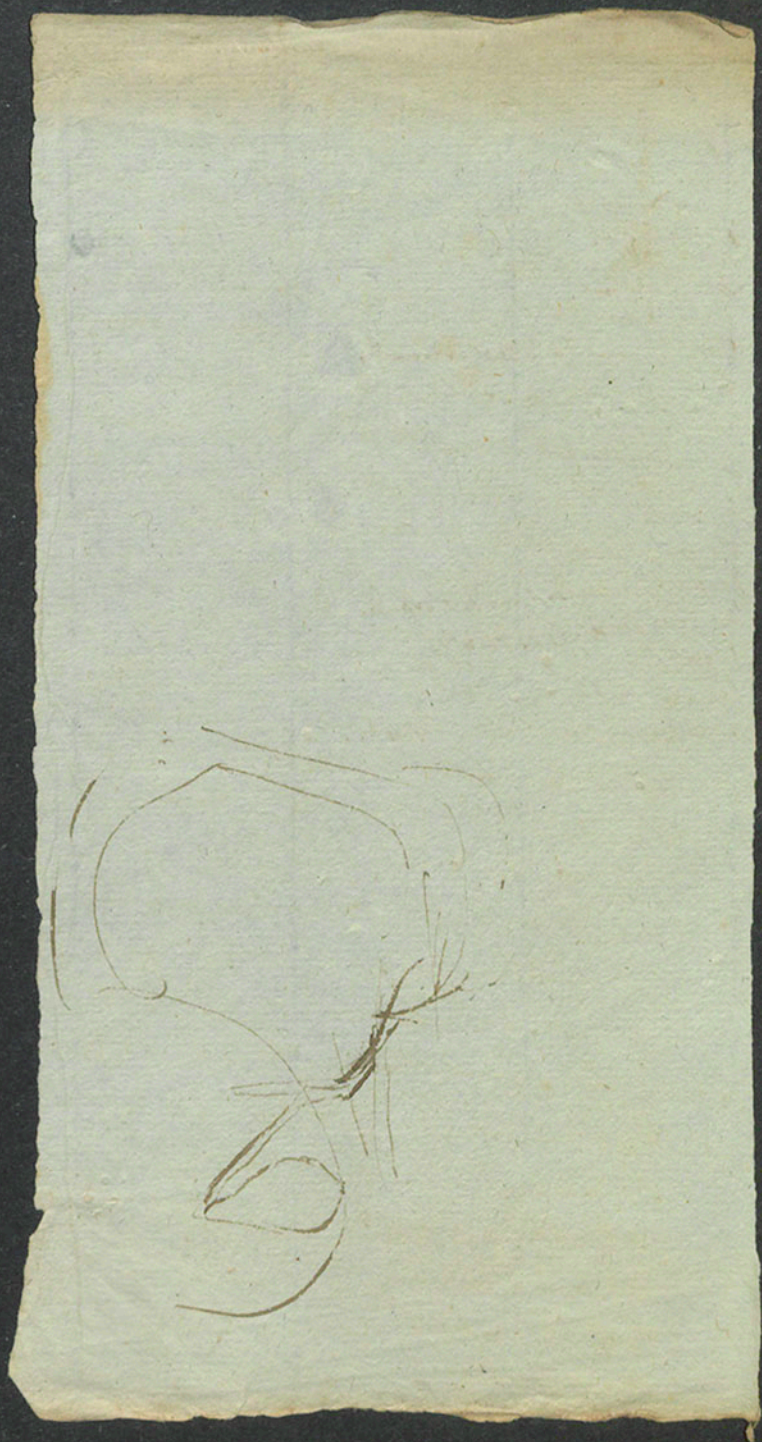


Paras  
Matalagis  
Luvier  
Pigme  
o. froum.  
Rou.  
Lorbie du falas  
phen. 20. m.  
villie de l'acroucheat  
Doul. vages.  
Doul. faunes  
Coined. avec la hithod. de la maiti.  
vair in. luvier. de l'eu.  
Laf. avance  
Rupture. Coiffe  
o. boudin  
Lpivale  
accouch. uetue. 2.  
Trembl. Couvuls. lous de l'expuls.  
aviein faus. li o. doigt.  
ligature.  
lacties  
avallag. de la d'alt. Lyuph.

en l'aveant de la l'alt.

princesse?







Art d'interroger

Le med. seul peut inter. l'ouven. un malade. avant de lef. il faut voir ou  
mieux la depose. C'est le quif. v. l'ouven. gr. d'ou. et le l'ouven. d'ouven. d'ouven.

? l'ouven. a evite. l'ouven. l'ouven. et o. avec.

profiter des q. morales qu'on peut avoir. Si l'ouven.  
à l'ouven. ou l'ouven. patience, l'ouven. l'ouven.  
aménité - modérab. même l'ouven. d'ouven. d'ouven.  
femmes - au l'ouven. pour gagner la l'ouven. au port  
desf. l'ouven. l'ouven. de l'ouven. le l'ouven. mal-  
ilf. ut l'ouven. l'ouven. l'ouven. le l'ouven. l'ouven.  
l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven. de quel l'ouven.  
l'ouven. de parler de l'ouven. les que de l'ouven.  
et p. l'ouven. l'ouven. d'ouven. et d'ouven. q. l'ouven.  
une p. l'ouven. l'ouven. (cf. l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
la l'ouven.) l'ouven. en garde l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
de parler - ne l'ouven. que de l'ouven. l'ouven.  
et à la l'ouven. de l'ouven. qui d'ouven. l'ouven. et si  
elle n'est pas l'ouven. l'ouven. l'ouven. ut l'ouven.  
il est b. de l'ouven. qui l'ouven. l'ouven.  
au l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
que d'ouven. l'ouven. pour si dire au malade. l'ouven. l'ouven.  
pas l'ouven. de le dire - et si y a l'ouven. l'ouven. il faut  
le l'ouven. mais l'ouven. de l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
l'ouven. la l'ouven. qu'après l'interrogation - l'ouven.  
l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven. au l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
le qui a rapp. à l'ouven. l'ouven. de l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
cela si on est l'ouven. de l'ouven. l'ouven. l'ouven. l'ouven.  
et la l'ouven. q. l'ouven. le l'ouven.



1<sup>o</sup> Tout ce qui peut av. rapport à la lés. du malade.  
malad. a. aug. Sup. - antécédentes - du passé - de la  
Cela a. rapp. à l'idiosyncrasie - à des circon. actuelles  
et âge - de l'ém. l'ém. l'ém. des qui est l'hab.  
mais que l'habitude a. rend. l. de domicile -

2<sup>o</sup> Ce qui peut avoir contribué à la maladie a. rapp.  
classe. éprouvé. profession, exercice, régime et  
éthologie. Rammazzini p<sup>r</sup> les professions, aliments

3<sup>o</sup> Hist. de la maladie - prodromes - inst. où la maladie a.  
augmenté - Sympt. dans l'ordre chronol. - le  
malad. a. souff. il f. l'intens. de l'ém. pour dev. la  
vérité car on s'attent à cela. —

4<sup>o</sup> Quest. recour. les sens que le mal. éprouve actuellement  
ou antérieurement. S'il est nécessaire.

5<sup>o</sup> Objets même qui quoiqu'ils soient des sens par  
et disparaissent de l'un en l'autre -

6<sup>o</sup> Idiosyncrasie. Le prodrome. Hist. et marche de la  
mal. S. passé et actuel de l'ém. ou l'ém. par la maladie  
Si le malade peut y répondre. antérieurement et m. l'ém.  
est lui qu'il f. l'ém. l'ém. l'ém. - qu'on s'ém. de l'ém.  
au pl. dans l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém.  
Ces pl. de p. de l. malade + Si cela fatigue le malade.  
les précautions sont les plus indispensables. — Pour les sens  
du malade. S. rapp. à l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém.  
bien prendre les sens. tels qu'ils sont dits pour  
le malade. S. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém.  
Ces le malade. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém. l'ém.



le langage, figure des malades, rend mieux son  
C. de port. plous. 2 laud. aux 2 Colis de l'emp.  
et l'interprète des malades de la grande  
l'humanité lui R. de l'aut même V. l'emp.  
exige qu'on ne laisse pas le malade, o. id. du  
dang. où il se trouve. — C. une connaissance  
unidirec. o. esprit — car cela suppose de lire et  
de la dispoir. — pas même qu'il soup. cela.  
Examen des phénomènes possibles — Soient  
et o. cela f. l'objet de l'interprétation —

### des Examens

S. extérieurs. Chac. lésion est. des. Source de signes.  
Exam. dans le pt. go. détail — car un rien peut être  
un signe. Le médecin est autorisé à prendre l'ant.  
précéd. de l'comm. du mal. id. l'interprétation  
il f. user de ménagement p. le malade. (Ch. p. qui  
aggr. le malade. en pleur. en mal. Les inf. de la  
chambre — Le médec. ne doit pas pour. se méf.  
et charbon. — ut sach. eau de l'ind. de mal. au point  
p. ouvrir. les fenêtres, l'air. les bras du lit. Les  
poutres de m. p. le malade —

L'examen. exig. de l'observation bien des signes.  
Le corps amène corp. humain. ads. etiam aux autres  
ne pas le corps. D'après l'odorat. car l'emp. de la p. V.  
aut. de gas. — app. de la p. pub. des de  
On. beaucoup de m. Soit même — o. f. précéd. de  
p. l'uni. car cela m. que m. q. 10 o. p. de la l'ant.  
p. l'ant. — car odor. l'ant. pour p. l'ant.



Vue. Ouïe. Vox clangora de tact. Suel. &  
la laq. hypoch. tumeur minit. j'y a plus en  
est pour combiner div. phénomènes. par app  
les forces faire lever le malade: il ne p  
être retenu par une p. l'oubli. — Tout sexe m  
qu'un corps malade. Toutes les parts. tout ici n'a  
mais tout. décentes et abouir. qu'un médecin  
fait polir ou? — Tout cela est dans le sens  
commun et la cause — mais mal. Tous les méd  
ne sont pas tels qu'ils devr. être.

### Séméiotique en particulier.

Les facultés intellect. peuvent être viciées par oblitération et  
imbécillitas et dépravation et délire, celui li n'est qu'un altérat.  
dans ses jugemens: ce qui prov. de la que le malade apperçoit mal le rapp. entre les  
Dans les malades. Della poitr. les f. iat. vab. boue  
jurg. la fia. id de f. et de la vab. — mais pas  
fuy. — Dans les malades. de o, si, mau. signe  
Amenatias délire fébrile ici n'est que l'altérat.  
du jug. amenatias o jurg. phosmes, araphodes et  
paraphrasie ou trouq.  
à q. rapp. la viciat. des jugemens. Si mal apperçoit  
l'altérat. du jug. et la. Si on juge mal l'altérat. a ma  
Saut. — Si mal Saut. — altérat. des facult. Saut.  
Si un sens est altéré seul. les autres le redonnent  
mais si malade et par là la sensat. plus vive de  
viciat. de la sensibilité. — Car alors Chat. des autres  
sens n'est pas assez forte pour le débrouiller. — Donc vici  
de l'équilibre de la sensibilité.



Delire vague relatif au mode de faiblesse  
et relative à la major. de la faiblesse  
Les delires les moins dang. est le gai. Deliria  
mieux prévient. q. l'un visus finit. Excitat. moins  
grande que si inevitable. Celles variétés visus  
des sensat. agréabl. ou doulou. dans le delire  
elle n'est p. prod. par l'act. externe, mais par  
l'etat patholog. — Physiol. de l'esprit de l'ab. 3 Vol.  
Le p. et la p. sensat. que le doulou. plus près qu'on  
se pense précipité si fort. — Le charpiment  
tient au p. et à la doulou. — de la tête sens. agr. par  
si excess. ~~de la~~ la doulou. — De la hyp. a  
raison — l'ab. si b. mal l'est que les idées ne p. prod.  
que des s. excess. id est doul. parce que la sensibilité  
est ext. — Jeunevaria ou même doul. prévalent  
de la fusion de la colère, de la sensat. d'agr. de la  
sensibil. exaltée.

Delirium cum studiis. moins dang. que le phosie  
D. très viol. avec leud. l'ourel. est l'ubert  
disposée, rigou — glaucu. Cheval mal de tête  
sous laise p. l'ab. — Si p. l'ab. grand de l'ab. et  
mieux emp. de l'ab. par lequel doit se faire la  
coise.

pour être dans le delire a besoin que l'ab. devienne  
mais l'ab. une manière extravag. de raisonnement — de la  
dans la lang. medical — delire si inebriell. parle  
l'ab. — (page exag. manie — politique et l'ab.  
l'ourel. qu'on) — Le danger notable dans l'ab.  
l'est un l'ab. de delire Si gai boire ou V. l'ab. Si  
actes antinaturaux et si malad. l'ab. n'est pas. depuis  
Cet acte ou p. l'ab. l'ab. l'ab. l'ab. l'ab.



id ne pas le croire malade. Sur l'usage de l'huile  
iuburcage

Dans les malad. aig. Symp. de la proxim. du délire.  
Si vois claires, l'implor. resp. marque d'ava-  
pout vide - yeux couverts dans l'oubli. Délire phrénit-  
bat. au temp. et l'oubli. — Vousses et poudres  
Sur tout au non fébile. — L'émou. par les vois  
Supér. ordi. au. par le délire dans le f. aig. id. de  
mais plus vives.

quant à la bonne toure. ou l'anguisse si bonne  
Seed. 2 aph. 2 Ubi Summum delirium sedet, bon  
si exp. de phr. et. bonne et si le sou. de aig. l'it  
pauv. est au bon signe. — L'imp. Seed. Coque  
qu'on dit app. à Le prédicteur. Que in phrénit  
memorantur insomnia, bonum. — Si délire bon  
après une Ulcère et de clare. en gai, bonum. — ma  
lorsqu'il surv. loma ou l'émou. l'émou. il app. l'it  
et l'og à l'ave. et si pauvre emet. tout oubli  
alors malum.

Quand accoup. de resp. gu. Silence obtine et reg.  
id. du délire l'it de l'émou. l'émou. — opposit  
Le délire d'ag. après les l'ém. incomplet. id. si  
succède à des exalt. repoussé. id. si face l'émou.  
autres m. signes. — id. exaltat. et l'émou. de raison l'ém.  
même poud. que du délire — et de l'exalt. poud.  
des phr. d'oub. paali le d'émou. — Adap  
Adap l'émou. mout par éloigat. —  
poud. nasal - gomme sous les doigts. l'émou. la ve  
l'émou. — l'it les poud. des l'émou. — l'apital  
li — et plus sensible sous l'index











# Souges

Mon onclemanie mais est scientifique. Hipp. de  
insomnie & il y a bien des superstitions mais l'opinion  
ne peut pas dissuader que d'une main excellente. Il dit  
qu'il y a des insomnies qui in s. obvenient  
is magna

Aristote a donné le S. aux Souges et aussi a fait  
l'art de prés. des Souges il y a bien des puérilités  
mais il y a du bon. L'ancien, Stahl en veut aussi  
id. fionel.

Avant de parler de la S. des Souges. on peut parler de l'insomnie  
Souges. Elle a tellement été liée aux théor. de l'âme  
de la psychologie au S. de l'âme. Hipp. a insisté  
et a fixé la relig. de son pays. Il dit qu'il y a  
deux S. 2 esp. 1 divine 2 naturelle. 1 Rével. lib.  
et volonté de D. et de l'âme de l'âme et l'âme  
les autres dépendent de l'âme. L'âme est  
de l'âme en se réfléch. Sur elle mieux sur des obj.  
Vieilles peut l'appeler. On bien l'âme ex. de  
l'âme pr. le S. du Corps. peut le souvenir de  
les portes de l'âme fermées. alors réfléch. sans être distrait  
sur des obj. quelle vision par vu si distraire.  
Platon, Cicéron, Stahl, ont admis cette division  
que du monde ont l'âme que l'âme de l'âme. et  
que chacun de fait. des Souges & une même depuis  
Pétroune jusqu'à Richard, qui a vu de l'âme.  
On prouve que on peut. des faits à venir. mais on dit  
de l'âme phisio. L. l'âme na l'âme plus phisio.  
que celui de Stahl et d'Hipp.



mais avant il faut faire attention que les sens.  
vieux. d'une modif. p. dans les solides au moyen de laq.  
les sensat. sous l'empire. maintenant : les modif. peut  
être perçues dans le fœtus. ment. sans sensat. actives  
mais l'audition. s'élève — si force interne peut  
produire ou avoir la même sensation sans que l'ext.  
ait lieu actuellement. (V. p. de Bonet. second de  
Pineb. Ischirnos — de l'Académie française. Étienne  
sur le papier qu'il lisait et se fixait att. sur les étincelles  
disparition. Si sur la lettre reparess.) Les  
peuvent représenter des idées surtout la vue. les bruits  
en sont assez fortes pour renouveler les sensations. — les  
ce qu'on appelle imagination — mais toutes les sensat.  
ne sont pas aussi fortes les une que les autres la  
doit et goût peut être o.  
Les sensations se renouvellent souvent par associat. d'idées  
Chambre ou voir un homme — associat. directe  
ou indirecte si maître de les lier. Car bien  
immédiat pour l'un. mais médiat par l'appareil  
et enchaînement des idées nous transport. souvent à l'audition  
et on voit qu'il y a enchaînement. par des idées intérieures  
et tout homme qui a des idées par cet enchaînement d'idées  
ou p. f. tomber la Cour. sur le sujet que l'on veut.  
Le songe et un enchaînement d'idées fictif. — L'homme est  
bien plongé dans une idée ou va à la réalisation. (Piquet  
dans les projets. Lafont. fable de la laitrière (Piquet à  
fusille à Pise)  
Mais la bizarrerie de songes ressemble. Belle à celle  
des Rêves de l'homme éveillé. — Quel est ce ch. de plus  
le songe.



Le lendemain il arrive souvent que l'on a une idée  
qui frappe viv. ou. trouble ou gâche des idées que  
l'on a prolongation de la pensée précédente avant  
de s'endormir. L. sensat. int. excitée par une sensat.  
extérieure. — pour veiller en effet il y a une excitation des tra-  
-ct. — mais si trop légère excitation pour veiller.  
par ex. suite — idée d'un coup d'épée — ennemi et  
duel & de tels rêves dans le peu d'insomnie d'une nuit  
l'idée qui a prod. un rêve plus ou moins bizarre plus  
ou moins effrayant. — La 3<sup>e</sup> série. sensat. int. de  
détourner. sensat. ext. et semblable à celle prod.  
par une sensat. extérieure. pour ce dormant l'idée  
ne peut pas éprouver une modif. telle que l'on pourrait  
entendre la voix d'une personne qui parle à  
la sensat. intérieure. faim, soif. de à cette dernière  
l'association les idées qui y ont rapport. ainsi idée d'un  
tel ou tel mets selon, et autres idées du repas

Médéric Tortoni après avoir pris de l'opium, rêvant  
pythagore. boisson à ses disciples pour les faire vegetariens  
Les songes de sensat. int. sont très-nombreux. Songes viciés  
L. a été témoin qu'une f. perdit la plume plus qu'elle n'en  
baromètre par des rêves ag. — chose surp. d'abord. mais dans  
la nuit dispar. Cette femme était très-sensible — il est  
probable que l'eau de l'att. se décharge sur la surf. du cerveau  
plus que les autres, mais ici moins sensible à cause du moins  
de sensibilité — associant cette sensibilité à l'humidité  
qu'elle éprouve et autres idées affect. de la soif. M. Auv.  
dans ses pensées venant les rêves de lui avoir fait connaître  
malgré les remèdes et le sp. uicieux. pour la guérison de son  
hémoptysie — M. Auv. de l'apoplexie et de la ypsa.  
tablettes trouvées à la mort à Vienne en Autriche. d. malade



Les choses initiales que des suggest. de l'inconscient. car  
dans les suggest. nous avons vu des sugg. plus extravag.  
chaus, helminthocobou. de. — (li. récit en face  
d'un Sobot polonais qui lui lance une p. sur le  
front — chaude et contusion — effet rapp. par  
ellangest. et croit que lui effet de l'inconscient. Lui le corps.  
mais son dat. croit plutôt qu'il y a une gonorrhée  
et de la douleur, et avant son réveil, plus la Ruffus  
rêva d'être aveugle, ~~et de se lever~~ — il. li. qui rêva  
des jambes de pierre — et peu après paralysie; et il  
craint. — A donc son pouvoir de bricoler dans  
cette série d'idées associées bizarrement l'idée primitive  
des songes — ou venant tout. la fois. qu'il est avec  
une sensation

Les 2. des 2 prem. espèces o patholog. mais bien  
de leur des sensat. entres. et qui viennent de  
l'ébranlement des organes. — Hipp. a dit qu'il n'y a  
et res. à ce q. f. dans la vie. bonne santé —  
si frageux, bizarre de mauvais signes.

Galien a dit bien des choses mais on ne peut qu'en  
seu croire sur la gravité — des sensat. fr. l'urée  
de pibrite — si jaune bile, noir abstr. rouge sang  
li. croit o. mais s'écarter avant le lien. sensat. de  
rouge — même pendant la vie. — Galien. sur qu'il y a  
pâtes remplies de sang vit signes de pibrite. s'écarter  
guérison — Boerhaave rapp. av. un 3. f. pendant  
des mois et au milieu — de. bon bieu et avoir d'un  
l'hidrophe. interne. — A. dit que pas tout. mais  
épilogisme.







Pour la Louverture faire voir qu'il est possible que  
nouvelles Tribes, et où on a ~~longue~~ pressée mais la ~~première~~  
a affrété - et sans y penser nous en l'ouvrons un air  
sombre - Le list. pleine de pressent. de la mort  
et prévoyance bien déterminée - Il faut que cette  
précision n'est due qu'au hasard - et cette prédit.  
n'est que vague - mais par le médecin l'été change  
car si son raisonnement lui a vu la fin d'un accès pour telle  
heures, alors on peut croire probable pour l'été de de  
Debilléte m. à 86. ans 1720. Le 25. qu'il a. Envis dans  
le travail. le 10. préd pour le 11. malade. ~~pour l'été~~  
seul. défaillir. - p. j. Roanneau. ~~elle~~ <sup>on dit</sup> Giraudin qui  
renvoya - air triste - pressé de l'été en butte à la haine  
de tous les hommes - vedres vont par l'été par l'été  
de la terrible catastrophe qui dev. servir - La Louverture  
Van - helmsat lettre à son aureau. préd. 26. h.  
L'académicien Carre - nous dit Foubert. les  
j. et ensuite les heures. (Oranne préd aussi -  
mathém. âge avancé. 99. étranger. p. un. v. avoir des  
beaux et refus. à cause de

Musicien Mosar (elyst. Syris) h. précoce, vient rapide  
 à 8 ans composait à 6 ans Sup. au Clavecin à Vicence  
 à 80 ans vieille langue. imag. exaltée - mélancolie  
 un j. dans la chambre. Carrière. Sarrête h. la bête de  
 voir être et laisse 100 ducats - pour une messe de  
 requiem travaille et laisse - h. vieux. laisse 100  
 ducats et part - Mosar <sup>avait</sup> ange de la mort - travaille  
 et domest. env. pour voir. o va, Mosar travaille et  
 le tout avancé pour le voir h. revient et il tra  
 qu'on mettrait Mosar dans la bière -



Dans les malad. de la poitr. se écrit — le péric.  
Pleur. et reg. qu'on en aigues — les Croniq. ordon.  
o. Sub. pleur. et leydop — les desop. et les  
dang. Rien ne doit être imp. de l'air de la m. d. de  
l'op. Seul. dans les aig. car l'op. est leydop. trop  
peu — et même o.

### Signes des Lésions extérieures

ils doivent être d'un grand secours. — ils viennent ou d'un  
vice dans l'organe ou d'un vice de sensation. Tous les deux  
y sont soumis. — j'en o. objet de la viciat. de l'organe  
mais bien de l'altération dans la sensibilité. — q. q.  
elle est idiopathique. alors inutile comme obj. de traitement  
mais servent dans les cas Symptom. — par ex. si gonthe  
serine, la sensib. de l'org. de la vue n'est pas signe  
dans une malad. aigue — ; il nous ne parlons donc  
que des viciat. de la sensibilité Symptomatiques.  
Les modes de la viciat. peu. se trouver à 3. Exaltation  
de sensibilité. affaibliss. ou même abolition. et la fin  
dénaturation de sensib. et sensat. fact. arbit. ou par infl.  
des ag. extér. ou même par les spontané. ou par  
red. aux p. p. p. tout le savoir des aut. sur les signes  
tirés des L. extérieures.

1<sup>o</sup>. Toutes peuvent être prod. par des L. semblables.  
l'interprét. des Sympt. ou bien l'op. car signe est inutile  
si l'on n'est pas l'induction : car visque de des tromperies  
ainsi l'imp. de la lumière peut signif. de l'obscur.  
opposé si l'on ne lui réunit pas l'ensemble des circonst.  
qui l'accompagnent : id. à la crise d'insensibilité et exaltation.



qui est utile. il en est de même de la diuine. des  
lunations et anesthésie, l'empêche de la voir. l'agonie  
mais des l'ambrosie l'incrust. l'obscure. de la voir, le l'opex  
l'anesthésie sous des l'iques de l'ise. ou bien une anest.  
favorable de la. met. morbif. et son transport au delà  
Si on ne fait pas anest. à cela on est dégoûté de  
tout le qu'on dit pr. alpin.

Visions.

impab. de la lumière. Elle ann. gég. eff. lincing. p<sup>r</sup> une  
crose avantageuse - aussi le voit on aux app<sup>r</sup>. de la p. Veste  
et érupt. prochaines. id rougeole - où p<sup>r</sup> f. d'incubation  
siribabulat latharale. — id pour l'oplet. qui accoy.  
la f. jaune d'amér. mais dans les 8 les peu signif.  
et m<sup>i</sup> que dans la pet. vérole. — Si accompagnée  
de soubres. de tumeurs ou dent. au Ca req. par l'alt.  
comme la lique p<sup>r</sup>éc. de la maligne le plus certain.  
Ce sympt. annonce la o accord des systèmes  
On le voit après les sucres froids, les hémorrh. et  
autres efforts critiq. peu tôt adhéris. alors signe per-  
avantageux. L. ignore si on doit y rapp. le Spleen  
oculorum Hipp. d'après les loques - mais il le regarde  
comme une annonce d'icte. par les p. sup<sup>r</sup>. —  
L'obscurement peut être acc. de l'icte. qui se change en  
la signif. hipp. Si avec mal de tête, battent et gonf. des  
lipp. du poud. impoiale de. de la perturbation critique. bon  
si succède au St. Liade d'aup. mort dans peu Car il  
résolub. des forces. — j'ai laboratib. vireuses liquides  
qui non vidat, sub non audiat, vil a labro; oculis autem



Distorsion oculi : malum. Signum lethale. — Si peut la  
duree d'un malade avec sign. de saburre, il le renforce  
et l'émet. les empoisonnés tous deux. — l'abolition de la  
vue, ou absurdes signes coïtiques — pour cela il faut  
penser à voir une métré favorable sur l'org. de la  
vue — et mieux que si sur un organe plausible.  
L'aveug. une éclipse — se font par l'obs. de la vue : id  
les fièvres nerveuses aiguës (ataxiques) L'iprouri dans  
la maladie à perpignan. — mais bon augure si d'autres  
signes coïtiques.

Allucinations V. fantasmag. Signif. div. ch. suivant les  
Circ. qui accompagnent. — Cécité, animaux imaginés  
de Galien. objets rouges alors perturb. coïtiques et l'obs.  
par l'émotion surtout. si de l'org. insectes cela annonce  
souvent le vomissement — si lors des malades aiguës  
précédent la folie et annoncent un accès lunaire adage  
Pinel pl. exemples. — si malades aiguës muscar, fluxion  
de l'annoncer le délire; viciat. des facult. intellectuelles  
et flexion établie dans le cerveau — si après le  
délire il y a allucinat. et délire gai, bon signe s'il.  
malade à l'hôpital. — allucin. — il voyait tout le monde mais  
les babillards. ut plume de coq. rouge, humeur issue  
convalescences.

Crise  
impal. ou acide — indépend. de l'obstacle — l'obs. ou signe de  
maliquité et d'ap. qui dit que bon. — la sudité ou dureté  
d'oreille inaltérable. vis. bouff. nausées — tristesse de présence  
de vers. et la dureté d'oreille ne f. que les confirmer. Signe  
coïtique. si soulèvement des lypoth. point de départ du  
nouveau des crises d'Guinand. fièvre forte bon est. de fluxion. alors  
crise peu les lémov. et bon augure.



Dans les fièvres essentielles, ardentes fausses, piteuses la  
dureté doit annoncer qu'il y a un abcès des parotides  
mais pas toujours. Critique

Dans les fi. ataxiq. à l'époq. de la dévotion. Si bons signes avec  
la d. d'or. les confirme et critique. V. prop. alpine. —  
et lais au contraire. Si mauv. signes avec elle les conforte  
faiblesse et effet de la — mauv. augure. id. après les crises  
emp. et stérilisation du sang. Eff. faib. et emp. de la relation.  
Si avec cephalalg. et vom. érigineux — très-m. signes  
ou la vu dans les interm. ataxiq. — ff. dans les coag.  
la sudore s'alterne avec des déject. bilieuses. on voit bien  
la change alternat. la l'active. on ne peut se rendre raison  
que par la thér. des métastases.

Auditions fantastiques. Si leurat. et claque écumées. Si  
pseudomuc. boues. Sifflement bruyant — ichus grec  
Sifflement. —

Dans les fi. aiguës. Si splend. ocul. — peau du front  
se contracte et tremble — annonce le délire — la  
fluxion et raptes lumen vers la tête. mais si dans un  
jour critique peut être avant. Si amélior. de l'état.

La les voit aussi dans les typhoïdes et après la m. aig.  
vers la f. de mal. aig. longues et interm. mais o. signes mauv.  
peut la santé si vertig. et vomis. et grise boues de  
Délire non fébrile id. et folie. (homme devient  
idéa. triste. audit. fantastique peut sy. et folie. avec  
nausées.

Il est rare que l'odorat puisse fournir des sympt. qu'on ne  
pouv. en signe. Cependant dit Galien il y en a qui dans les affec.  
putrides sentent de mauv. odeurs.



Les eff. du goût aussi peu avoués. Comme l'iguier, mais  
dans les m. supérieures aux crises et loc. dégoût pour la  
viande, le goût amer & a été attribué par quelques  
uns à la viciat. de la salive, mais s. croit plutôt que  
cela tient à la viciat. de la Sensibilité.

Le Jacq. o. Mlle Orfield. Sepult. à Westminster par  
les rois. — la baptême seule. id. avec d'Aubriche mère  
de s. XIV. mais ceci était malade. o. Symptôme signific.  
il y a bien quelquefois que le patient des viciat. fait  
jeter le haut cuir. — s. le souv. d'une Doule. telle  
que en pleurs et inspirait le pibie' de chirurg. mais  
cela est-il dû au Jacq. s. croit o. mais bien Sensib.  
individue. — L'analyse malade, essentielle. app. imprégné  
paraly. incompl. ou de la Sensibilité. Joaquet veut  
qu'on observe le mot paralyse.

### Sensations individes

s. indiv. des le liguier des Sensib. C'est que dans le  
phénom. de la vitalité, la Sensib. est le q. tient le plus  
près à ce qu'on nomme la vie. — s. indiv. C'est  
une déposition de ce qui se passe au dedans de nous.  
s. indiv. app. l'état de la Sensib. à l'ég. des ag. extérieures.  
mais s. indiv. des spontanéités et app. le stimulus  
l'effet du stimulus qui demeure à notre nature. — C'est  
par là qu'on sait ce qui se passe dans le fond.  
Ces choses varient peut être à l'infini. — mais nous ne  
parlons que de celles que tout le monde sent.  
des appétits,

Sensib. d'un bes. plus accomp. du désir de l'objet qui peut  
les satisfaire. faire, l'eff. de. Avant de pencher l. faisons avec  
une idée de la qu'on sent dans l'état naturel.



ils inspirent le désir. — le même besoin de manger —  
estroit. d'y satisfaire de br. mais si dépravé alt. — ils  
le besoin. oui très frég. subit si en santé — l'ac ou voit  
l'innocuité de substances appétées et de accid. prouvés  
par les S. abouirer, le chaux, l'olégineux — l'acide  
sursais. par le fougère — l'ac. l'acide l'ac. quel app.  
ne sera pas sugg. par l'innocuité, mais par l'ac. il faut  
y satisfaire — mais est-ce id. en Mal. qu'on  
si malad. est. désordre et tout les S. o. obl. d'y satis.  
mais le ppe l'ouvrait. Série d'actes qui tendent à sa  
conservation

Le dif. l'appét. dans une maladie aig. <sup>régul.</sup> vient de 0 poss. de l'ass.  
de l'ass. manger — ~~de~~ mais dans les malad. atoniques  
0 id. l'ass. de rapport entre les besoins, ici peuvent  
être troupeurs. de l'ass. f. att. aux circonsb. accorps.  
O.P. ne s'entend pas

Appetitiva fames et Libis.

1. faimes. 2. inan. *Lycorexix phagedena*, *J. Lau. boulim*  
2. anorexie abolit — ne pas la conf. avec l'hor. des ali.  
Ces ici indiv. sentent. 3. avec *Stida* pour les ali. & pica  
nouveau préjugés ou — idées plusiq. et morales  
2. polydips. adipsié, hydrophob.

O appet. anorex. peut la malade. Bon signe dans la  
fin au signe - Cas o nutrition - Si appet. bon.  
L'a observé que dans les quolib. est mesenter. de. Adalvi  
que l'inappet. dure jusqu'à la 2<sup>e</sup> convalescence. Hipp.  
a dit que si malade long. et inap. contin. Sub. les disenter.  
mort prochaine. - Un autre signe bon pour désign.  
la fin de mes voies est la coindance avec le selles  
lineux où o hum. intestinales.



qq. l'anorex. s'accomp. de signe malin. — alors le vert  
qu'on épiphénom.

faune lacine — si o. maligna. Cela signifie besoin continuel  
de manger; dépravation dans la sensibilité. — prise  
des vers. M. Douabur Alex. de Jaller. bien connu pour  
le bœuf, mais aussi pour les Stouglers, mais agissant  
ils en absorbant. ou bien l'estomac, Alex. de Jaller  
seems digérant bien, et o. vers. Signifiés mais  
les autres, fivens fr. beaucoup. — Cela peut provenir  
du défaut de Clitification. — l'écoulement l'écoulement  
glandes du méridien. des

de déprav. de la sensib. malad. de convuls. (Epilepsie  
périodique. — 12 p. av. l'accès continu) — ou la voir  
aussi dans le prest. Alex. Benedictus dit que lui-même  
l'ont l'odia. en avait une dévotion. — ou la voir  
dans l'Epid. de 1732. Brandebourg. Raphaël d'Alb.  
1797. Semer. — prosp. Alpin. là aussi o. brevité  
un moment avant la mort.

aversion pour les alim. annonce qqf. vic. de sensib.  
Galien. M. Douab. brev. malignité. — signe breuvier  
Pica. Sign. Croniq. Rivière malin. signe. L. vole  
voit par. L. voir. le. Cont. et bien suggestion de  
l'instinct. Hipp. disait de. Les respect. Les les m. aig.  
Sydenham au Dr Coll. id. — Si avec un. signe il annonce  
la malignité.



Handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written in a dark ink on aged, slightly discolored paper. The handwriting is dense and flowing, with many ligatures and flourishes. The text is arranged in several paragraphs, with some lines indented. The overall appearance is that of a formal letter or a detailed account.













Accession no. 26489

Author Lordat, Jacques

Cours de  
pathologie...

[ca. 1800] Vol. 3  
Call no.

Manuscript

18th

Cent



